avec la partie séparée

ŒUVRE II.E

LUCILE

COMEDIE EN UN ACTE

Et en Vers

DÉDIÉE

A son Excellence, Monseigneur,

LE COMTE D'OULTREMONT

Frere et Premier Ministre de son Altesse Monseigneur le Prince-Evêque de Liege

Mise en Musique

PAR

ANDRE GRETRY

De l'Académie des Philarmoniques de Boulogne.

Représentée pour la premiere fois, par les Comédiens Ital. ord.rs du Roi le 5 janv. 1769

Gravée par Dézauche

Prix 15.tt

A PARIS

Aux Adresses ordinaires

ALion *M. Castaud vis à vis la Comédie.*

Avec privilege du Roi *De l'Imprimerie de Montulay*

A son Excellence

Monseigneur le Comte d'Oultremont, Frere et premier Ministre de son Altesse Monseigneur le Prince-Evêque de Liege &ca. Chef de l'état de la Noblesse du Pays de Liege, et Comté de Looz, Lieutenant des Fiefs, souverain officier héréditaire de la Vouerie de Fleron, Seigneur de Wegimont, Soumagne, Micheroux, &ca &ca

Monseigneur

Vous faites le bonheur du Pays qui m'a vû naitre et que je cherirai toute ma vie; Vous encouragés et vous aimés les Arts et particulierement celui que je cultive; voilà, Monseigneur, les titres qui m'ont fait désirer de mettre votre illustre nom à la tête d'un ouvrage, qu'une nation éclairée a honoré de quelques aplaudissements. Vous avés daigné agréer mon hommage; puisse-t-il n'être pas indigne de vos Suffrages et de votre Protection!

Je suis avec un profond respect

Monseigneur

De votre Excellence

Le très humble et très
Obéissant Serviteur
GRETRY

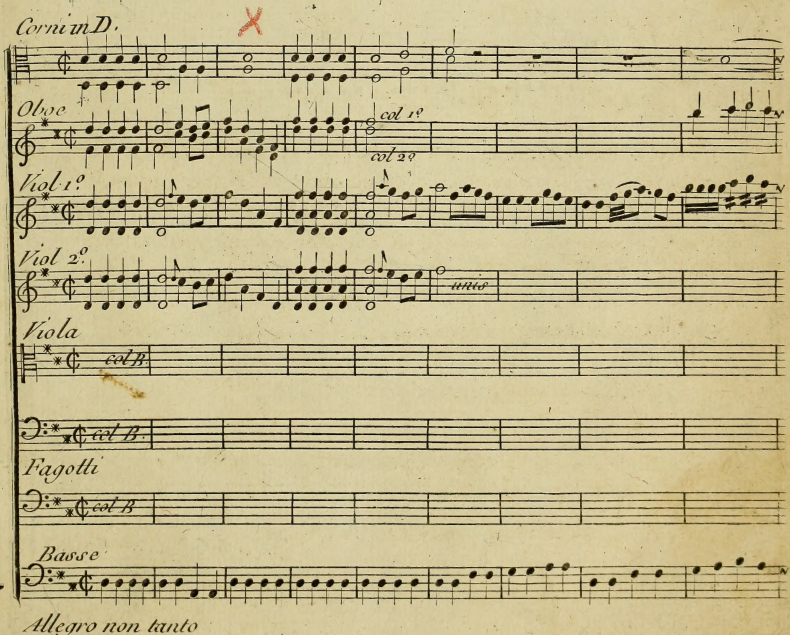
LUCILE

COMÉDIE EN UN ACTE

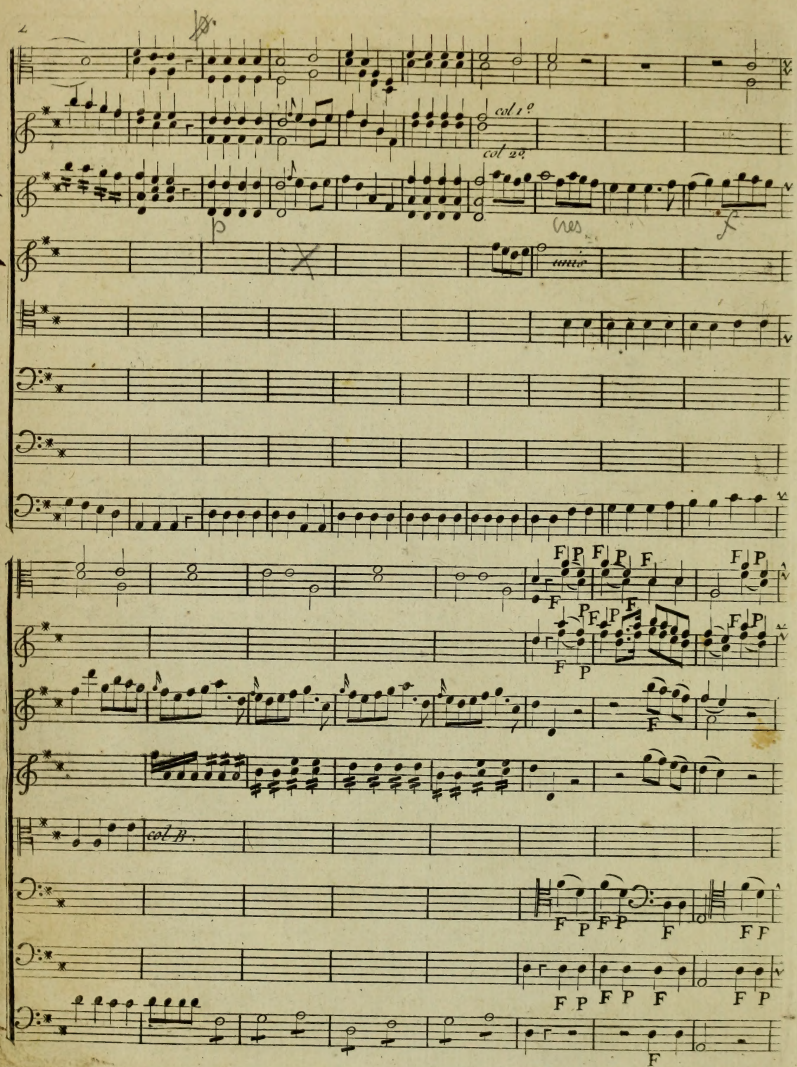
Meslée d'Ariettes

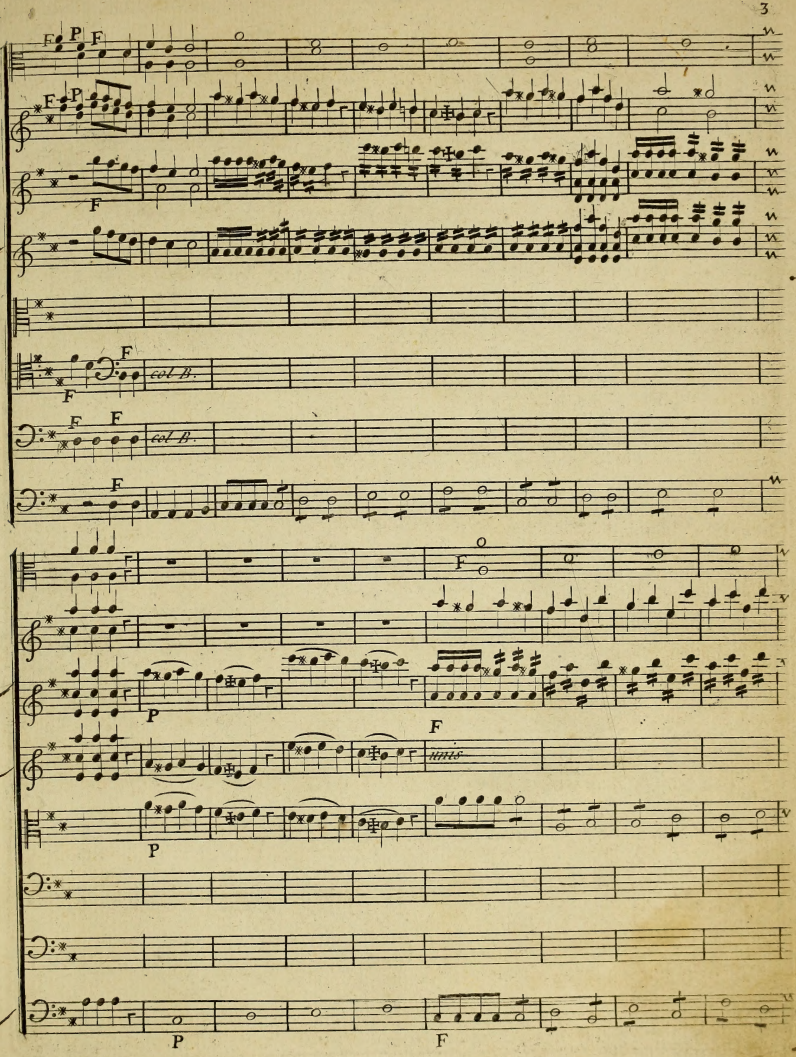
La Scene est dans la maison de Campagne de Timante

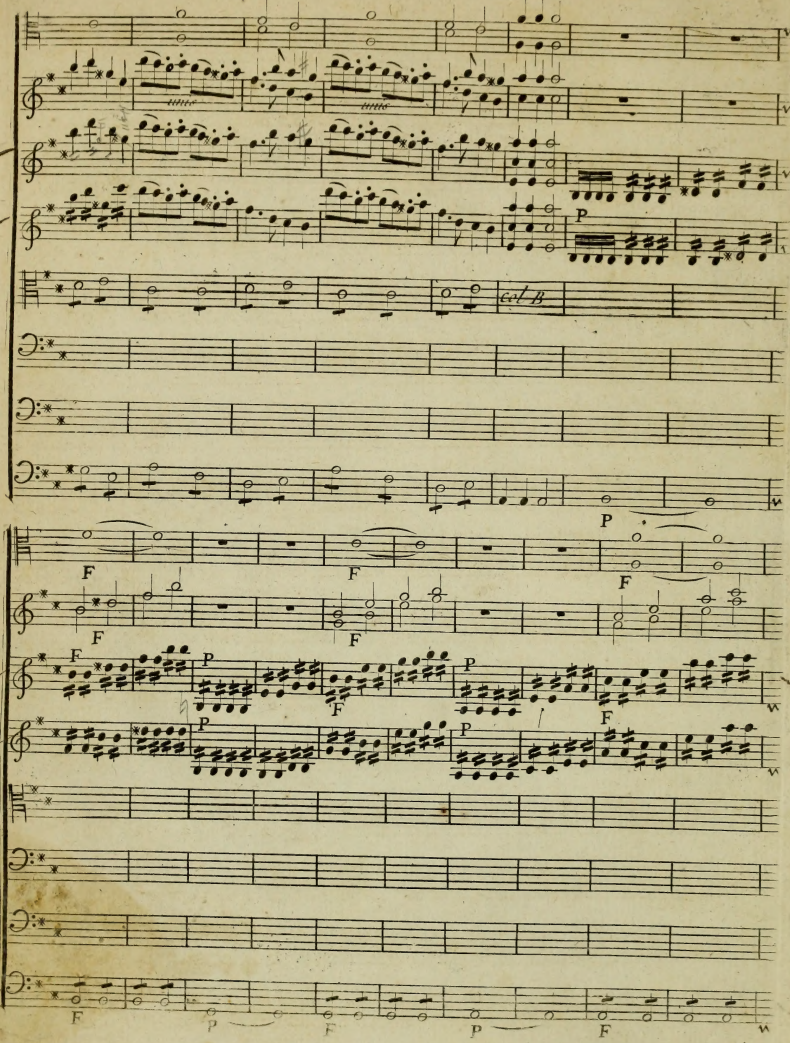
OUVERTURE

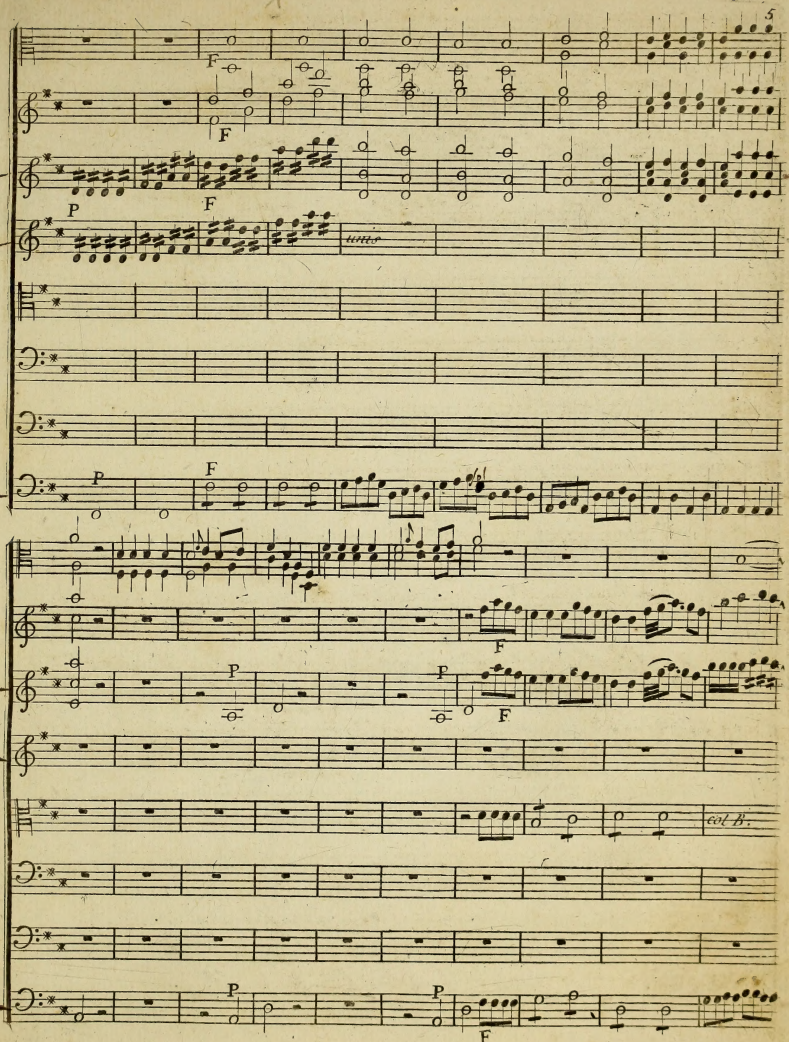


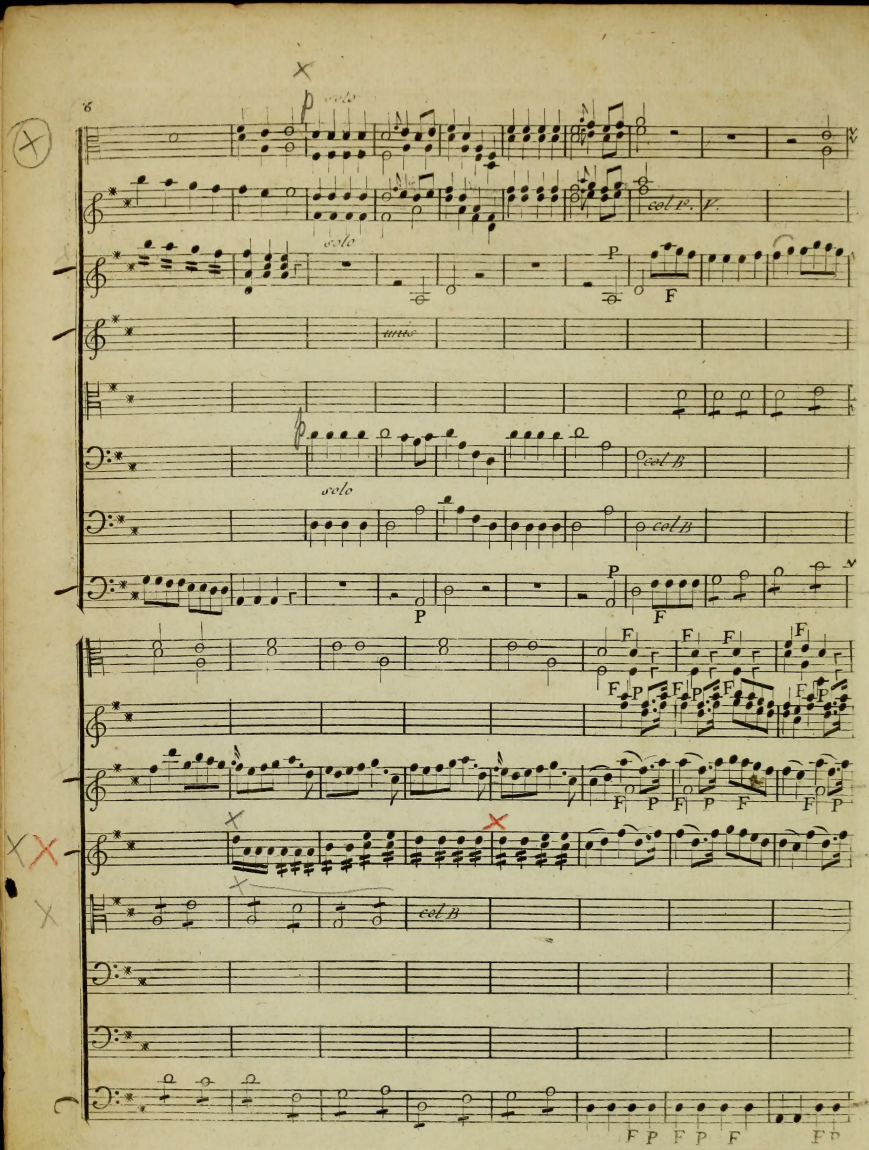
Allegro non tanto

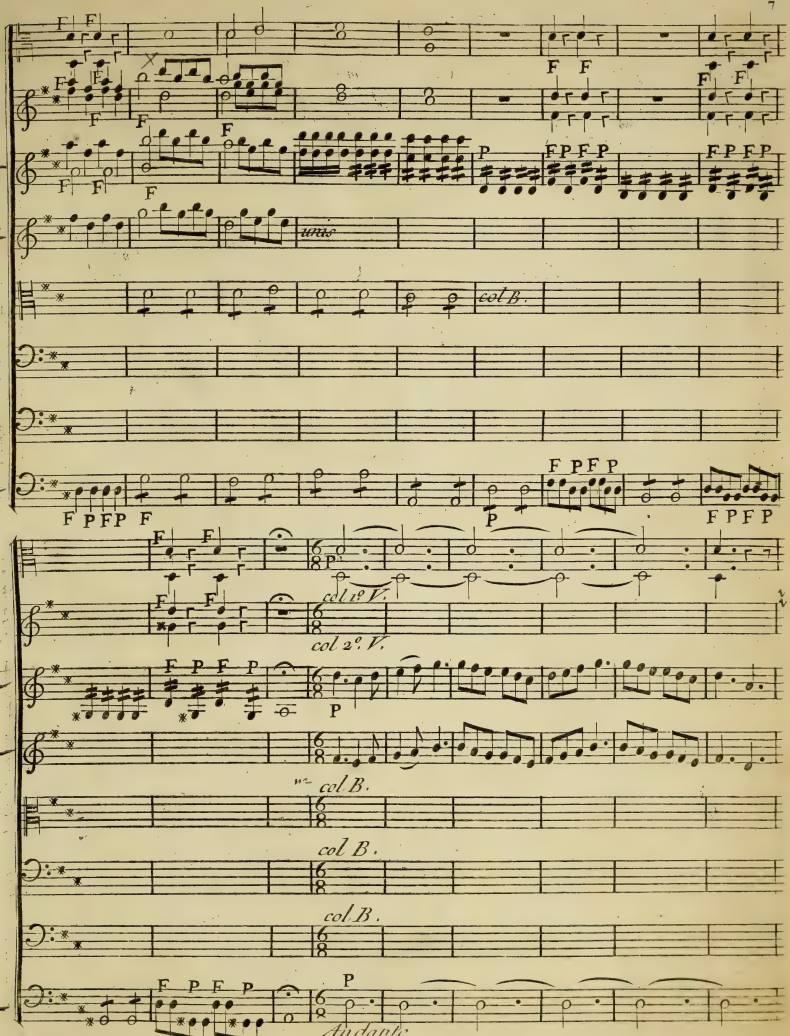

col 1°
col 2°
cres
col B.
F P
F P F P F P F P
F P F P F P F P
F P F P F P

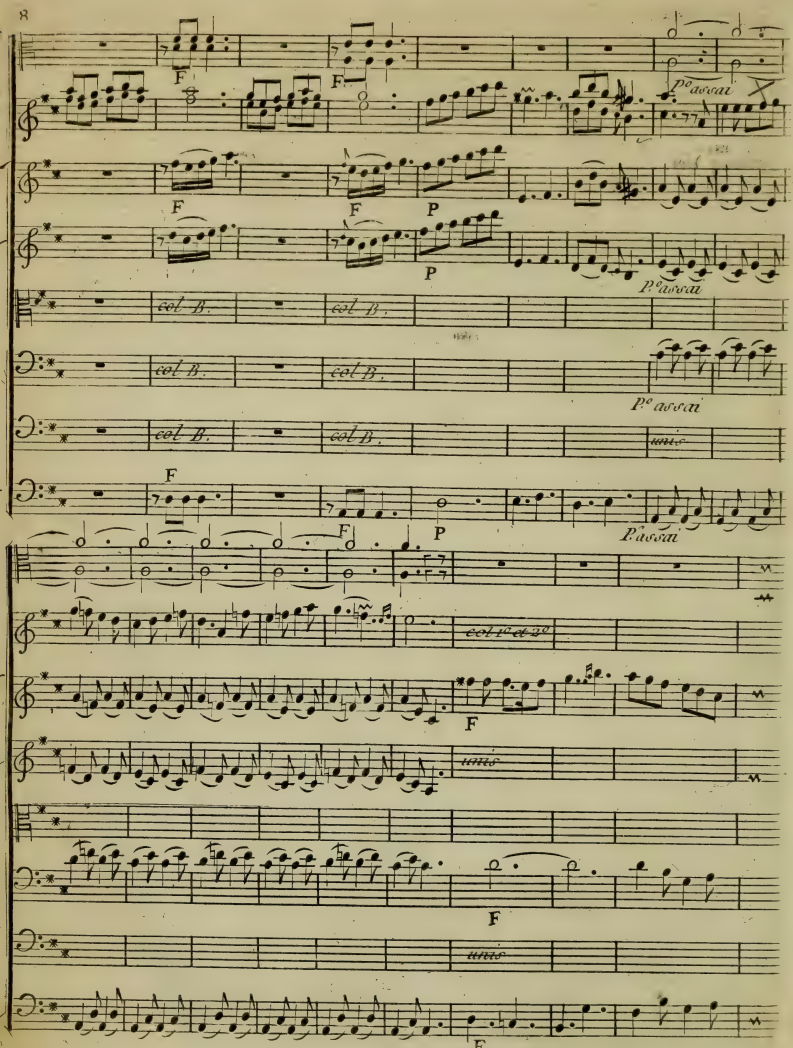

F P F
F P F
F
F
F
col B.
F F
col B.
F
F
P
F
unis
P
P
F

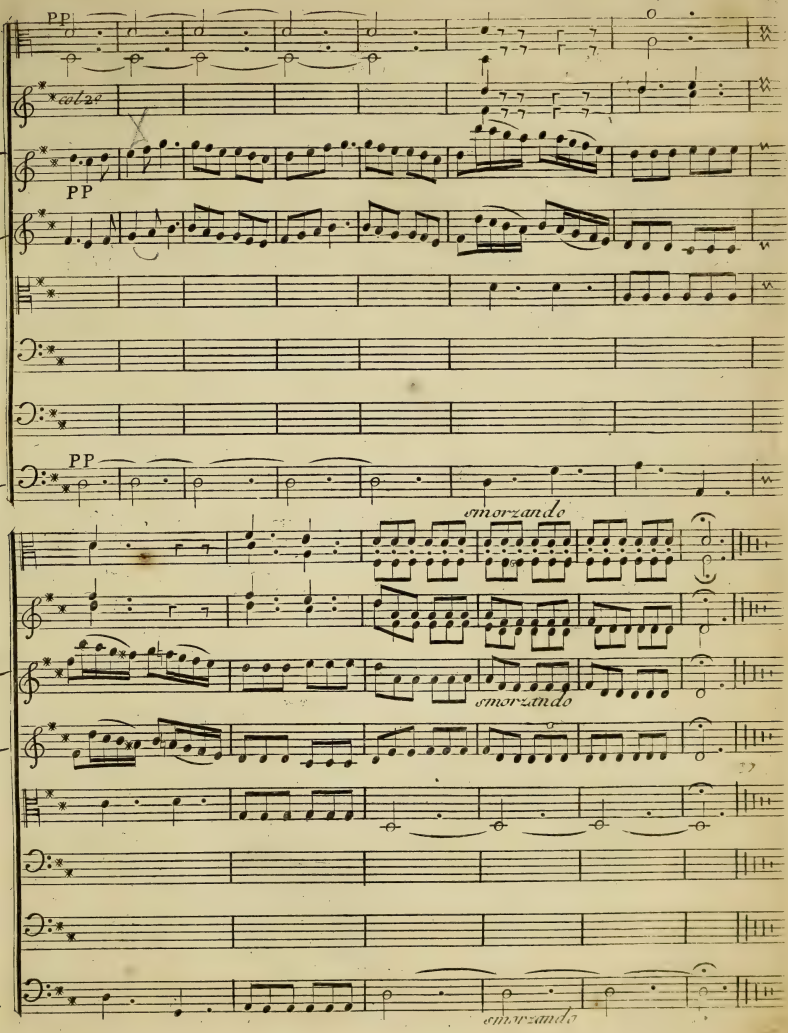

unis
unis
P
col B
P
F
F
F
F
F
F
P
F
P
P
P
F
F
P
F
P
F


F
F
P
F
P
F
F
P
P
F
col B.
P
P
F


solo
col B
P
F


unis
col B.
col 1º V.
col 2º V.
col B.
col B.
col B.
Andante


F
F
P°assai
F
F
P
P
P°assai
col B.
col B.
col B.
col B.
P°assai
F
F
P
P°assai
col 1° et 2°
F
F
F


PP
cal 2e
PP
PP
smorzando
smorzando
smorzando

SCENE PREMIERE

Le Théatre représente un cabinet de toilette

LUCILE, JULIE

Julie coëffant Lucille.

Voici Mademoiselle un beau jour!

Lucile.

Ah Julie,
C'est le plus beau jour de ma vie.

Julie.

Tandis que votre pere ordonne le festin,
Les hautbois font déja retentir le village;
On veut vous voir; on veut danser dés le matin.

Lucile

De ma félicité c'est pour moi le présage;
mais mon nourricier, Blaise, en sera-t-il temoin?

Julie.

Oui dés hier on a pris soin
De faire partir un message.

Lucile.

Et pense tu qu'il vienne?

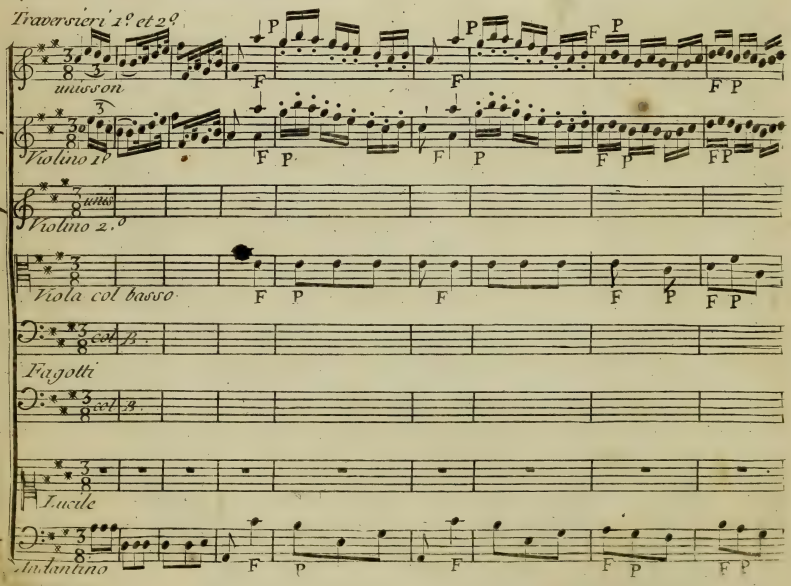
Julie.

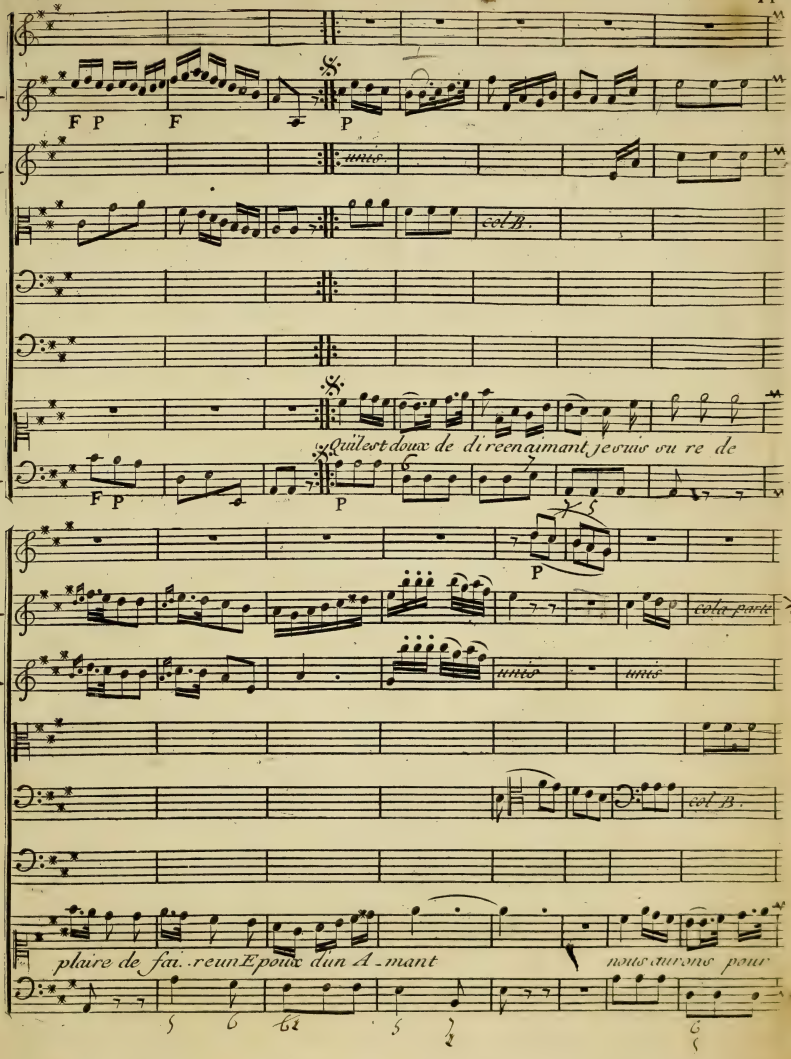
Oui malgré son veuvage,
A votre noce il dansera

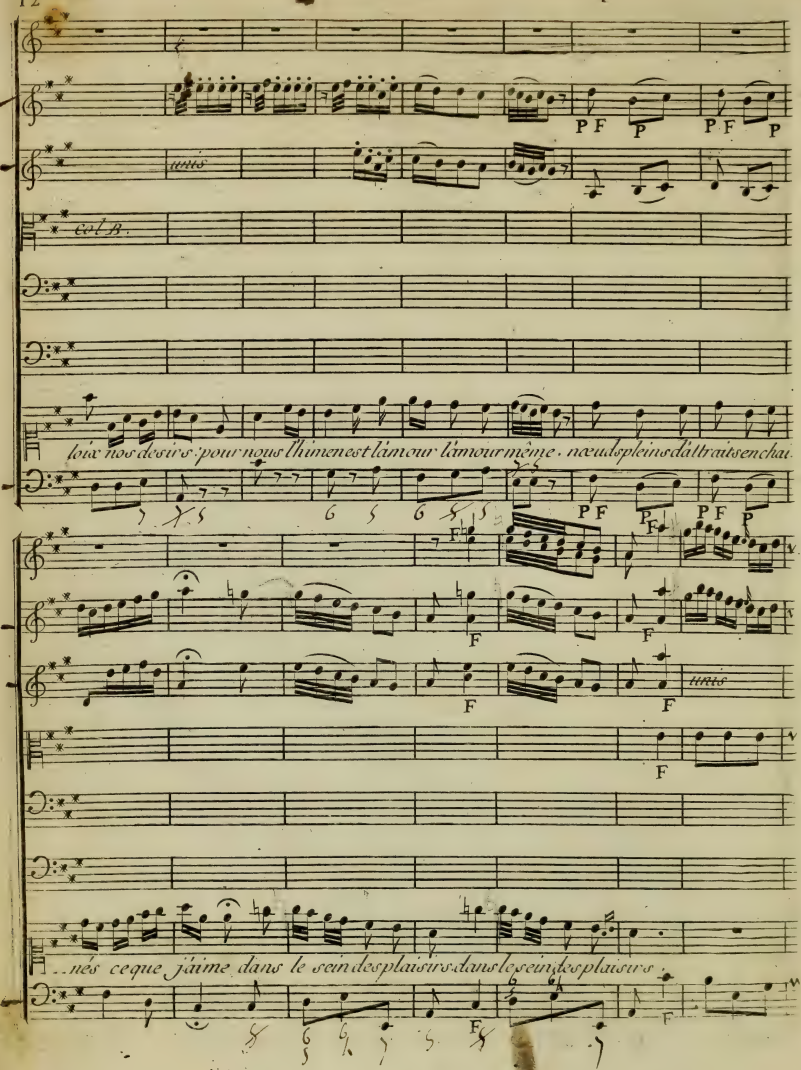
Lucile

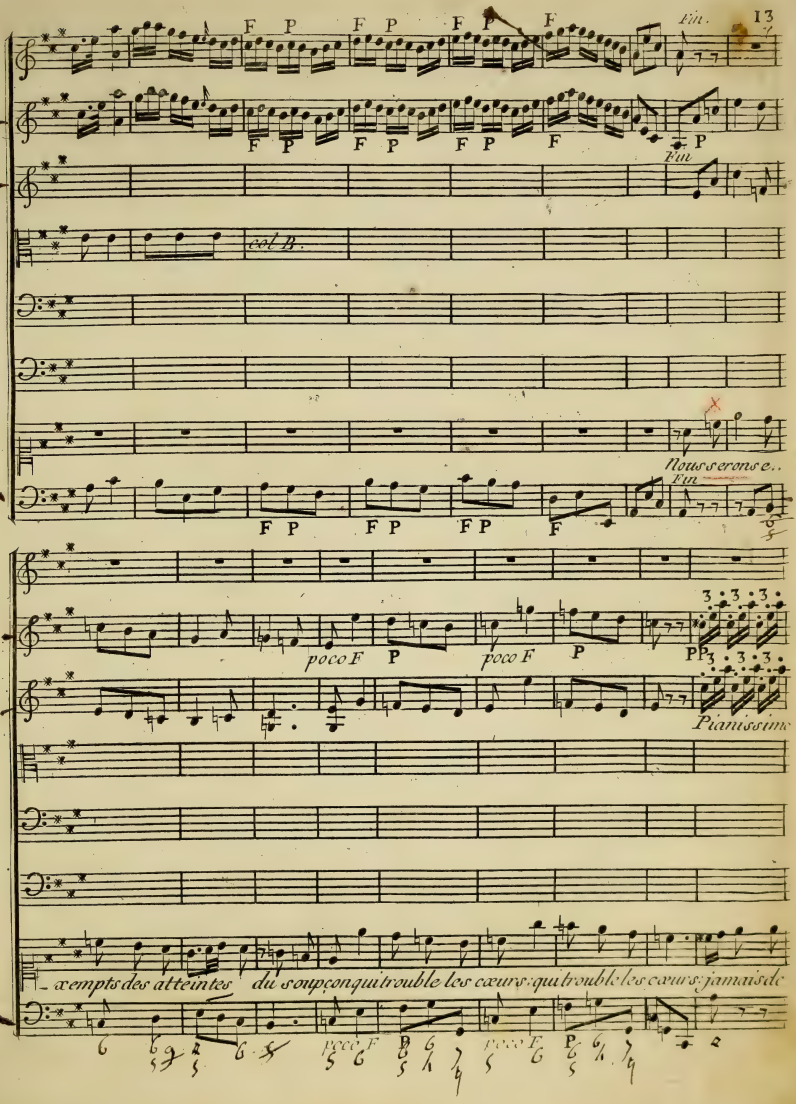
J'espere au moins qu'il jouira
De ma joie, et je veux que son cœur la partage.

AIR




F P
F
P
unis.
col B.
Qu'il est doux de di re en aimant je vais vu re de
F P
P
P
cela part
unis
unis
col B.
plaire de fai. re un Epoux dun A - mant
nous aurons pour


unis
col B.
loix nos desirs pour nous l'himen est l'amour l'amour même, nœuds pleins d'attraits en chaî
unis
...nés ce que j'aime dans le sein des plaisirs dans le sein des plaisirs



F P F P F P F Fin.

F P F P F P F P

Fin

col B.

Nous serons e..

Fin

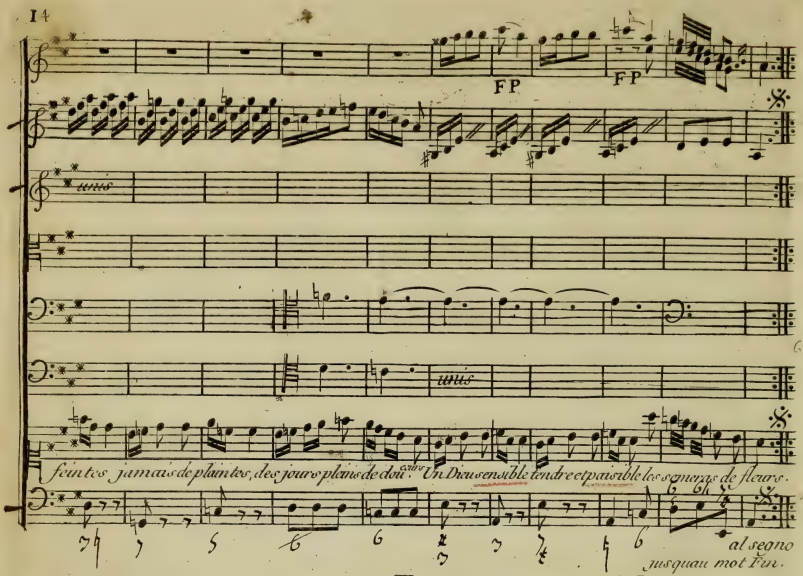
F P F P F P F

poco F P poco F P PP

Pianissimo

_xempts des atteintes du soupçon qui trouble les cœurs: qui trouble les cœurs: jamais de

poco F P poco F P



SCENE II.E

DORVAL, LUCILE, JULIE.

Dorval

Lucile! non, jamais je ne vous vis si belle.

Lucile

Le bonheur embellit.

Dorval

Vous allés être à moi!
Ah! n'est ce point un songe? A peine je le crois

Lucile

L'illusion seroit bien douce!

Dorval

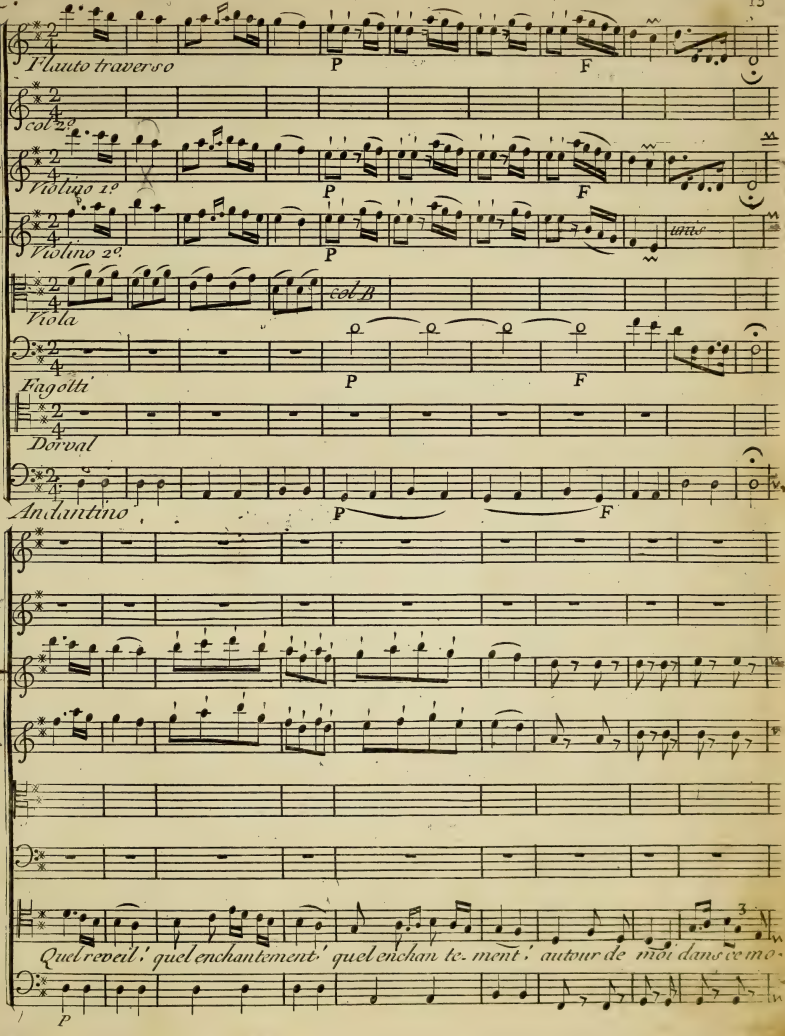
Et bien cruelle!

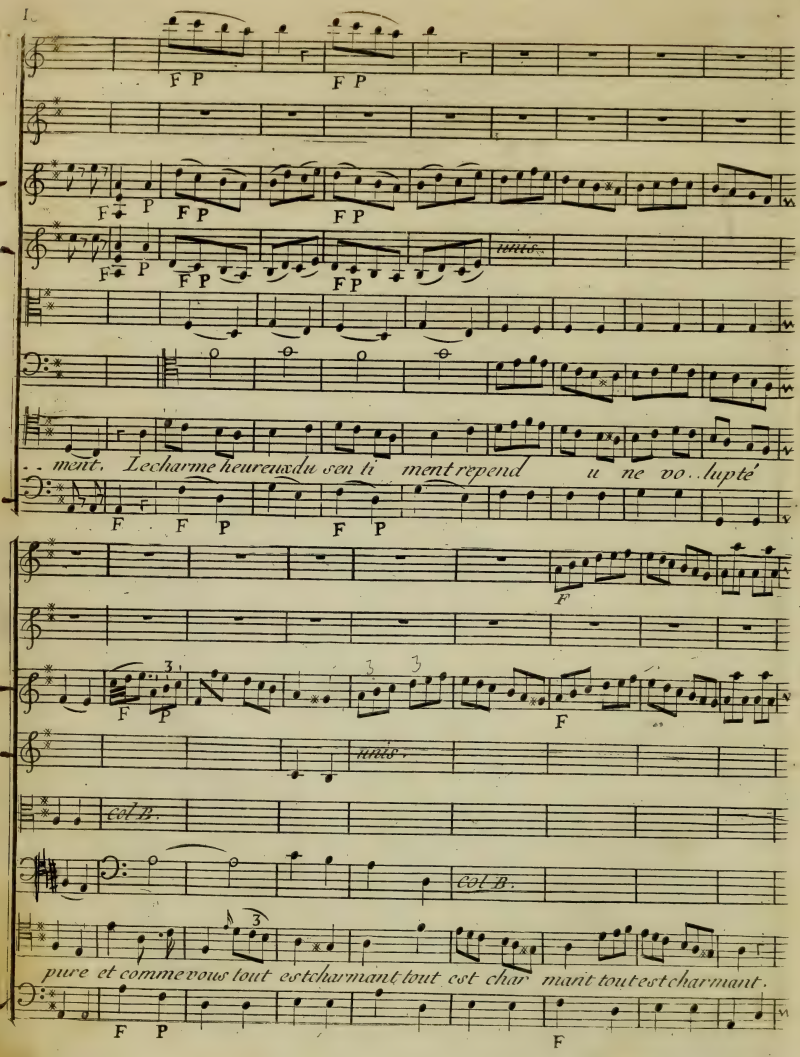
Lucile

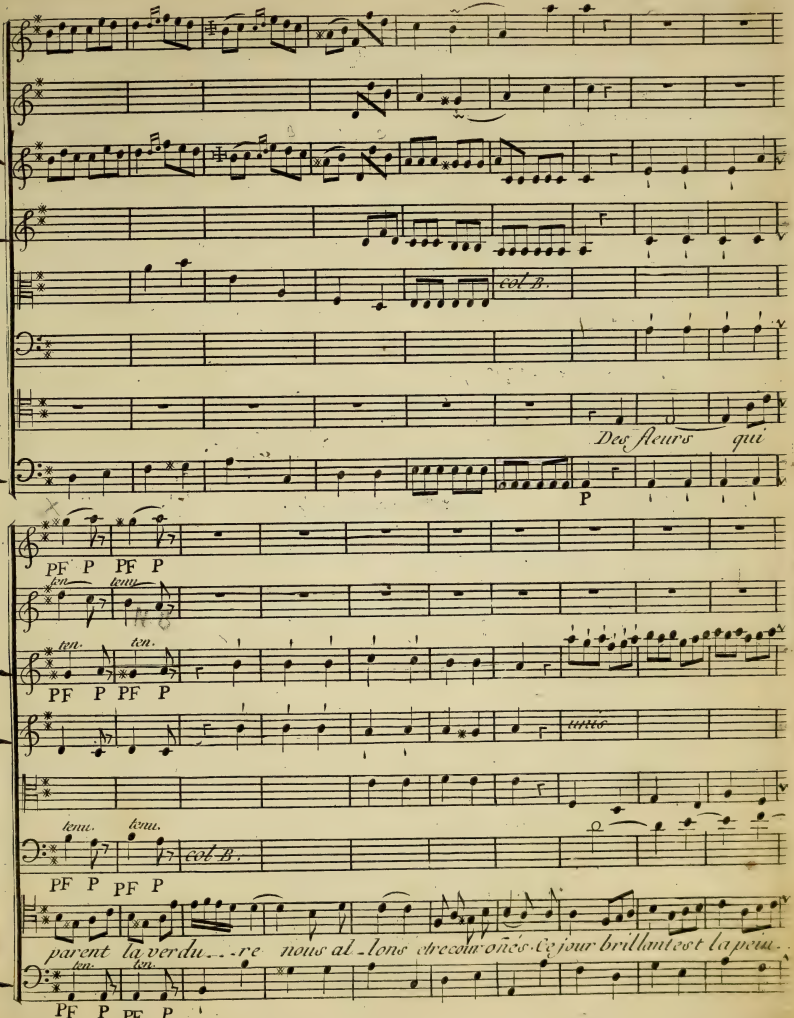
Rassurés vous.

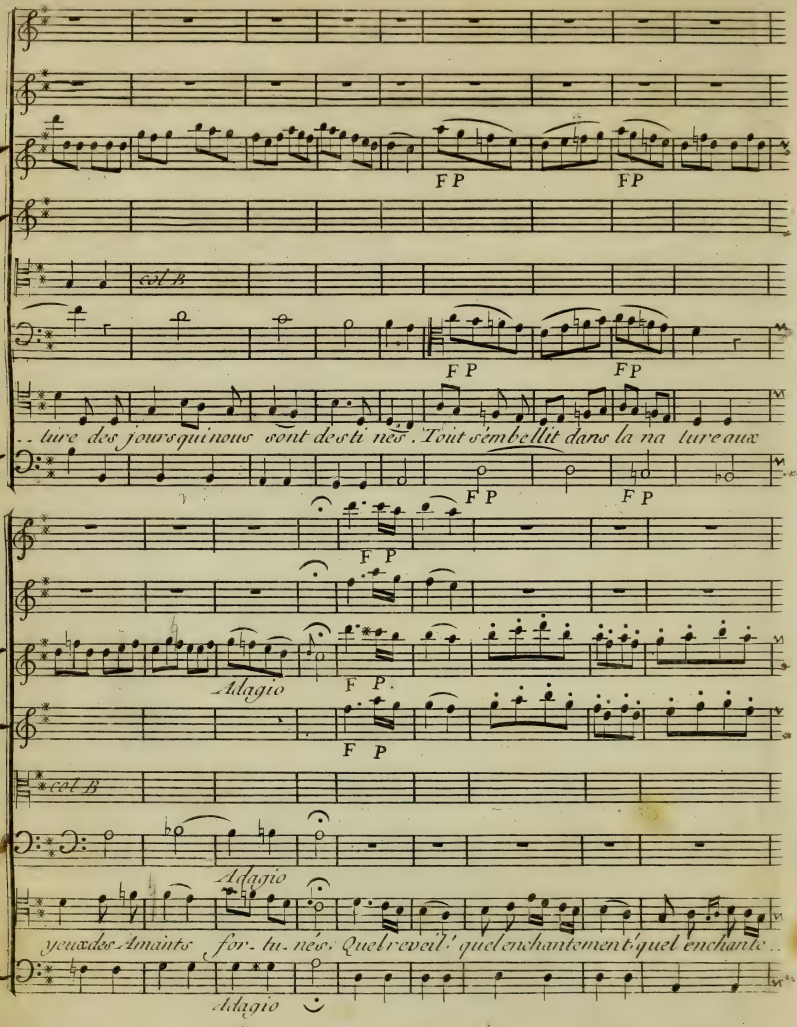
Dorval

L'excès de ma felicité
Sa douceur, sa tranquilité
Me semble si peu naturelle,
Qu'à mon reveil j'en ai douté.


Flauto traverso
col 2°
Violino 1°
Violino 2°
col B
Viola
Fagotti
Dorval
Andantino
P
F
Quel reveil! quel enchantement! quel enchan te- ment! autour de moi dans ce mo-


ment. Le charme heureux du sen ti ment repend u ne vo..lupté
pure et comme vous tout est charmant tout est char mant tout est charmant.


col B.
Des fleurs qui
P
PF P PF P
ten. tenu.
ten. ten.
PF P PF P
unis
tenu. tenu.
col B.
PF P PF P
parent la verdu...re nous al_lons etre cour oñés. Ce jour brillant est la peiu.
ten. ten.
PF P PF P


FP
FP
col B
FP
FP
..tire des jours qui nous sont desti nés. Tout s'embellit dans la na ture aux
FP
FP
FP
Adagio
FP
FP
col B
Adagio
yeux des Amants for. tu. nés. Quel reveil! quel enchantement! quel enchante..
Adagio

F F P F P

F

F F P

F

3

- - - ment autour de moi dans ce moment, Le charme heureux du sen ti - - ment ré - -

F F P F P

F

F

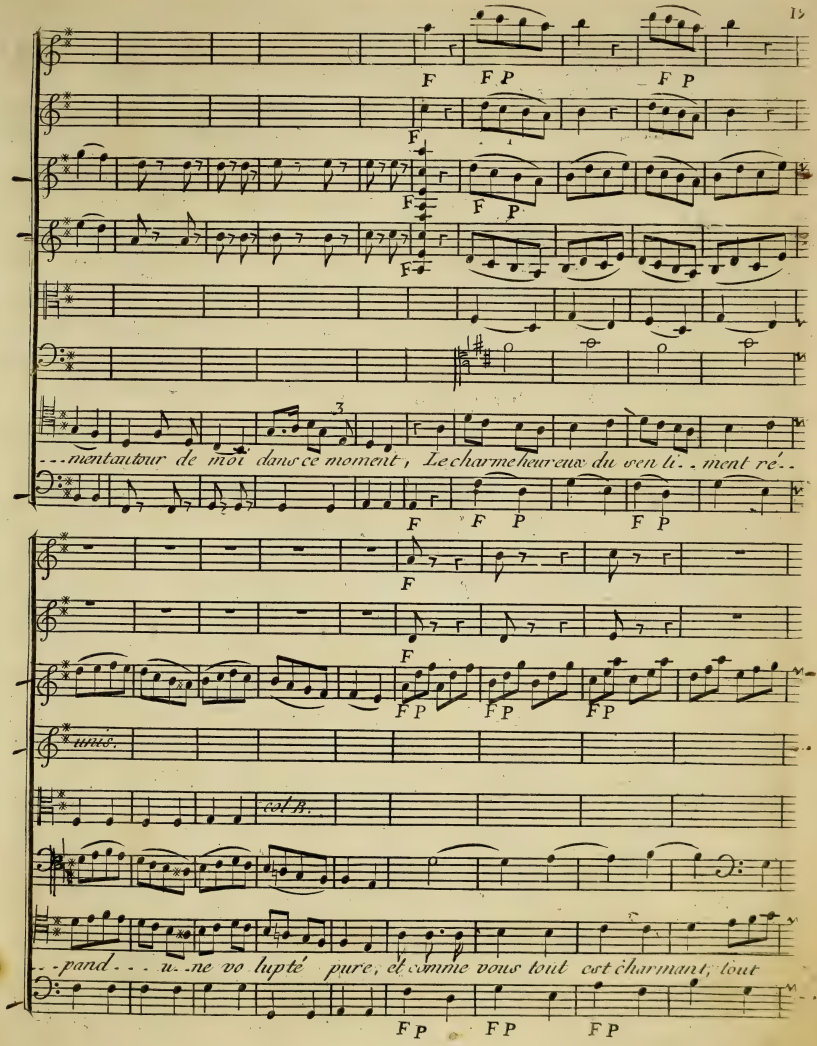
F P F P F P

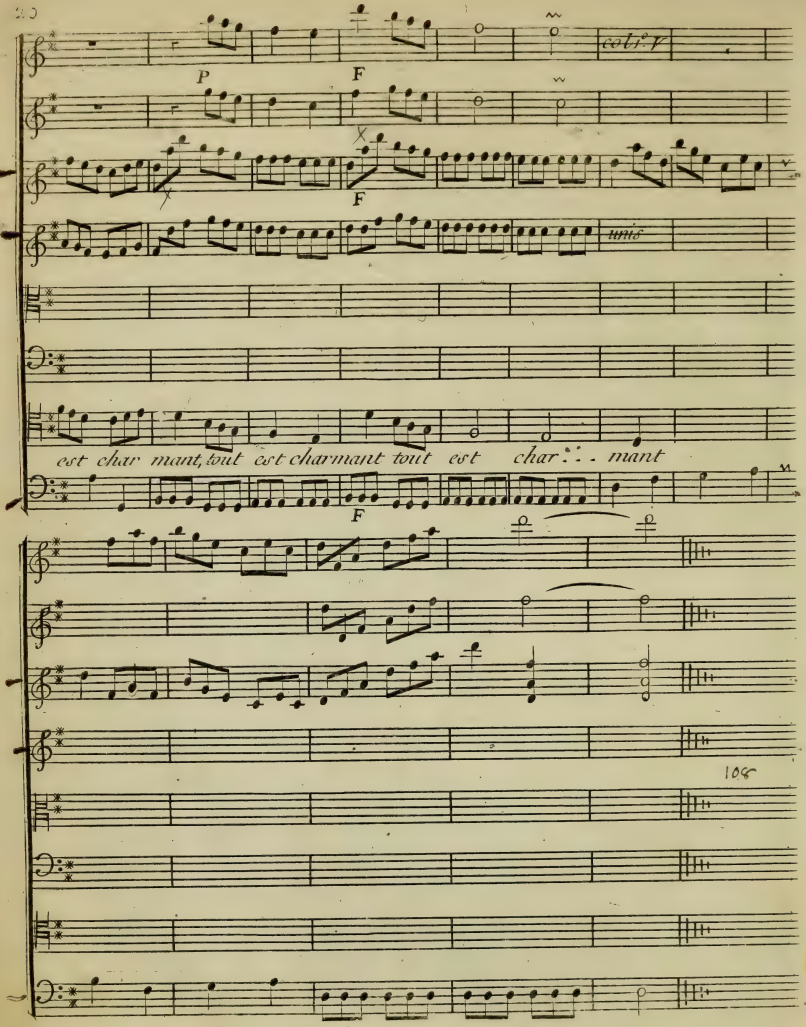
unis.

col B.

- - pand - - - u - ne vo lupté pure, et comme vous tout est charmant, tout

F P F P F P




P
F
F
unis
est char mant, tout est charmant tout est char . . . mant
F
105

Lucile, appuyant son bras négligeamment sur le dossier de sa chaise, et regardāt Dorval.

Dorval!

Dorval, saisissant la main de Lucile et la baisant.

Oh! ma chere Lucile!
Quà nos vœux le ciel est docile!
Est-il un bonheur plus parfait
Que le mien?

Lucile

Dites que le nôtre.

Dorval vivement

Hé bien que le nôtre: en effet
Je ne dois plus avoir de bonheur que le vôtre.
Rien ne l'a troublé jusqu'ici,
Pas un nuage, aucun souci.
Nous voir et nous aimer, être unis l'un à l'autre.
Voilà notre roman.

Lucile.

Tout nous a réussi;
C'est à nous d'achever.

Dorval a Julie.

Julie un air de fête.
Elevés cette boucle et cette fleur aussi:
Qu'on dise que l'Amour a couronné sa tête.

Julie.

Comme cela?

Dorval.

Fort bien. Tenés, encore ici
Quelque chose. A merveille.

Lucile.

Avés vous vu mon pere?

Dorval

Je n'ai pensé qu'à vous. Pardon

Lucile, avec douceur.

C'est par lui qu'il falloit comencer.

Dorval.

Il est bon;
Il m'excusera je l'espere.

Lucile.

Mais moi, je vous fais la leçon!
Je vous gronde! on diroit que je suis votre femme.

Dorval.

Ah vous en avés tous les droits:
L'Amour avant l'hymen les a pris sur mon ame.

Lucile.

S'en abusera-t-il?

Dorval

Vous Lucile

Lucile.

Je le crois

Dorval.

Abusés

Lucile.

On m'a peint souvent le mariage
Comme un ecueil; et je le voi
Comme un port où l'on est à l'abri de l'orage.
J'épouse mon ami je compte sur sa foi.
Plus le moment aproche et plus il m'interesse.
Mon esprit est sans trouble, et mon cœur sans effroi.

Dorval.

Ah! croyés en ma tendresse:
Je me fais, de vous plaire une suprême loi.
Epouse, amie et maitresse
Ma Lucile est tout pour moi.

SCENE III.E

Les Acteurs précédens, TIMANTE.

Timante, en robe de chambre

Bon jour mes enfans.

Lucile se levant.

Ah mon pere !

Timante.

Demeure, la toilette est un grave mistère
Qu'il ne faut point troubler.

Dorval.

Par donnés: j'aurois du

Timante.

Quoi ?

Lucile.

Se presenter...

Timante.

Tems perdu.
Et penses tu que je me choque
De voir qu'il t'aime mieus que moi ?

Lucile.

Non, mais, mon pere...

Timante, *à Dorval.*

Elle se moque
Va, j'aurois fait tout comme toi,
Tu m'aimeras assés si ma fille t'est chere.
Etes vous heureux ?

Lucile et Dorval.

Oui, nous le sommes.

Timante.

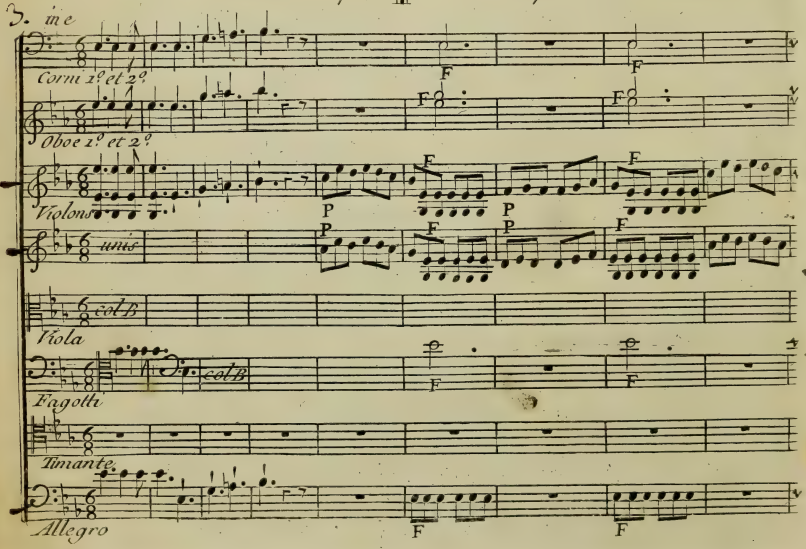
Hé bien,
Je dis autant. (*à Dorval*) *Comment te portes tu ? fort bien,*
N'est-ce pas ?

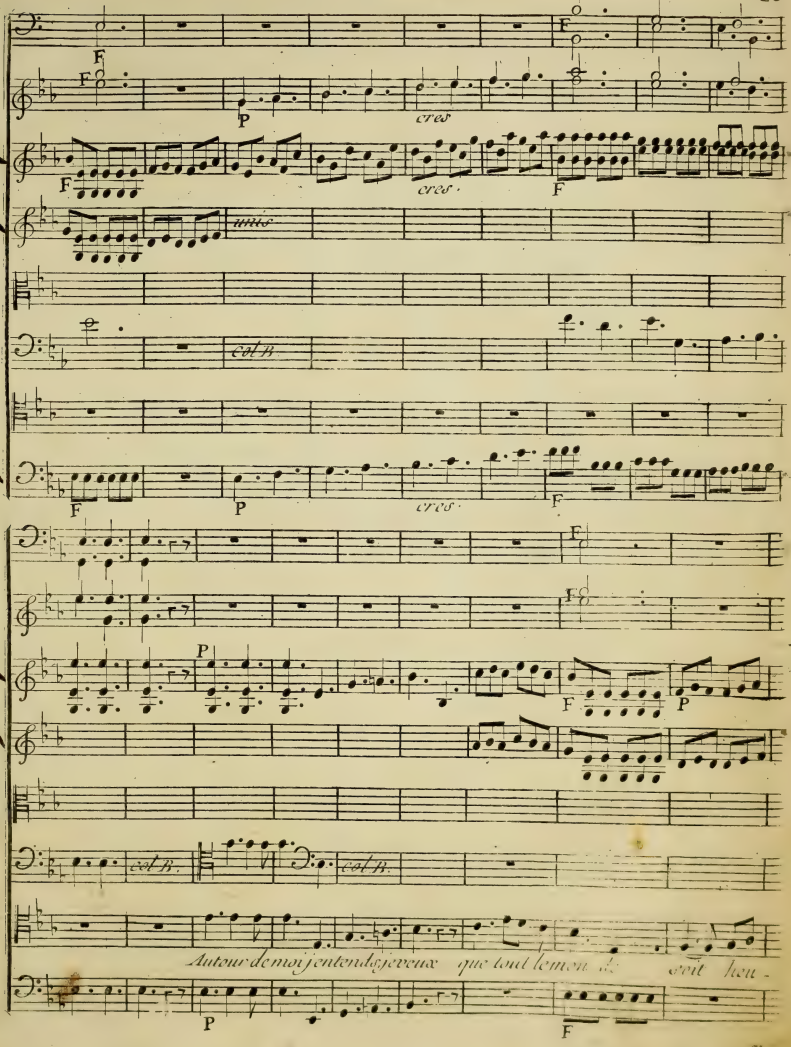
Dorval

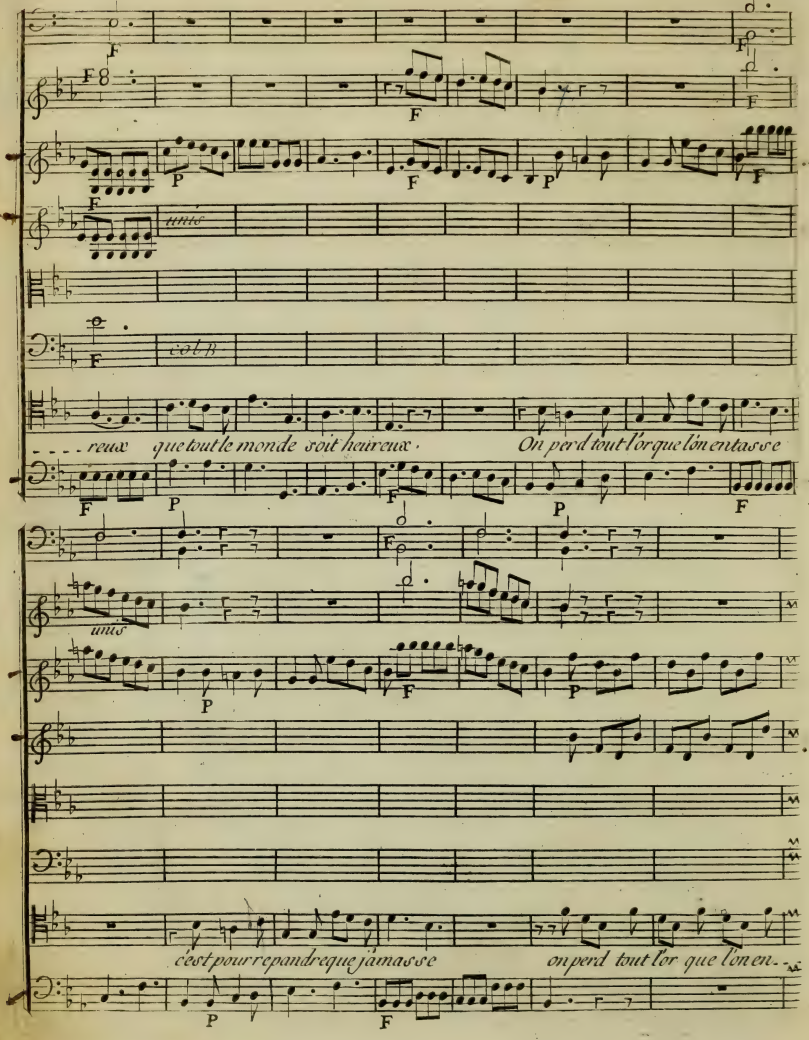
Oui fort bien.

Timante.

Nous ferons bonne chere.
Chacun son rôle et c'est le mien.
A la noce de ma Lucile,
La belle humeur presidera.
S'il l'ennui nous vient de la ville
A la ville au plus vite il s'en retournera.




F
P
cres
col B.
Autour de moi j'entends je veux que tout le monde soit heu-


unis
col B
- - - - reux que tout le monde soit heureux. On perd tout l'or que l'on entasse
unis
c'est pour repandre que j'amasse on perd tout l'or que l'on en- -

F F P F P F

col B

F P col B

- - - tas - - - se c'est pour repandre que jamas - - se autour de moi j'entends je veux que tout le

F F P

F

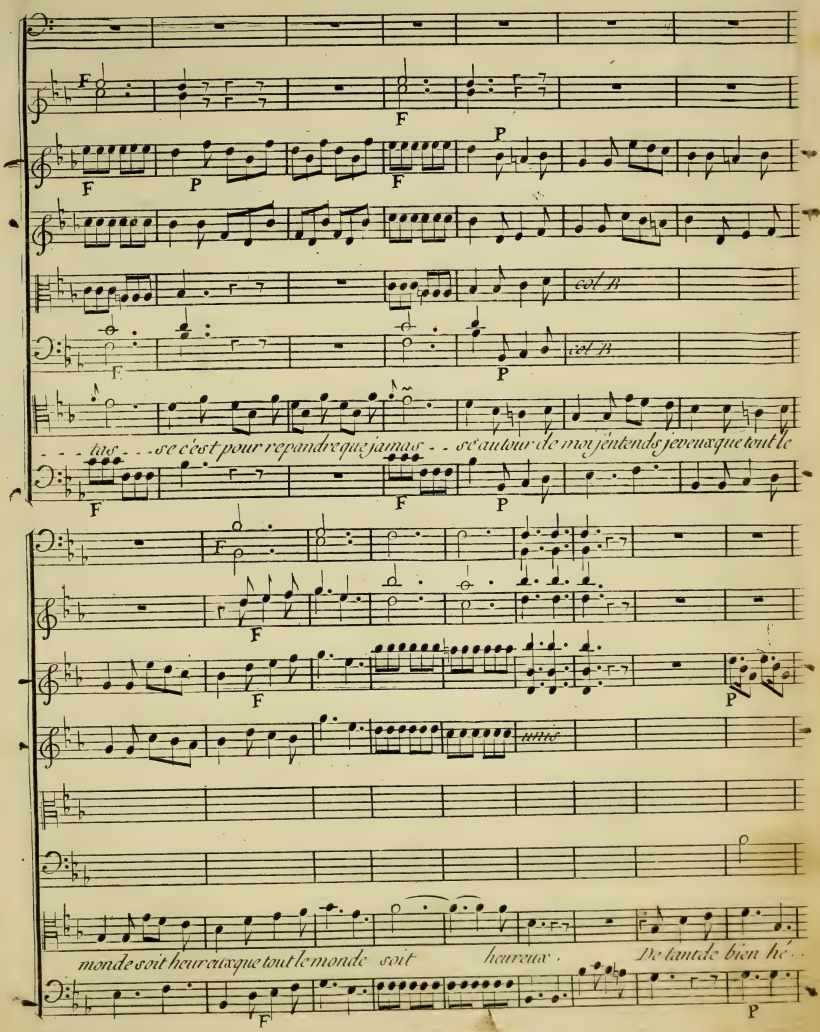
F

F P

unis

monde soit heureux que tout le monde soit heureux. De tant de bien hé -

F P



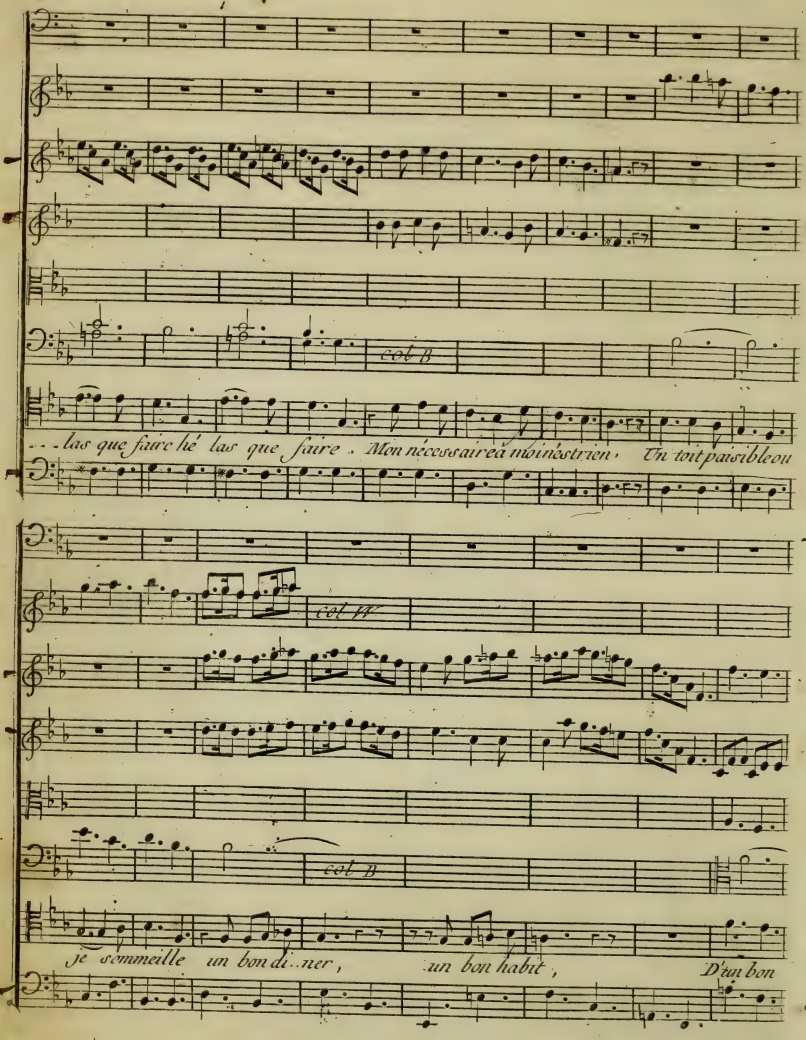
col B

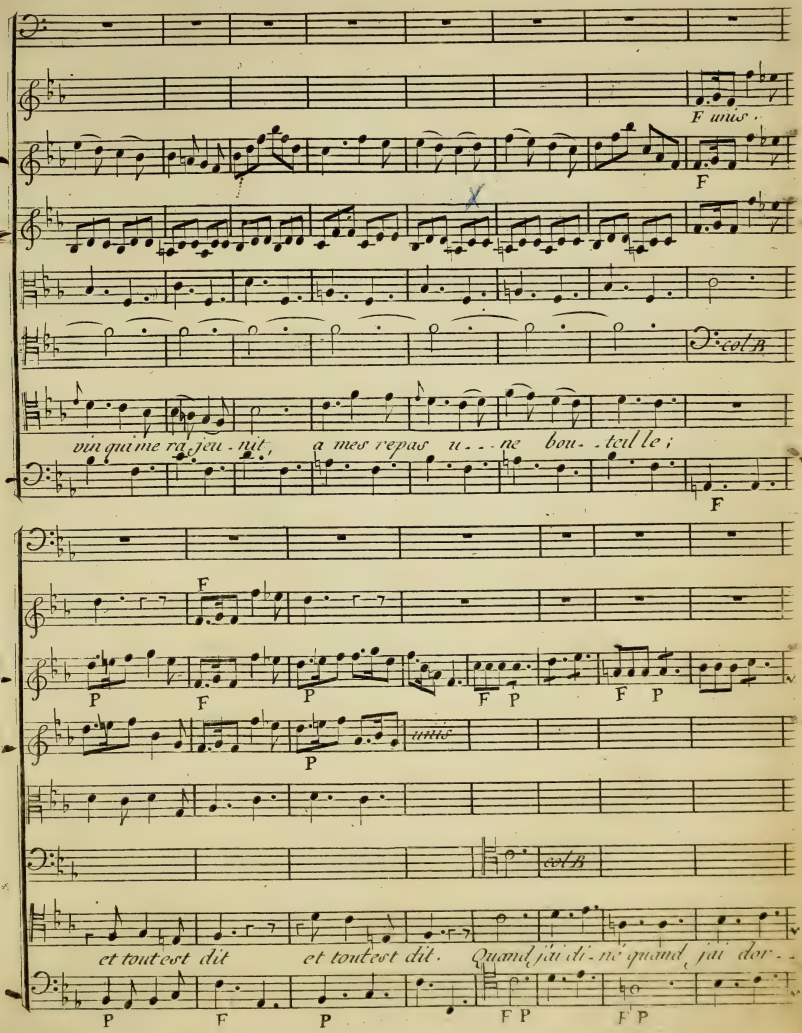
...las que faire hé las que faire . Mon nécessaire à moi n'est rien . Un toit paisible ou

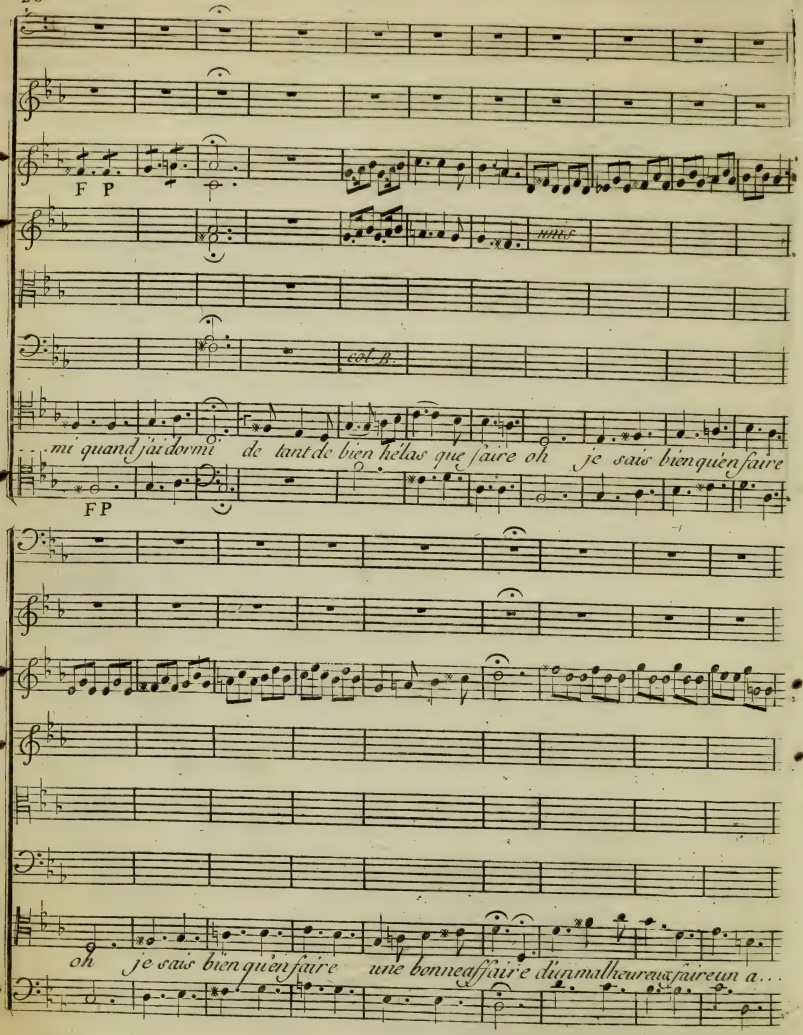
col W

col B

je sommeille un bon di..ner , un bon habit , D'un bon




F unis.
F
col B
vin qui me ra - jeu - nit, a mes repas u - - - ne bou - - teil le ;
F
F
P
F
P
F P
F P
unis
P
col B
et tout est dit et tout est dit. Quand j'ai di - né quand j'ai dor - -
P
F
P
F P
F P

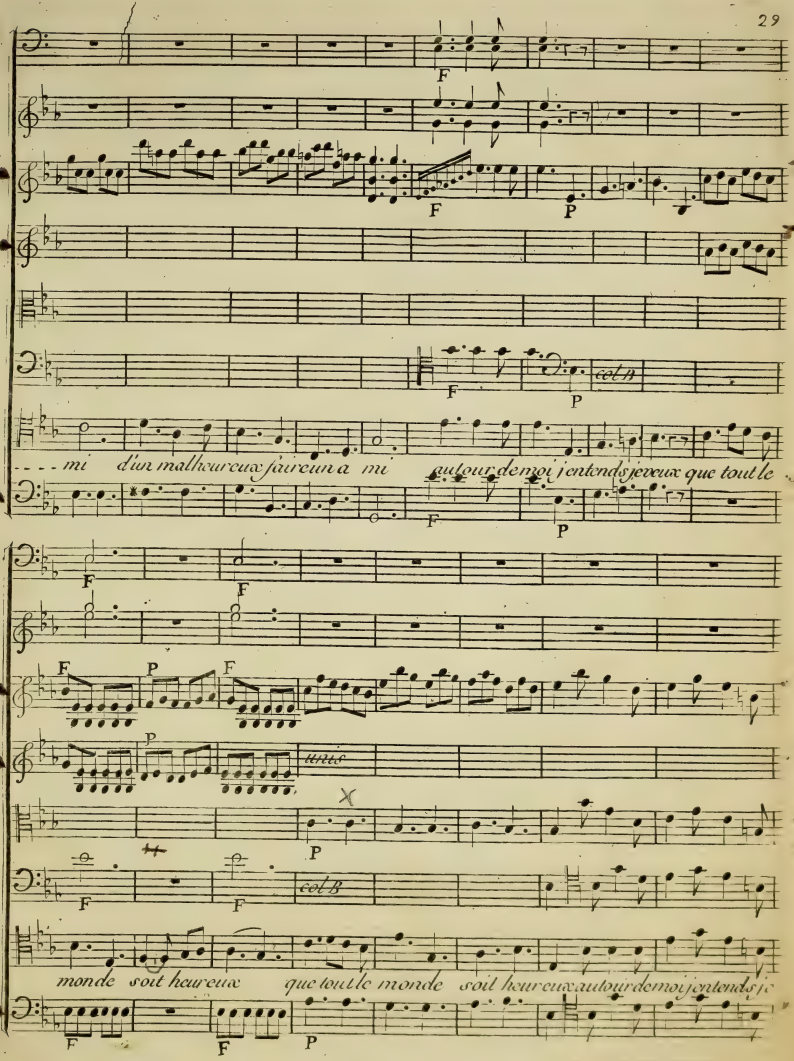

F P
col B.
mi quand j'ai dormi de tant de bien hélas que faire oh je sais bien qu'en faire
FP
oh je sais bien qu'en faire une bonne affaire d'un malheureux faire un a...

F

F P

F P col B

- - - mi d'un malheureux faire un a mi autour de moi j'entends je veux que tout le



F P

F F

F P F

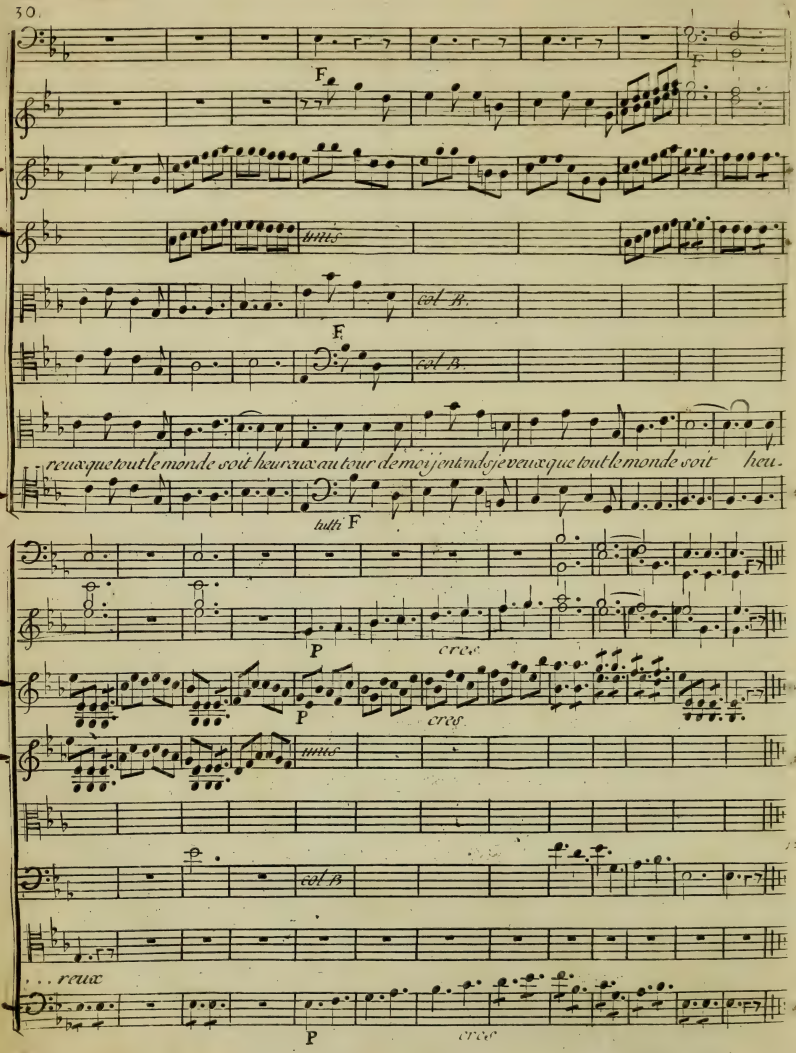
P unis

P

F F col B

monde soit heureux que tout le monde soit heureux autour de moi j'entends je

F F P


F
tutti
col B.
F
col B.
reux que tout le monde soit heureux au tour de moi j'entends je veux que tout le monde soit heu.
tutti F
P
cres
P
cres
tutte
col B
. . . reux
P
cres

Dorval

C'est un moyen bien sur pour être heureux
soi même

Timante

Je ne connois que celui là.
Ma folie est que chacun m'aime
Je donnerois tout l'or du Pérou pour cela.
Allons dépêche toi ma fille. Et toi, Julie
Crois-tu qu'elle sera jolie ?

Julie.

Je prends Monsieur pour juge : il en décidera

Timante à Dorval

Ton pere est-il levé

Dorval

Je ne sais

Timante

La noblesse
Est paresseuse en tems de paix.
Ce n'est pas un reproche au moins que je lui fais
Car je voudrois que la molesse
Fut le prix des travaux guerriers ;
Et je respecte la vieillesse
Qui repose sur ses lauriers
Le voici. La santé brille sur son visage

SCENE IV.

Les mêmes, Dorval Pere.

Timante.

Hé ! bon jour !

Dorval Pere en robe de chambre.

Bon jour mon ami.

Timante.

Comment vous va ?

Dorval Pere.

J'ai bien dormi.
Le someil est si doux quand l'ame est sans nuage
Hé bien mes enfans, etes vous
Bien d'accord, bien surs l'un de l'autre ?
Timante, ils ont leur tour ; nous avons eu le nôtre.

Timante.

Et nous n'en sommes point jaloux.

Dorval Pere.

Mais Lucile est éblouissante !

Timante.

La trouvés vous appétissante ?

Dorval Pere à Lucile

Pardon : j'use déja du droit de pere.

Timante

Bon !
Chés nos enfans point de façon
Nous y serons toujours les maitres.
Ma fille, je m'en tiens aux mœurs de nos ancêtres
Je sais bien qu'aujourd'hui l'on fuit ses
grands parens,
Comme de vieux censeurs et d'ennuyeux tyrans
Mais garde toi de jamais prendre
Cet usage dénaturé.

Lucile.

Ah mon pere chés moi vous serés révérés.

Timante.

J'y porterai la joie et je veux l'y répandre.
Allons pour commencer d'en agir librement,
Déjeunons tout bonnement
A côté de sa toilette (*Il sonne.*)
Du thé, du vin de Rota.
Moquons nous de l'étiquette
Et du sot qui l'inventa.
(*Ils s'assoyent autour de la table ou l'on*
sert le déjeuné.)

QUATUOR.

Corni 1.o

2.o in D.

Oboe 1.o

2.o

Violino 1.o

2.o

Viola col basso

Fagotti col basso

Lucile

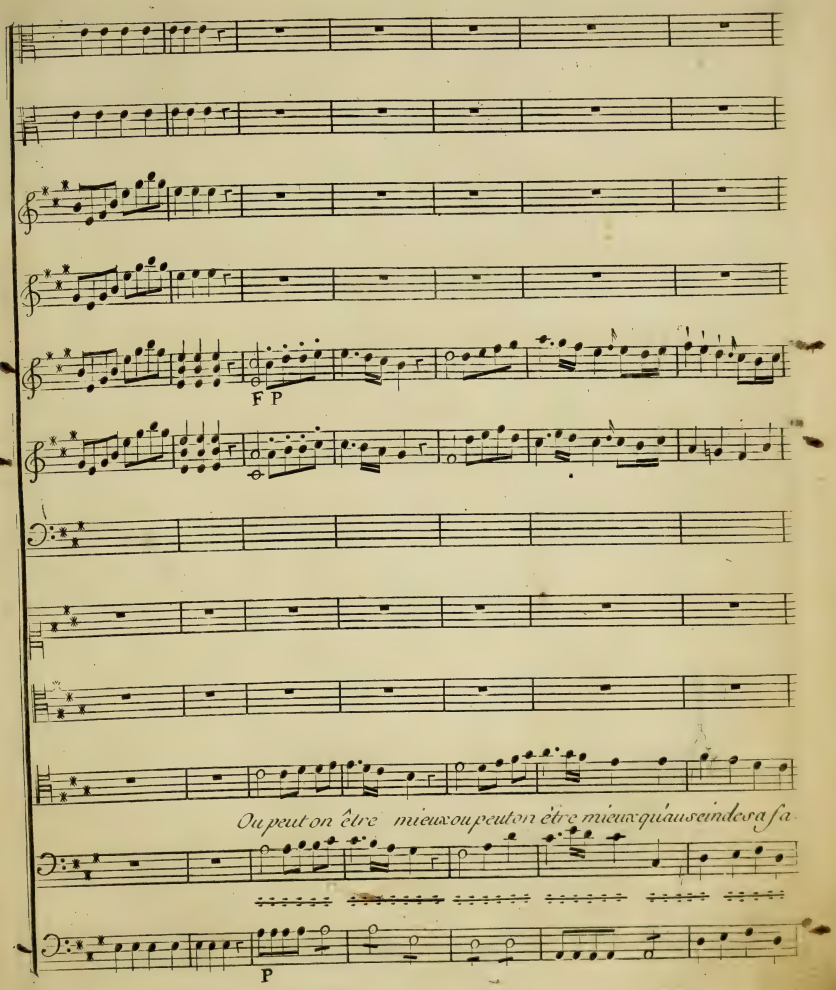
Dorval fils

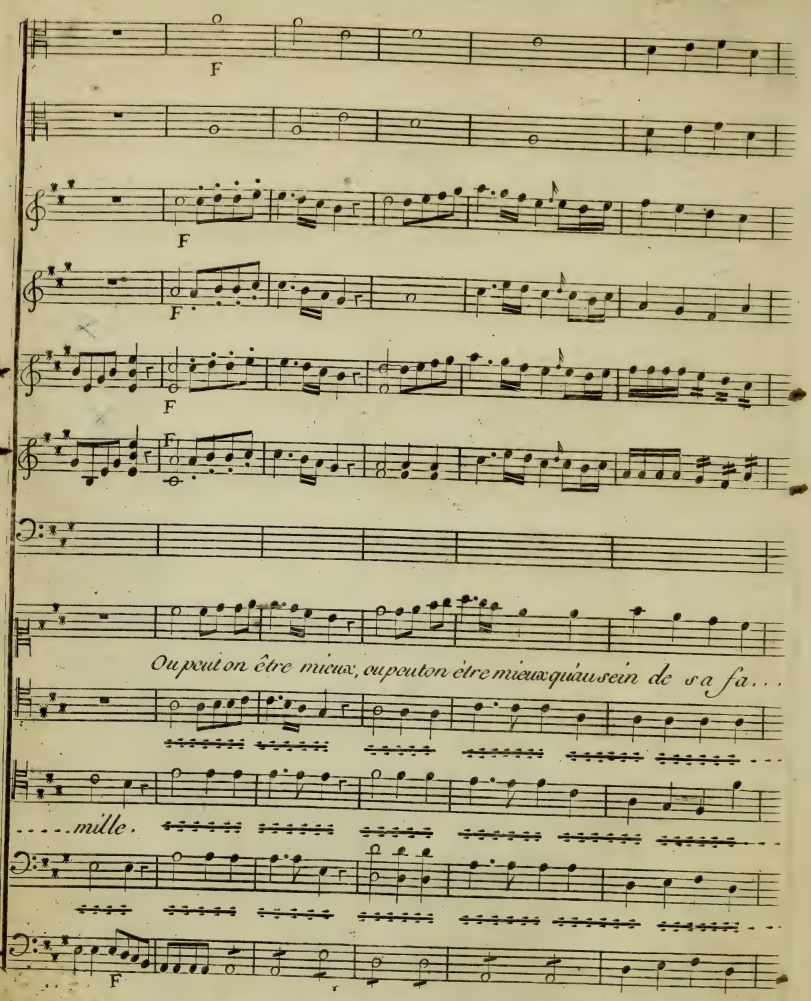
Timante

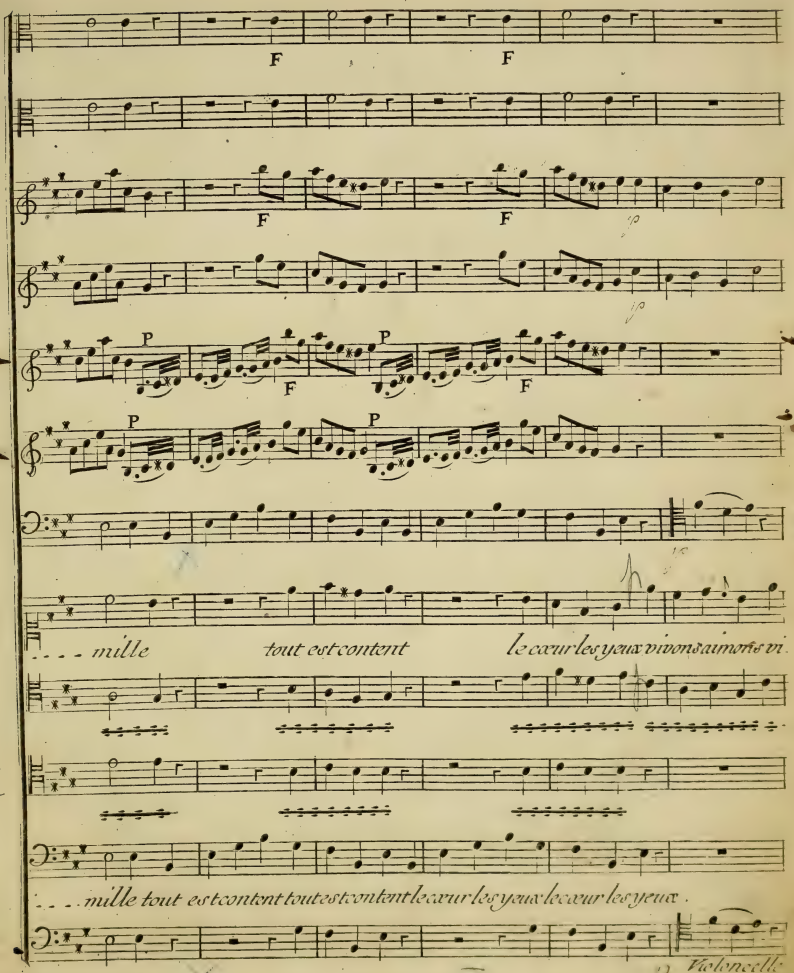
Dorval Pere

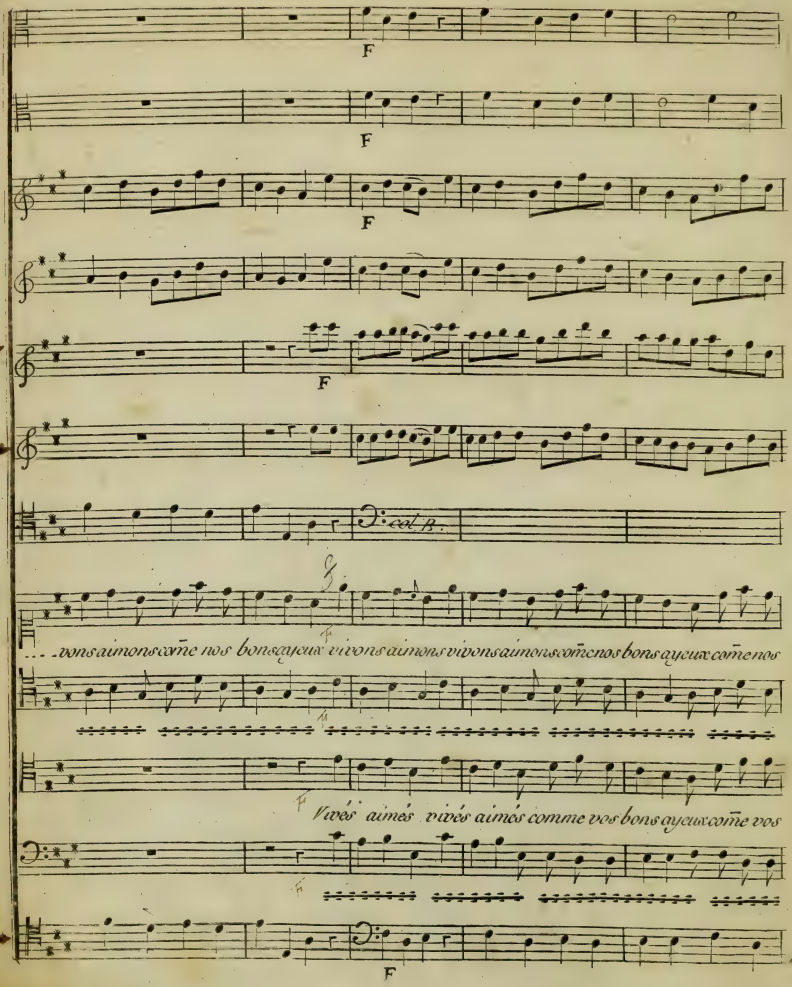
Basso

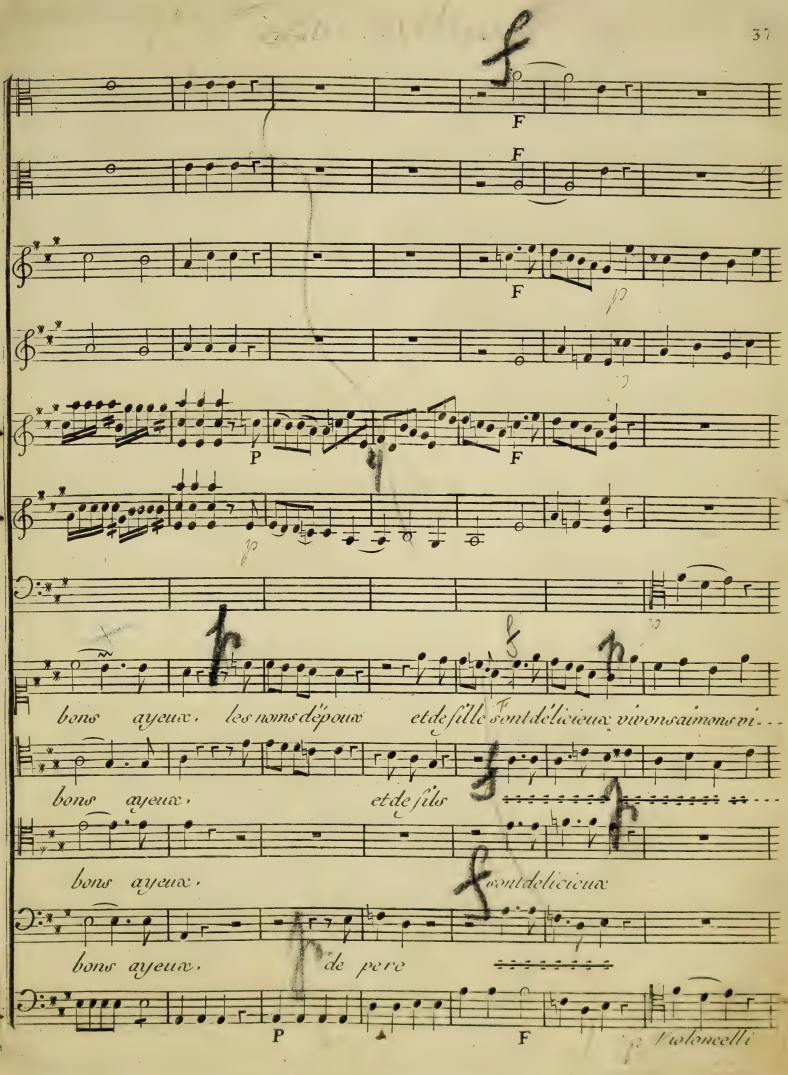
Allegro

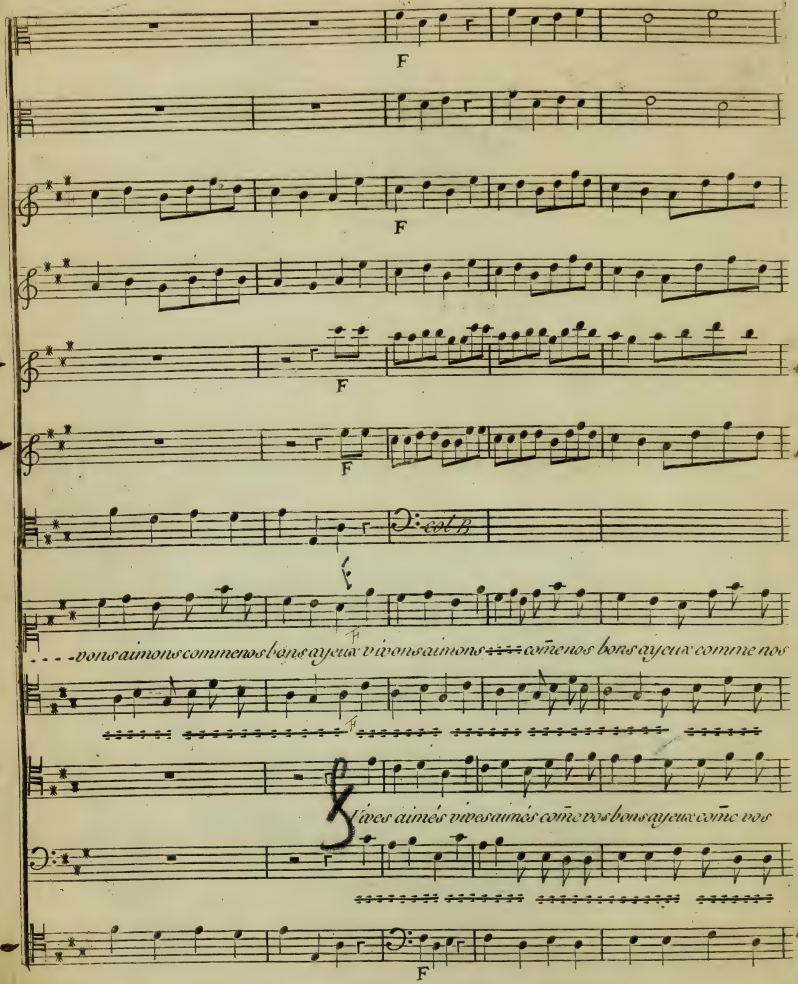

F P
Ou peut on être mieux ou peut on être mieux qu'aux seins de sa fa
P

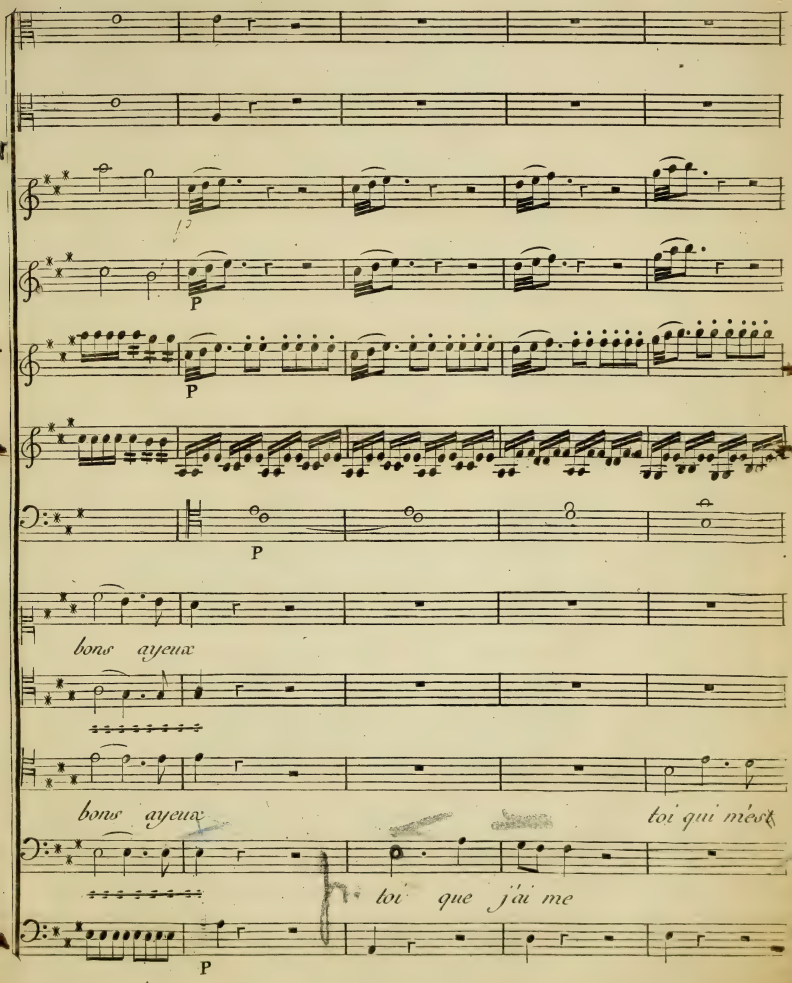

F
F
F
F
F
Ou peut on être mieux, ou peut on être mieux qu'au sein de sa fa...
...mille.
F

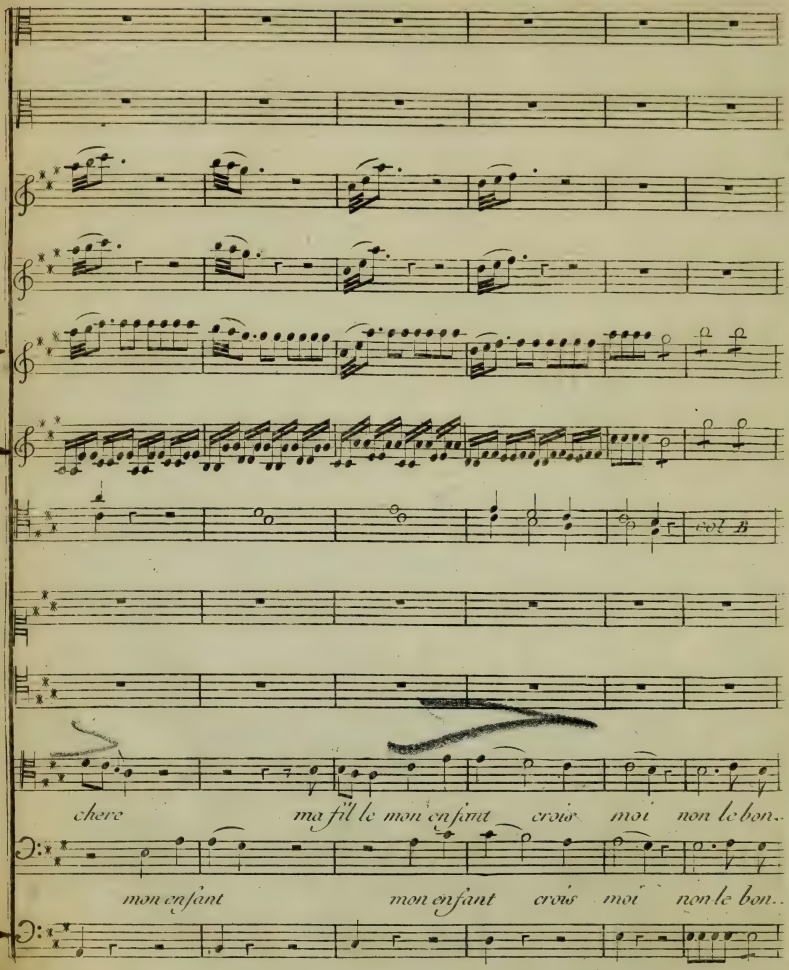

F
F
F
F
P
F
P
F
P
P
. . . . mille
tout est content
le cœur les yeux vivons s'aimons vi
. . . . mille tout est content tout est content le cœur les yeux le cœur les yeux .
Violoncelle

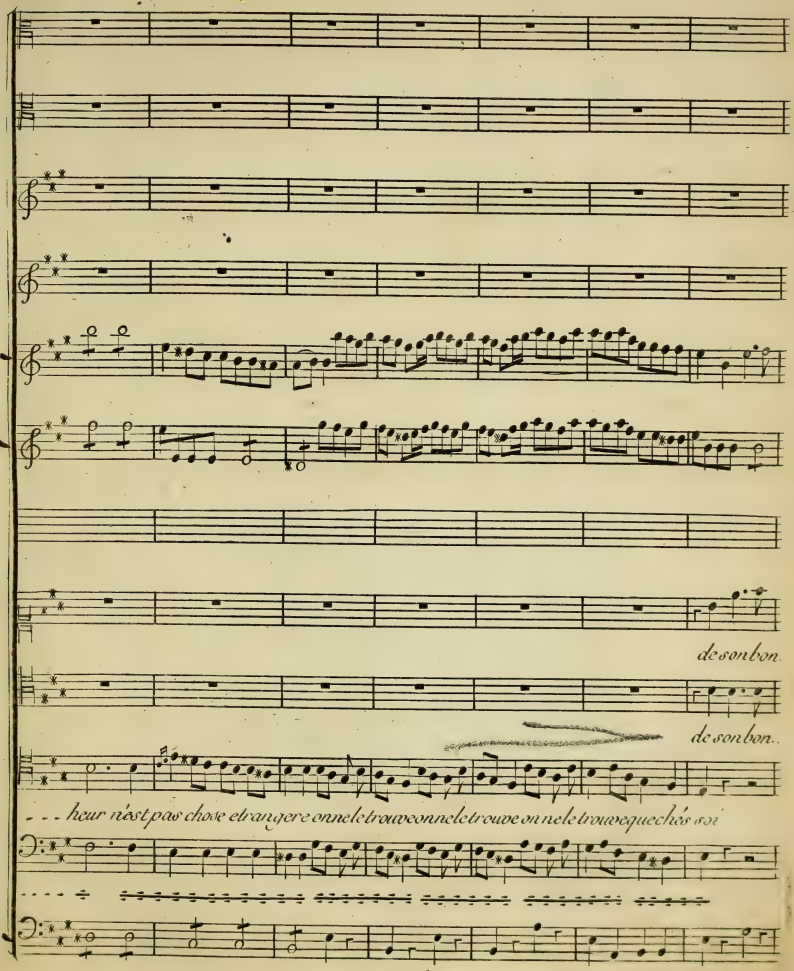

F
F
F
F
col B.
...vons aimons cõme nos bons ayeux vivons aimons vivons aimons cõme nos bons ayeux cõme nos
Vivés aimés vivés aimés comme vos bons ayeux cõme vos
F

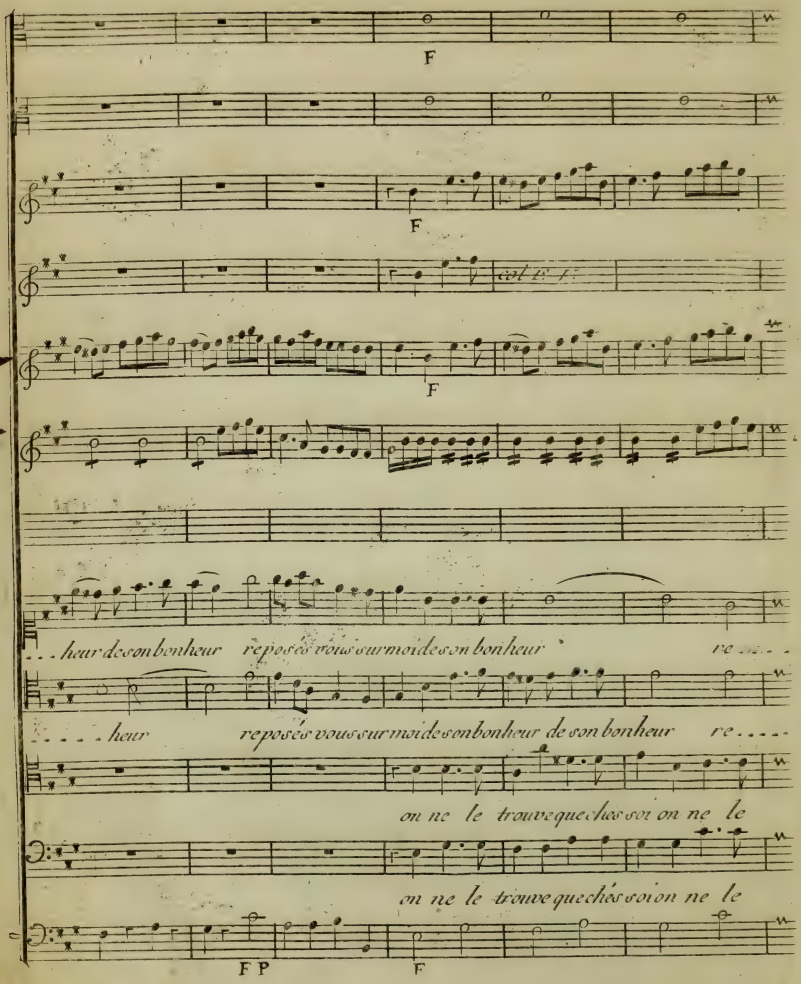

F
F
F
P
F
bons ayeux, les noms d'epoux et de fille sont delicieux vivons aimons ni...
bons ayeux, et de fils
bons ayeux, sont delicieux
bons ayeux, de pere
P
F
Violoncelli

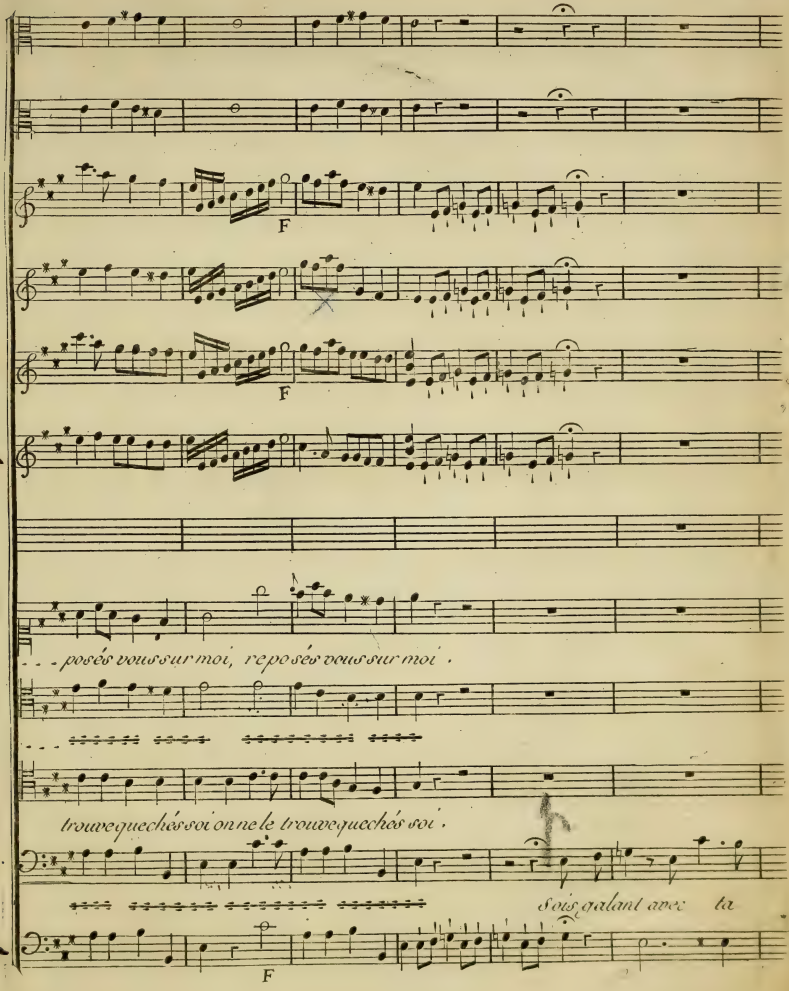

F
F
F
F
col B
. . . -vons aimons comme nos bons ayeux vivons aimons comē nos bons ayeux comme nos
Vives aimés vives aimés comē vos bons ayeux comē vos
F

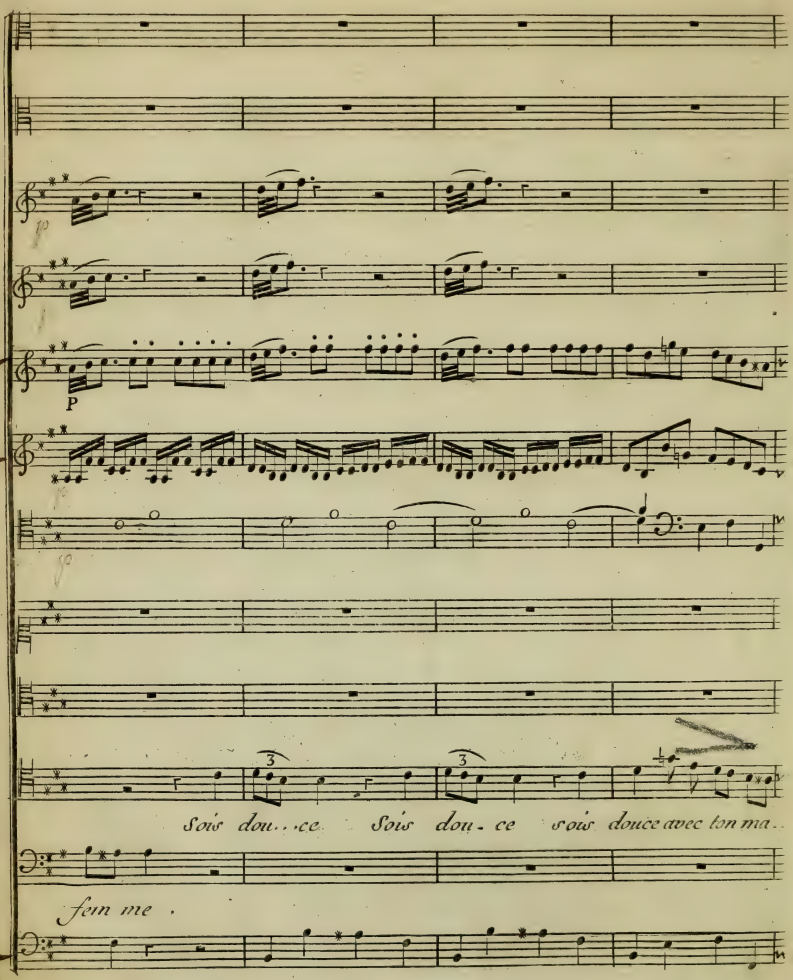

P
P
P
bons ayeux
bons ayeux
toi qui m'est
toi que j'ai me
P

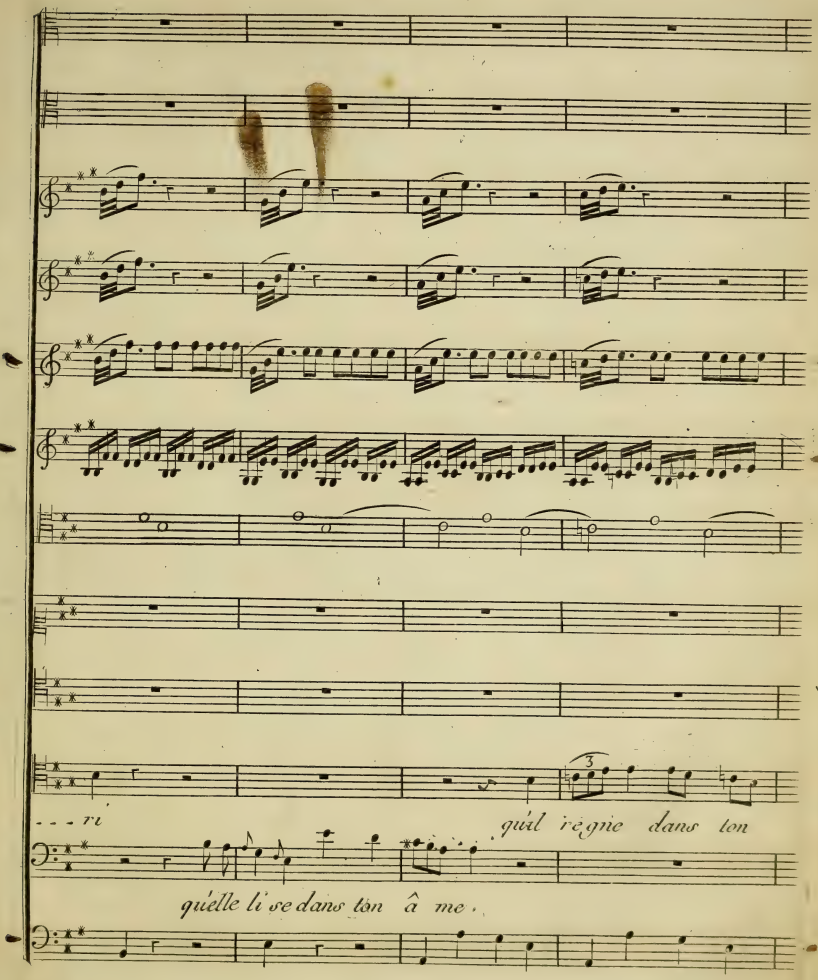

vol B
chere ma fil le mon enfant crois moi non le bon..
mon enfant mon enfant crois moi non le bon..

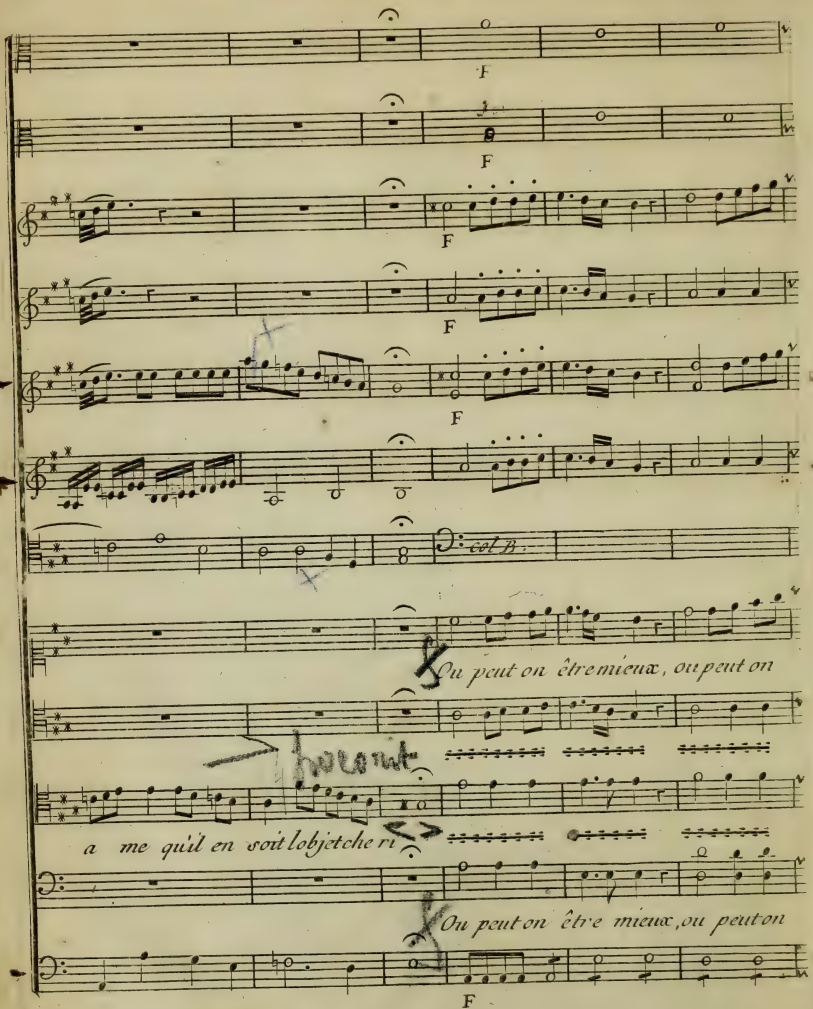

de son bon
de son bon
heur n'est pas chose etrangere on ne le trouve on ne le trouve que chés soi

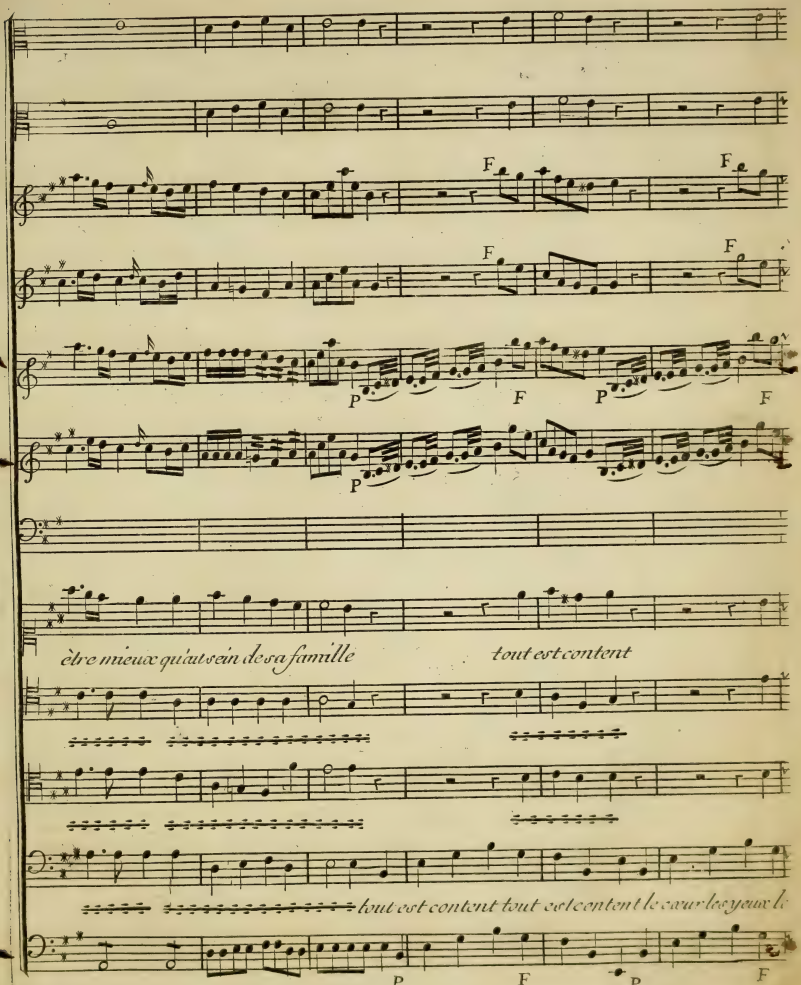

F
F
col 8va
F
...heur de son bonheur reposés vous sur moi de son bonheur re....
....heur reposés vous sur moi de son bonheur de son bonheur re.....
on ne le trouve que chés soi on ne le
on ne le trouve que chés soi on ne le
F P
F

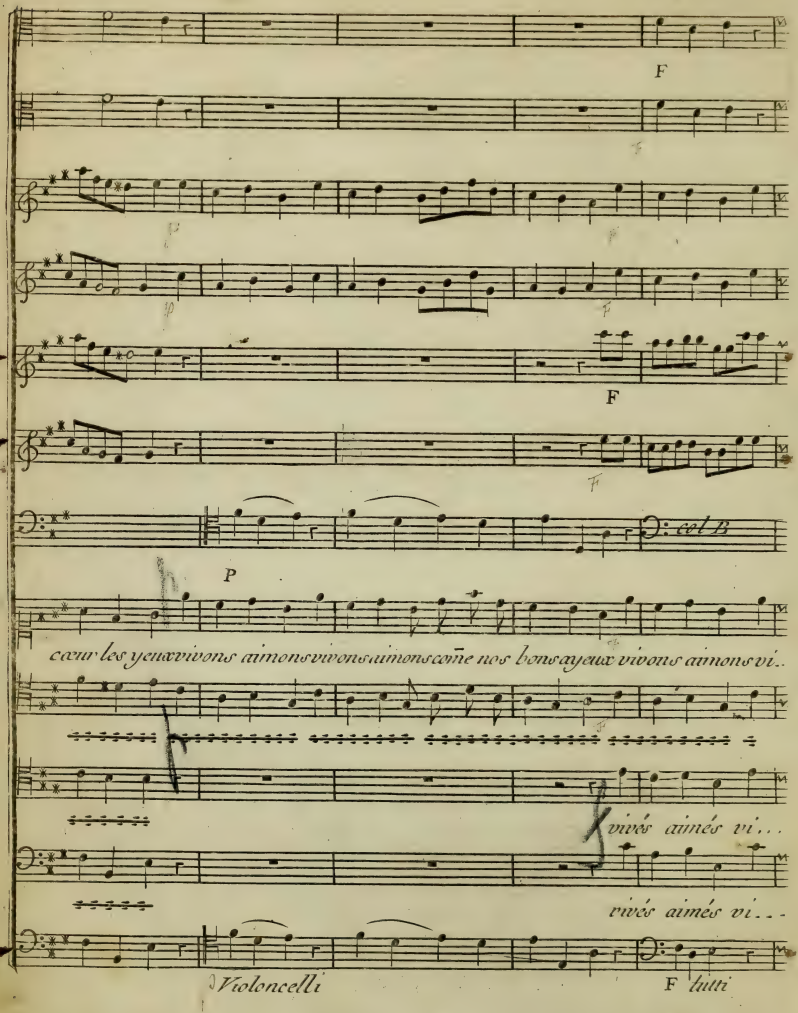

F
F
posés vous sur moi, reposés vous sur moi.
trouve quechés soi on ne le trouve quechés soi.
Sois galant avec ta
F

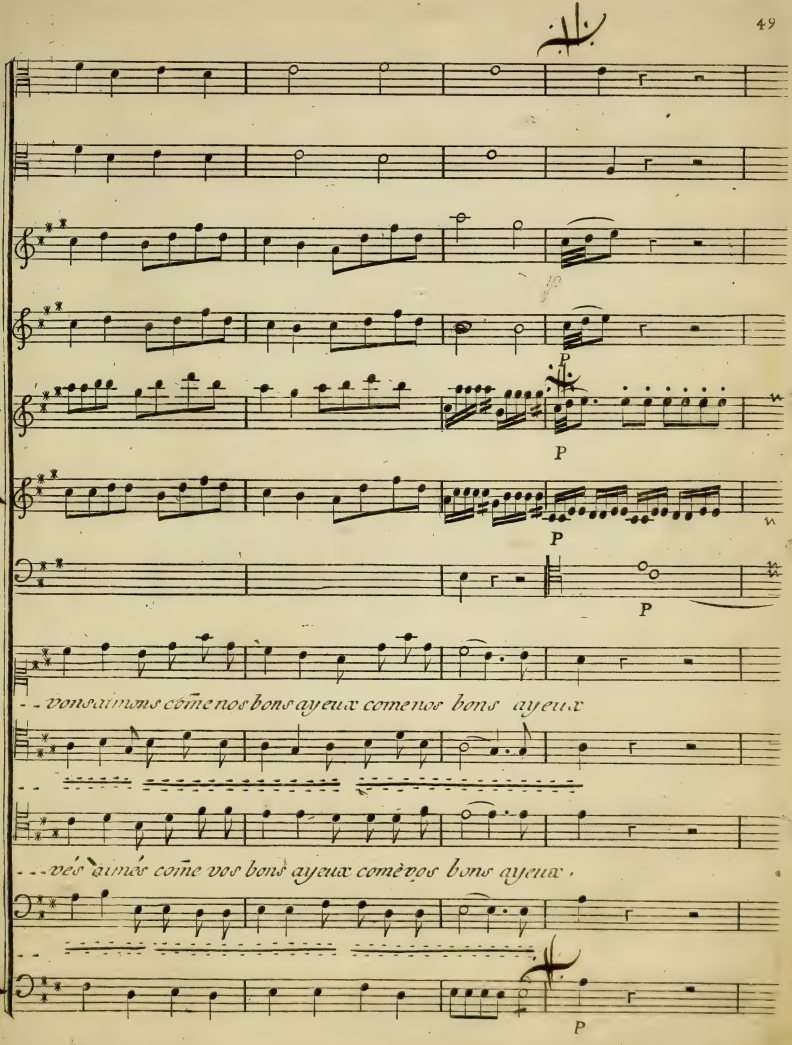

P
3
3
Sois dou..ce Sois dou-ce sois douce avec ton ma..
fem me .

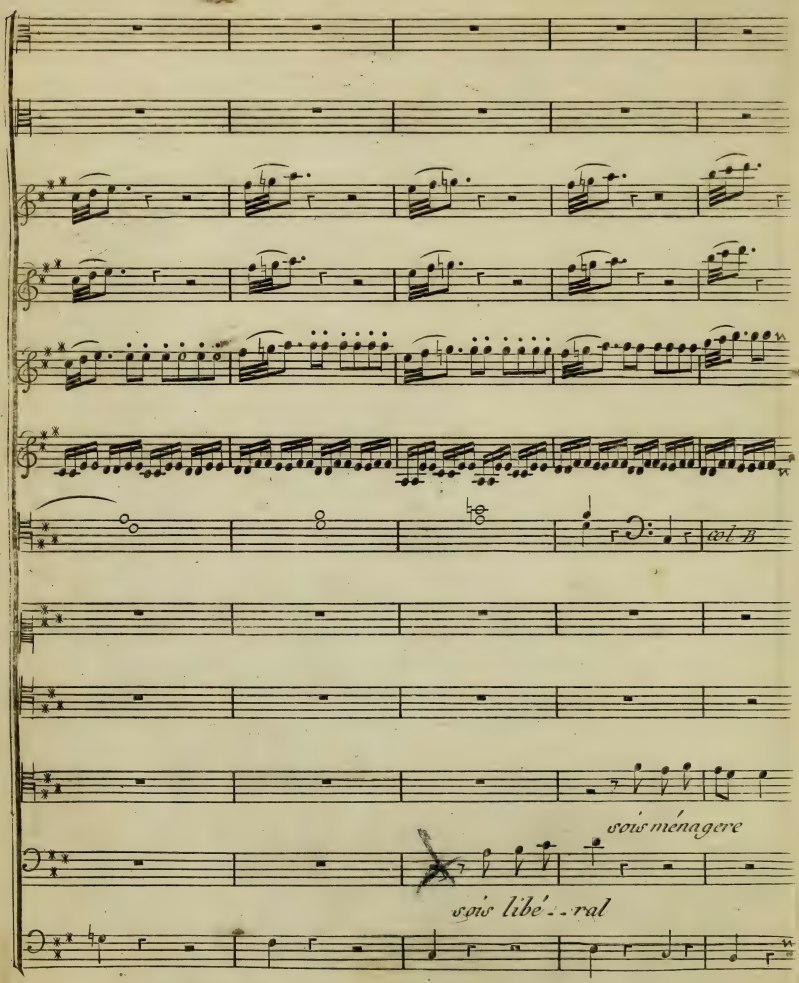

- - - ri
qu'il règne dans ton
qu'elle li se dans ton â me.

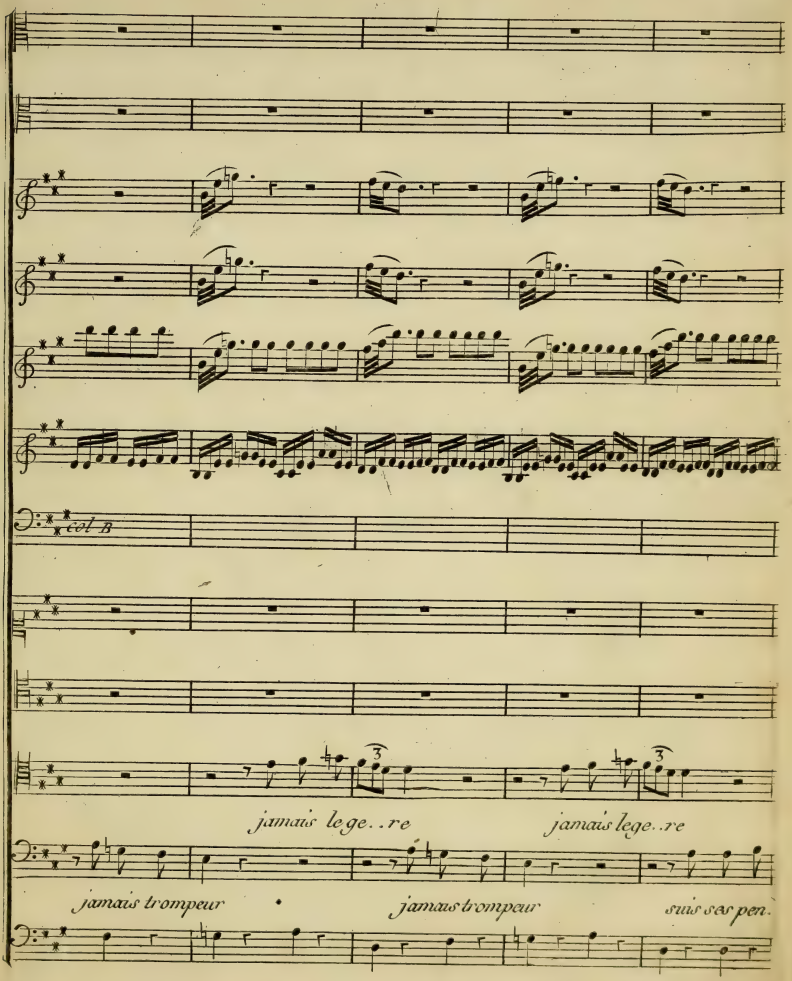

F
F
F
F
F
col B.
Ou peut on être mieux, ou peut on
a me qu'il en voit l'objet cheri
Ou peut on être mieux, ou peut on
F

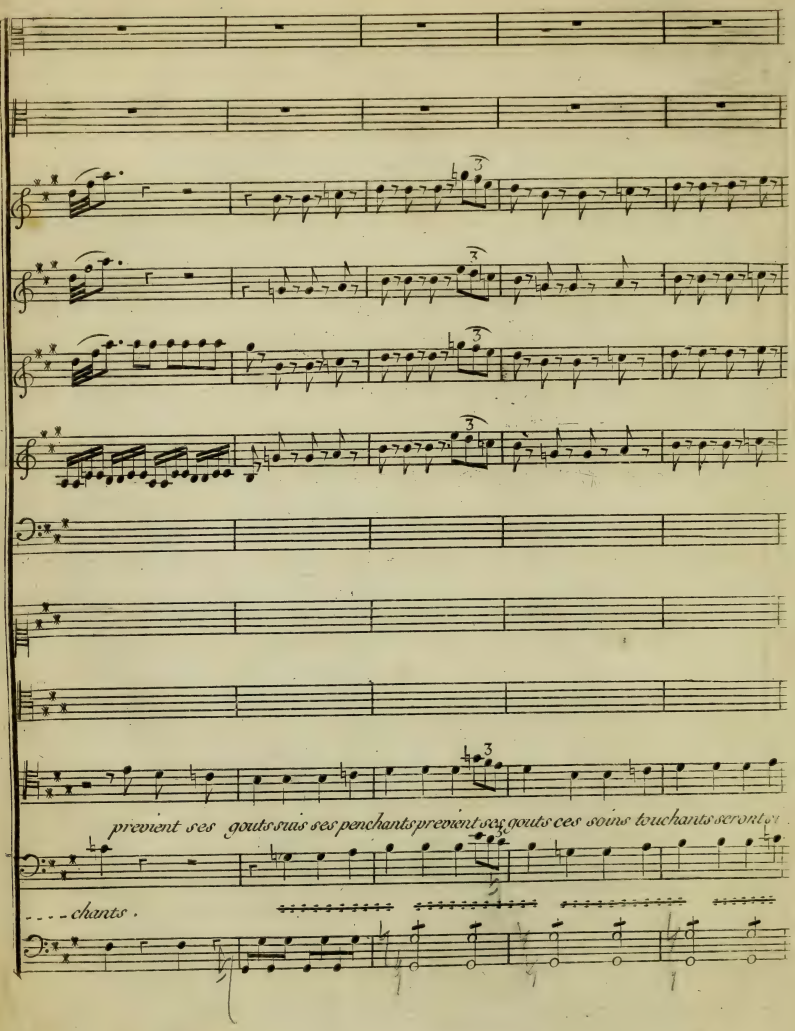

F
F
F
F
P
F
P
F
P
être mieux qu'au sein de sa famille
tout est content
tout est content tout est content le cœur les yeux le
P
F
P
F

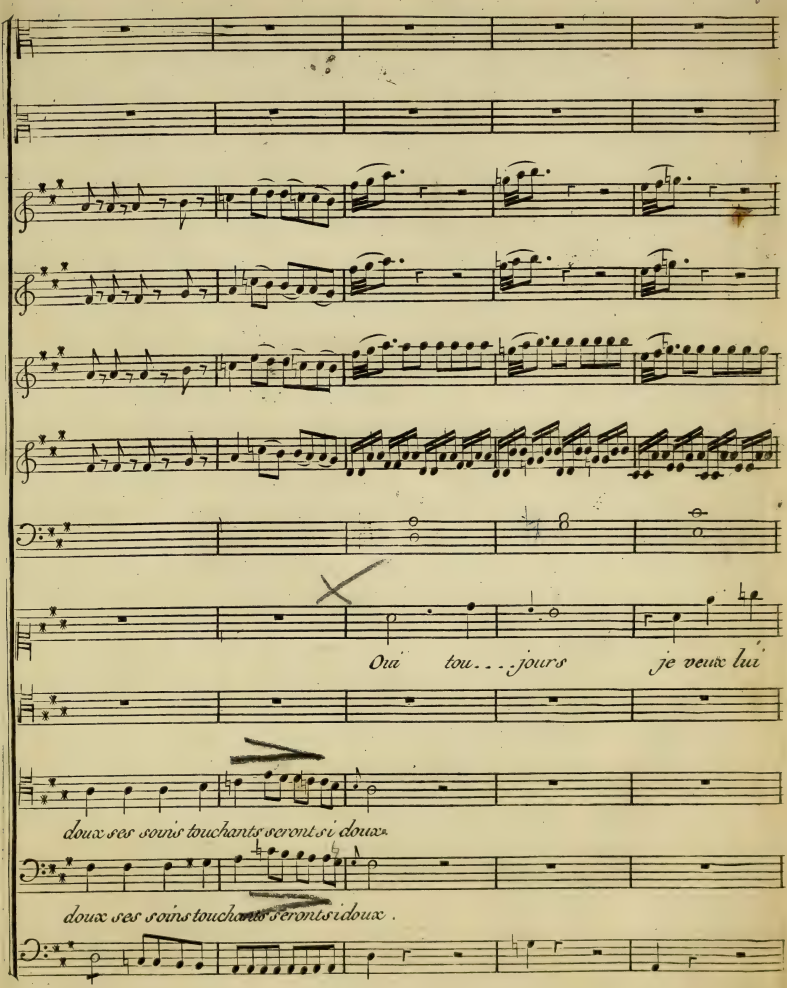

F
F
P
cœur les yeux vivons aimons vivons aimons comme nos bons ayeux vivons aimons vi..
vivés aimés vi...
vivés aimés vi...
Violoncelli
F Lulli

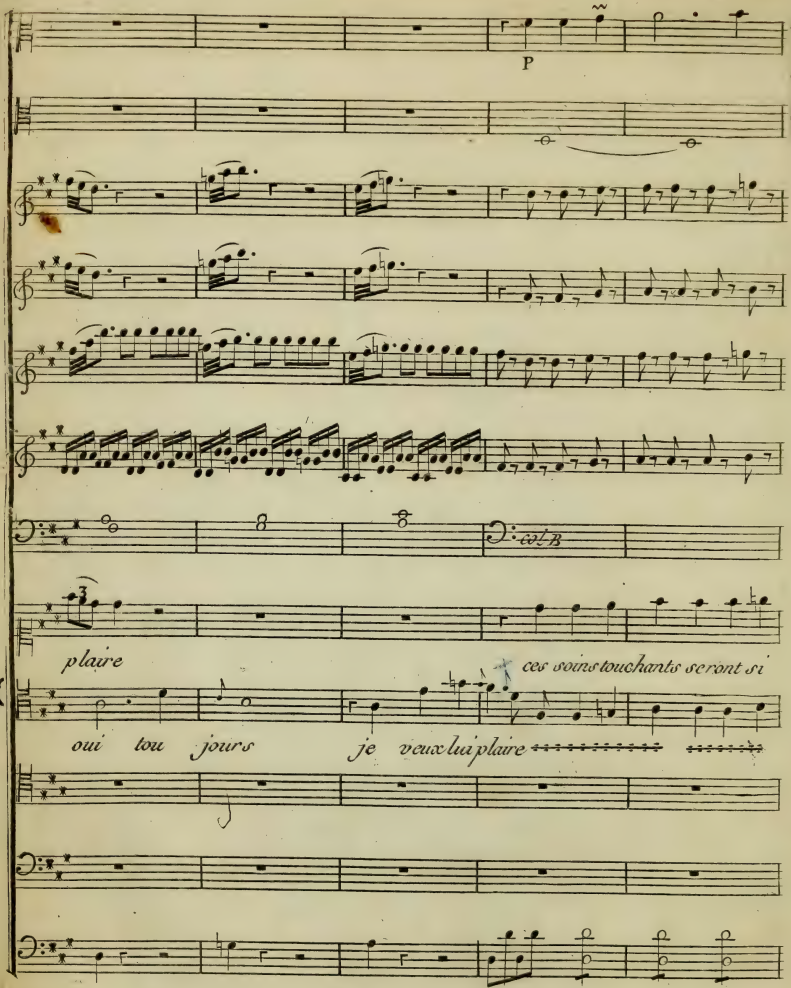

P
P
P
P
vons aimons cõme nos bons ayeux comenos bons ayeux
vés aimés cõme vos bons ayeux comèvos bons ayeux.
P

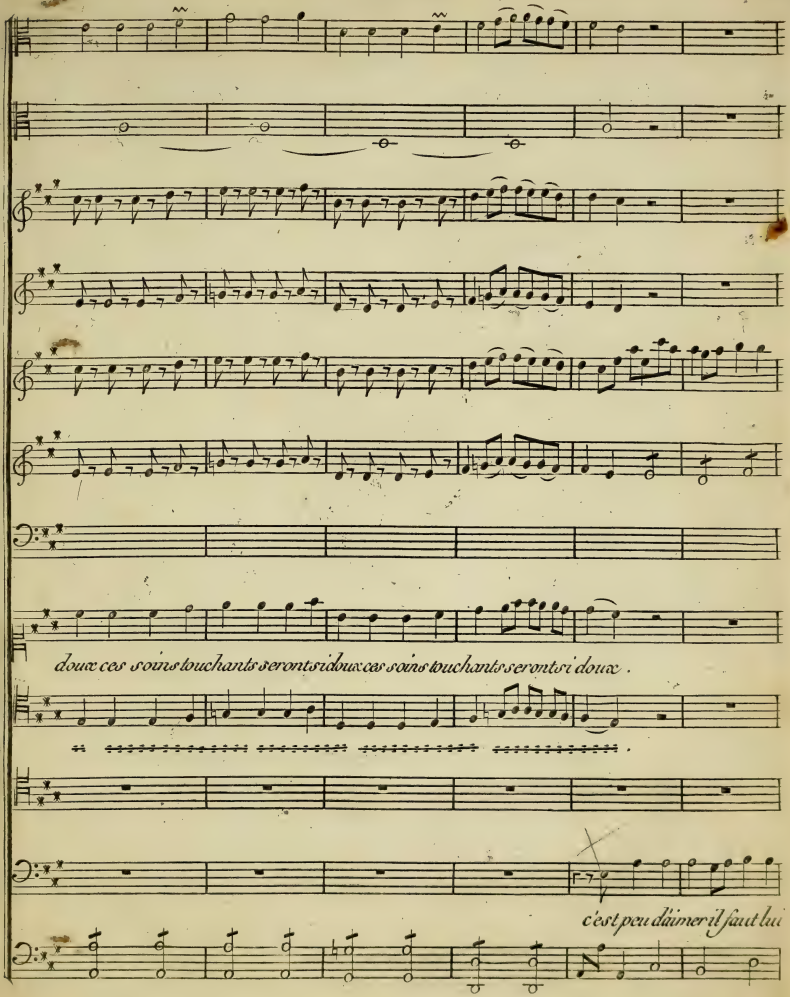

col B
sois ménagere
sois libé - - ral

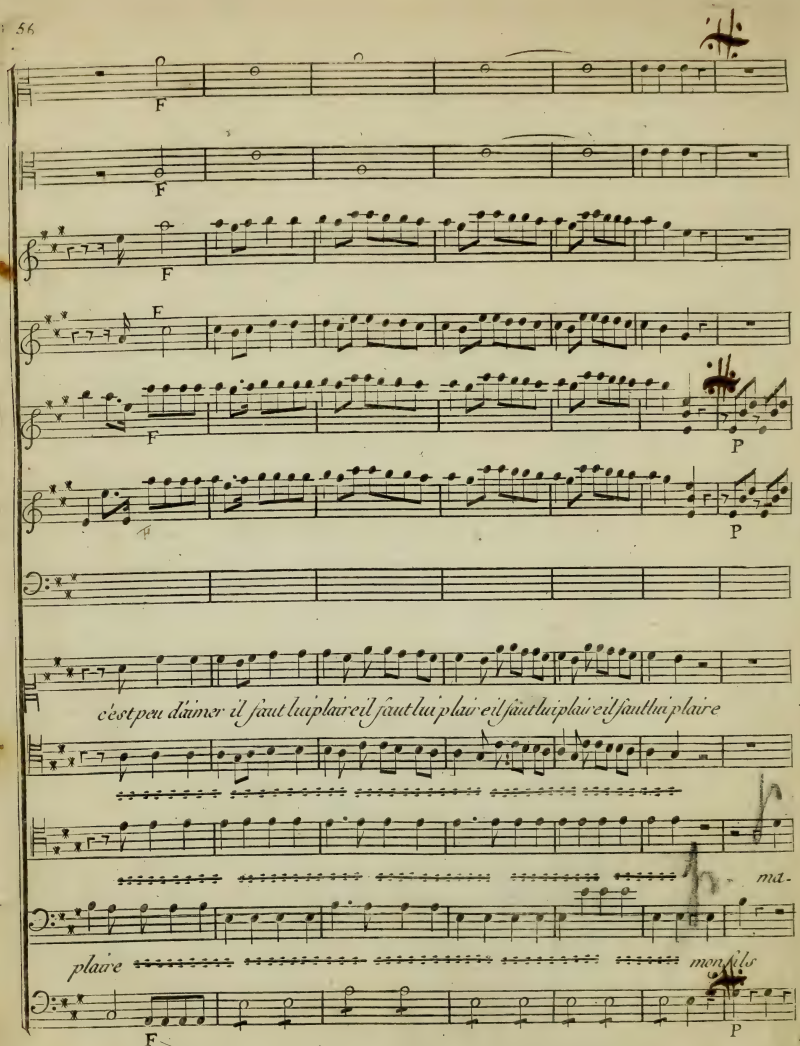

col B
jamais lege..re
jamais lege..re
jamais trompeur
jamais trompeur
suis ser pen.

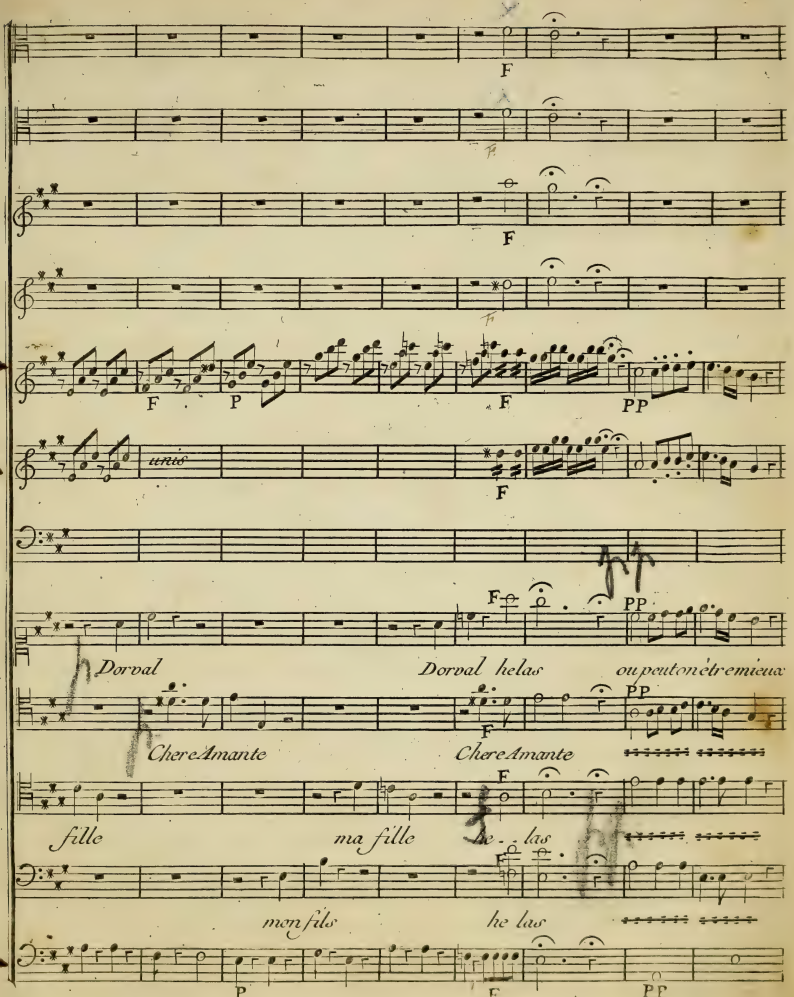

previent ses gouts suis ses penchants previent ses gouts ces soins touchants seront
chants .


Oui tou . . . jours je veux lui
doux ses soins touchants seront si doux
doux ses soins touchants seront si doux .


P
col B
plaire
ces soins touchants seront si
oui tou jours
je veux lui plaire


doux ces soins touchants seront si doux ces soins touchants seront si doux .
c'est peu d'aimer il faut lui


F
F
F
F
F
P
P
c'est peu d'aimer il faut lui plaire il faut lui plaire il faut lui plaire il faut lui plaire
ma-
plaire
mon fils
F
P


F
F
F P F PP
unis
F
F PP
Dorval
Dorval helas
ou peut on être mieux
PP
F
Chere Amante
Chere Amante
F
fille
ma fille
he - las
mon fils
he las
P
F
PP

F

F

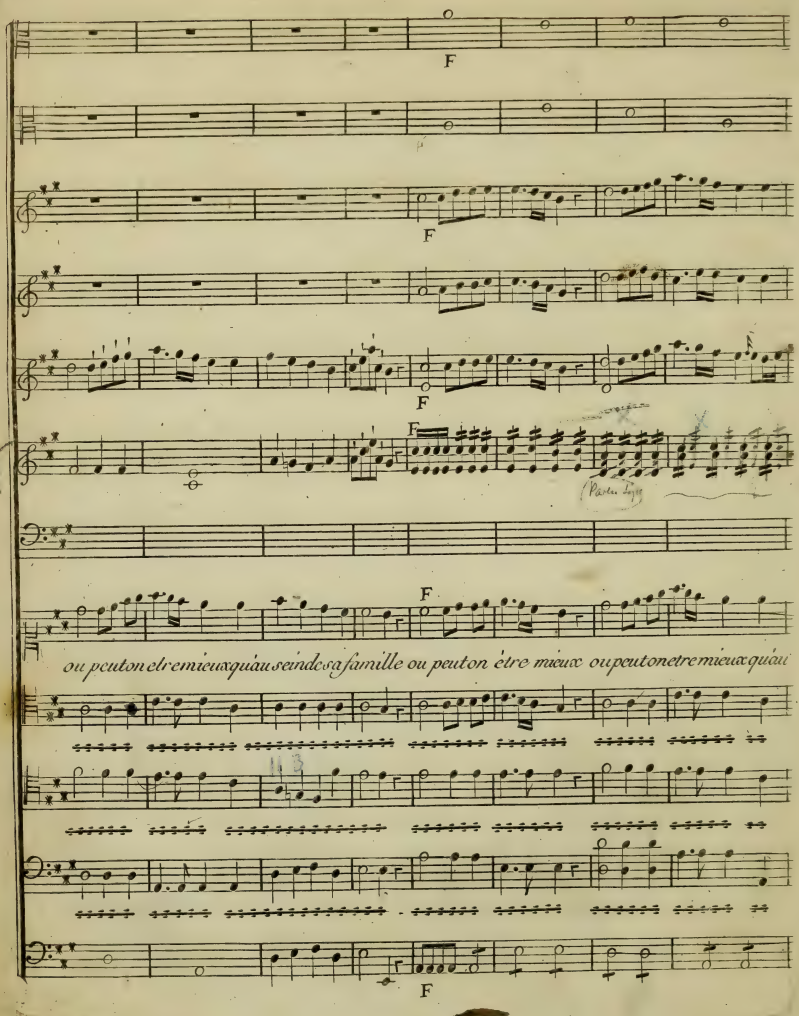
F

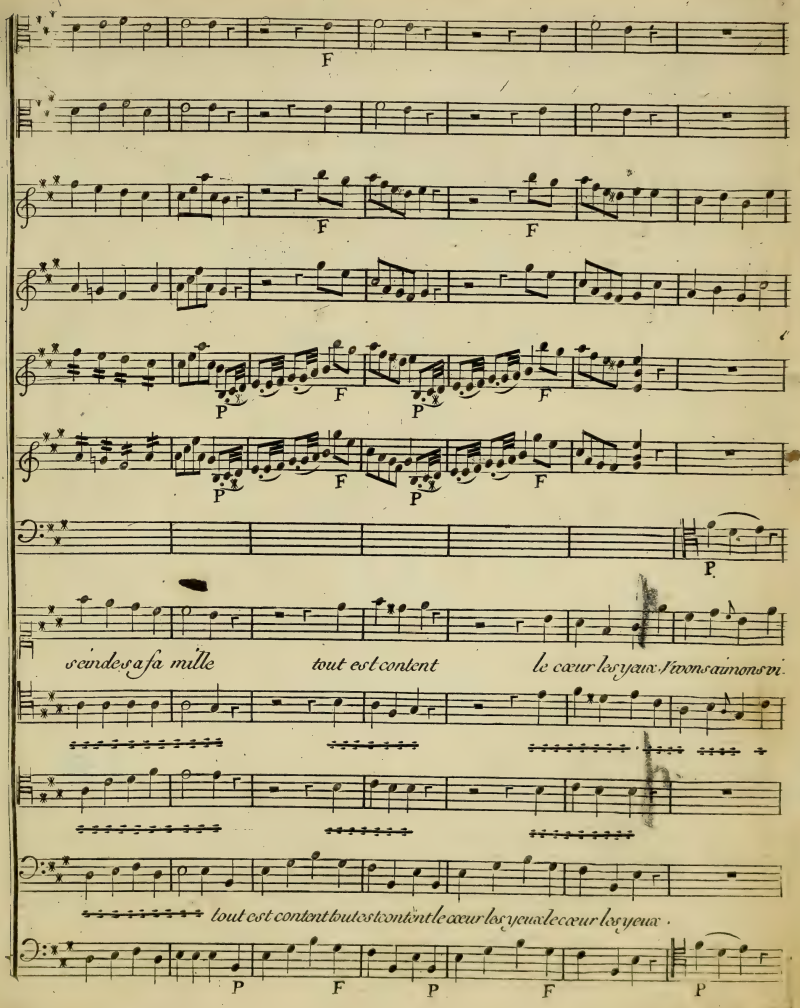
F

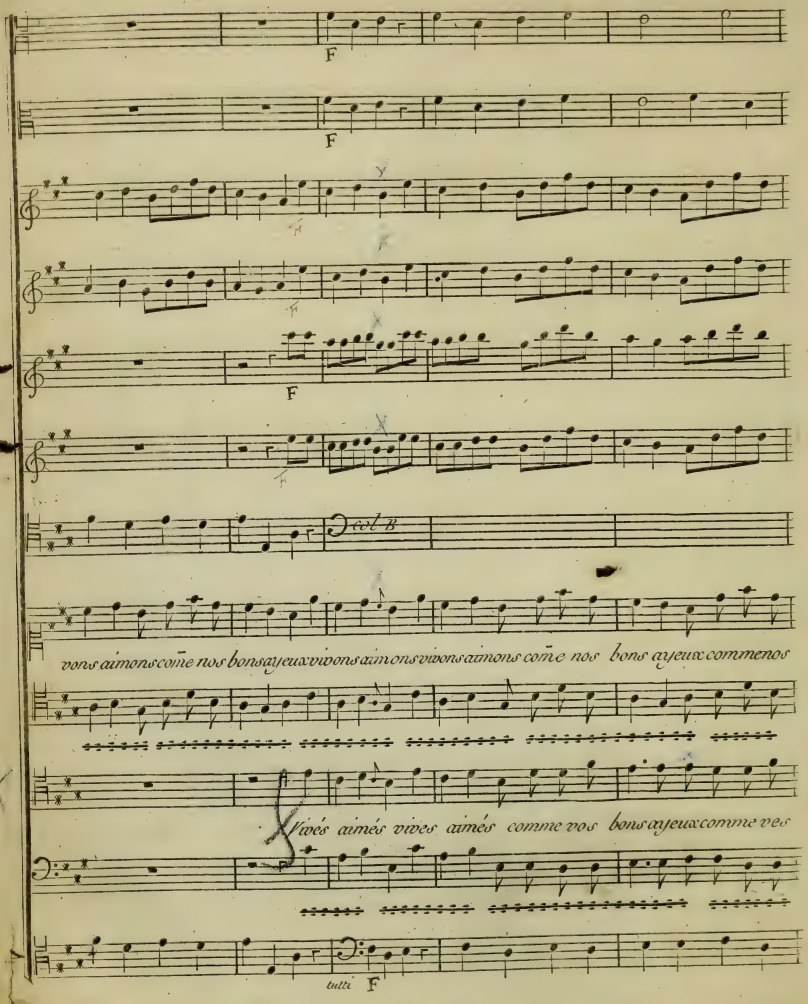
F

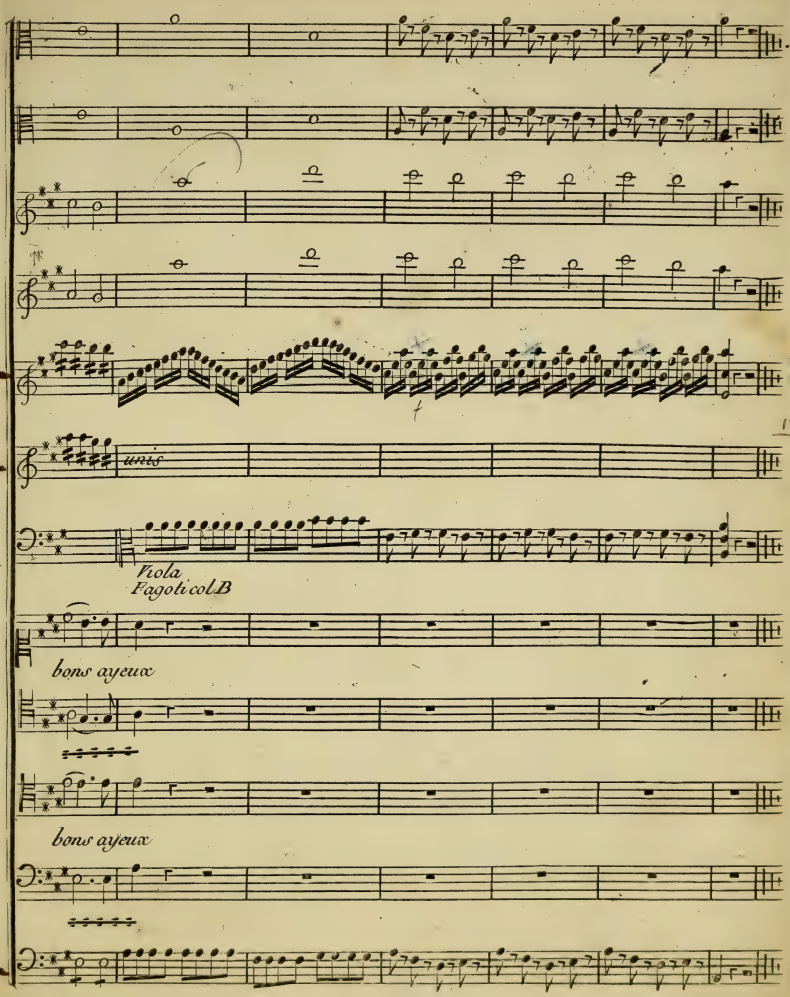
ou peut on etre mieux qu'au sein de sa famille ou peut on être mieux ou peut on etre mieux qu'au

F




F
F
F
P
F
P
F
P
F
P
F
P
seindes a fa mille
tout est content
le cœur les yeux. Vivons aimons vi.
tout est content tout est content le cœur les yeux le cœur les yeux.
P
F
P
F
P


F
F
F
Recit B
vous aimons comme nos bons ayeux vivons aimons vivons aimons comme nos bons ayeux commenos
vivés aimés vivés aimés comme vos bons ayeux comme ves
tutti F


unis
Viola
Fagoti col B
bons ayeux
bons ayeux

Timante a Lucile

Nous allons te laisser achever ta toilette

Lucile.

Allons

Timante.

Qu'as tu ?

Lucile.

Je suis inquiete.
Mon pere nourricier, Blaise n'arrive pas.
L'auroit on oublié ?

Timante.

Non mais de son village
La distance est longue à son age;
Le bonhomme vient à son pas.
Et justement c'est lui.

SCENE V.

Les memes Blaise

Timante.

Viens Blaise,
Comme nous tu seras bien aise

Lucile courant dans ses bras.

Mon second pere !

Blaise a part

Helas ! je viens dans la douleur;
Et j'apporte ici le malheur.

Lucile.

Je vous demandois.

Blaise

Moi ma fille !

Lucille.

Dorval embrasse Blaise. Il est de la famille.

Blaise

Ah ! je sens mes larmes couler.

Dorval pere, regardant Lucile.

Le bon naturel ! la belle ame !

Lucile.

Vous voyés, il est triste; il a perdu sa femme;
C'est à nous de le consoler.

Blaise.

Ma fille sans témoins pour raijo vous parler

Lucile.

Oui, tant qu'il vous plaira

SCENE VI.

Les mêmes, un Laquais, le Laquais, à Timante.

Monsieur voilà du monde
Qui vous arrive.

Timante a Lucile

Descends,
Et que Dorval te seconde.
Je vais bientôt paroitre en habits plus décens

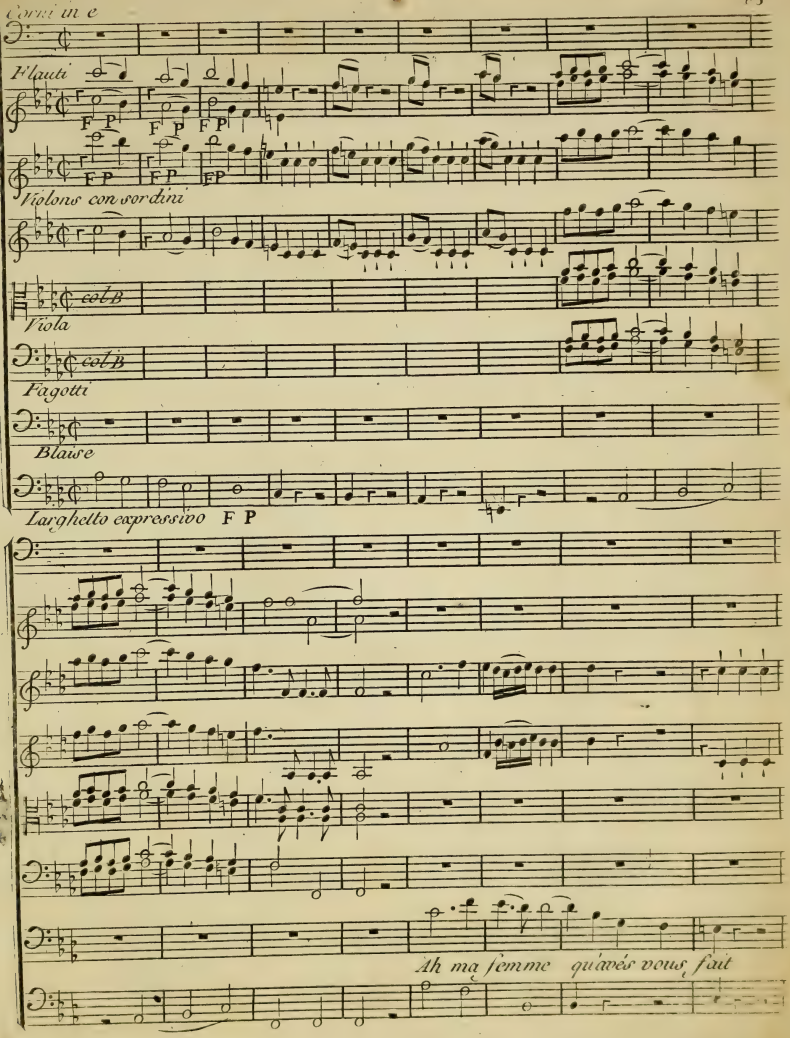
Lucile à Blaise

Je vous laisse un moment; et je reviens bien vite.

SCENE VII.

Blaise, seul.

Ce beau lieu, tout ce qui l'habite.
tout quitter, pour venir etre pauvre avec moi!
C'est inutile. Il faut d'abord etre honête homme.
On ne peut sans cela vivre en paix avec soi;
On se sent la je ne sais quoi,
Et l'on ne dort pas d'un bon somme.


Corni in e
Flauti
F P
F P
F P
F P
F P
Violons con sordini
col B
Viola
col B
Fagotti
Blaise
Larghetto expressivo F P
Ah ma femme qu'avés vous fait

F

F

F

P col B

P col B

mechante me re de la mise... re voila lef fet voila leffet

F

F

P

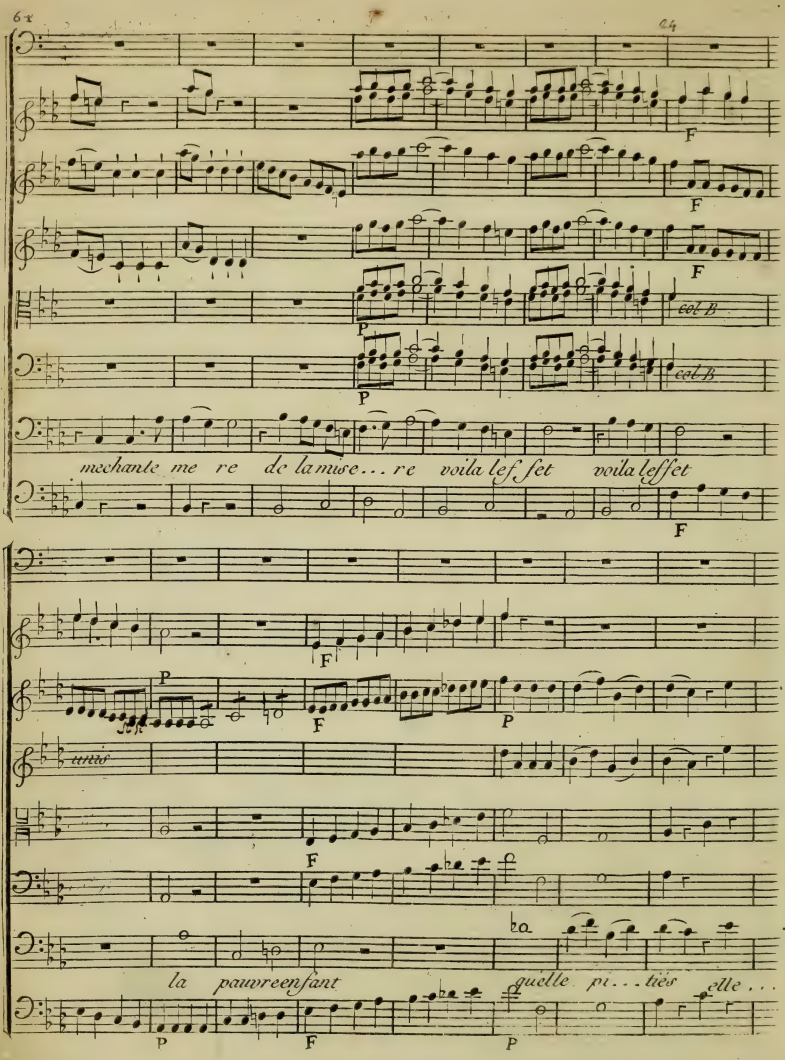
F P

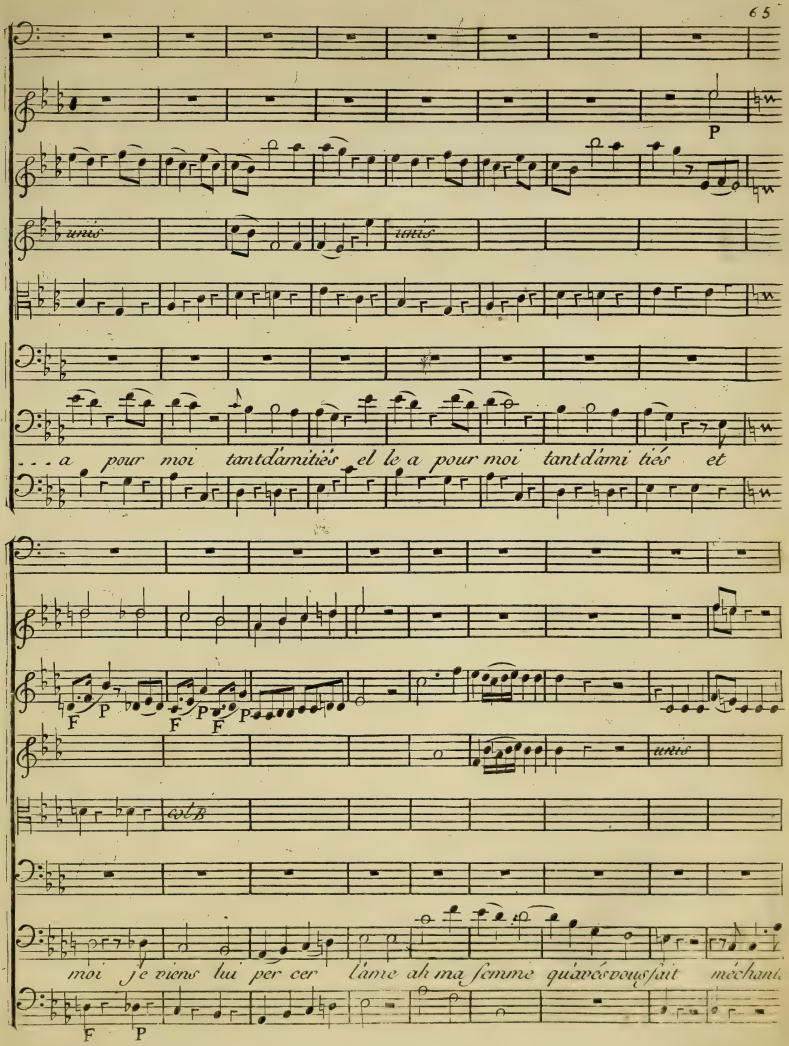
unis

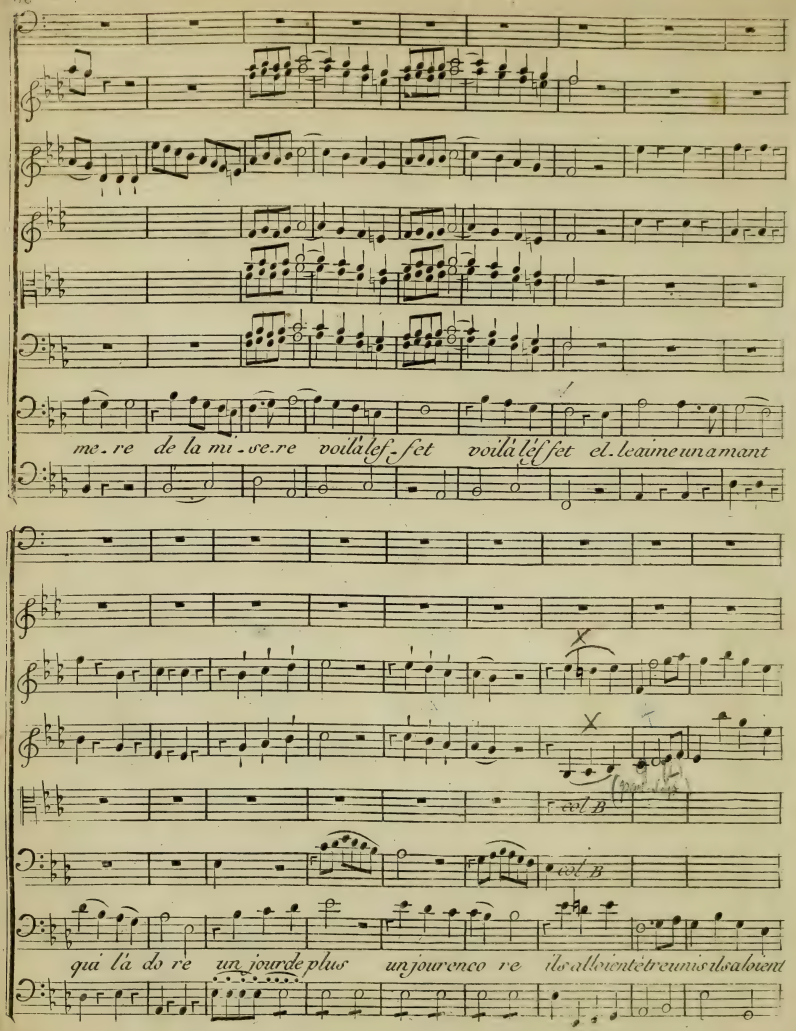
F

la pauvre enfant quelle pi... tiés elle...

P F P




P
unis
unis
...a pour moi tant d'amitiés et le a pour moi tant d'ami tiés et
F P F P F P
unis
moi je viens lui per cer l'ame ah ma femme qu'avés vous fait méchant
F P


me. re de la mi. se. re voilà l'ef. fet voilà l'ef fet et. le aime un a mant
col B
col B
qui là do re un jour de plus un jour en co re ils allaient être unis ils allaient

F P F P F P F P F

unis

être u nis hé . . . las fille trop chere du crime de ta mere c'est toi que

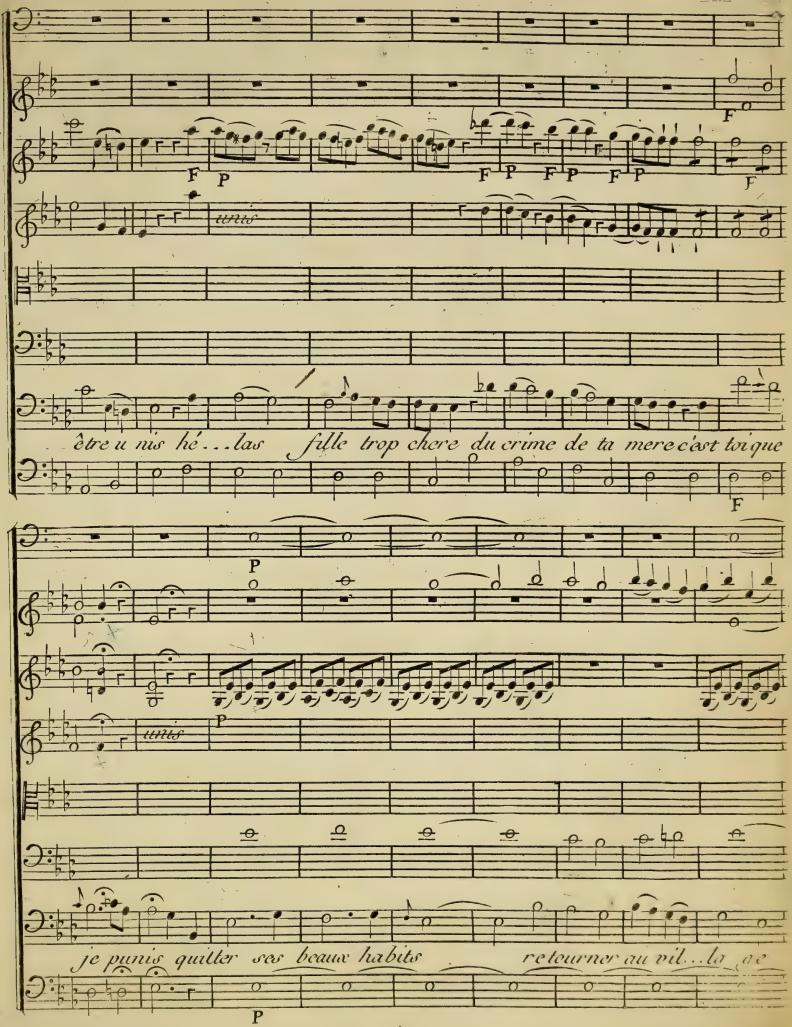
F

P

unis P

je punis quitter ses beaux habits retourner au vil . . la ge

P



col B.

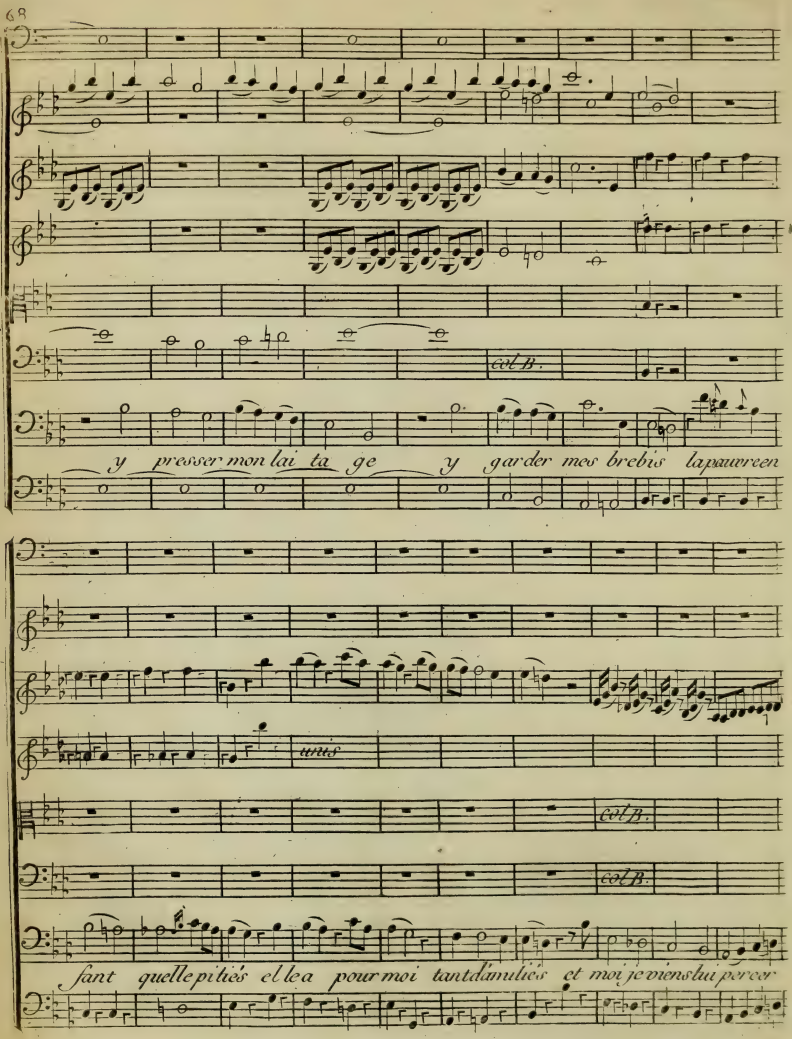
y presser mon lai ta ge y garder mes brebis la pauvre en

unis

col B.

col B.

fant quelle pitiés el le a pour moi tant d'amitiés et moi je viens lui percer



unis

l'ame ah ma femme qu'avés vous fait méchante mere de la mise-re voilà l'éf-

F

F

F

unis

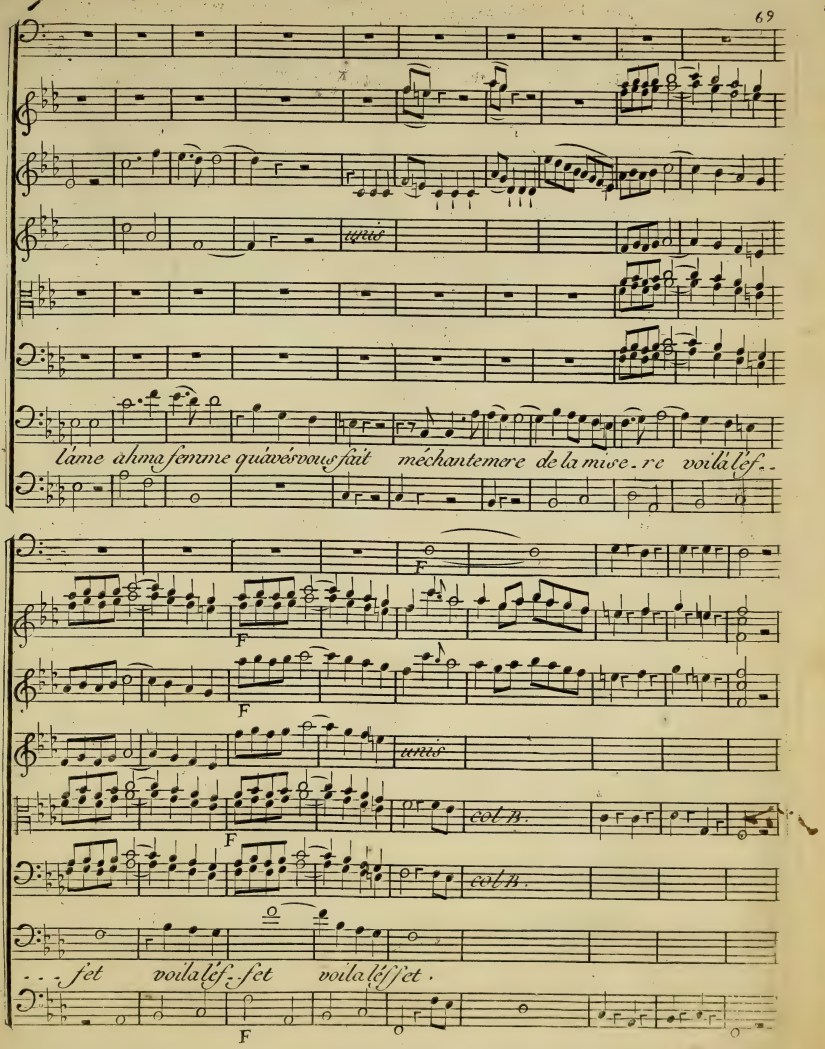
F

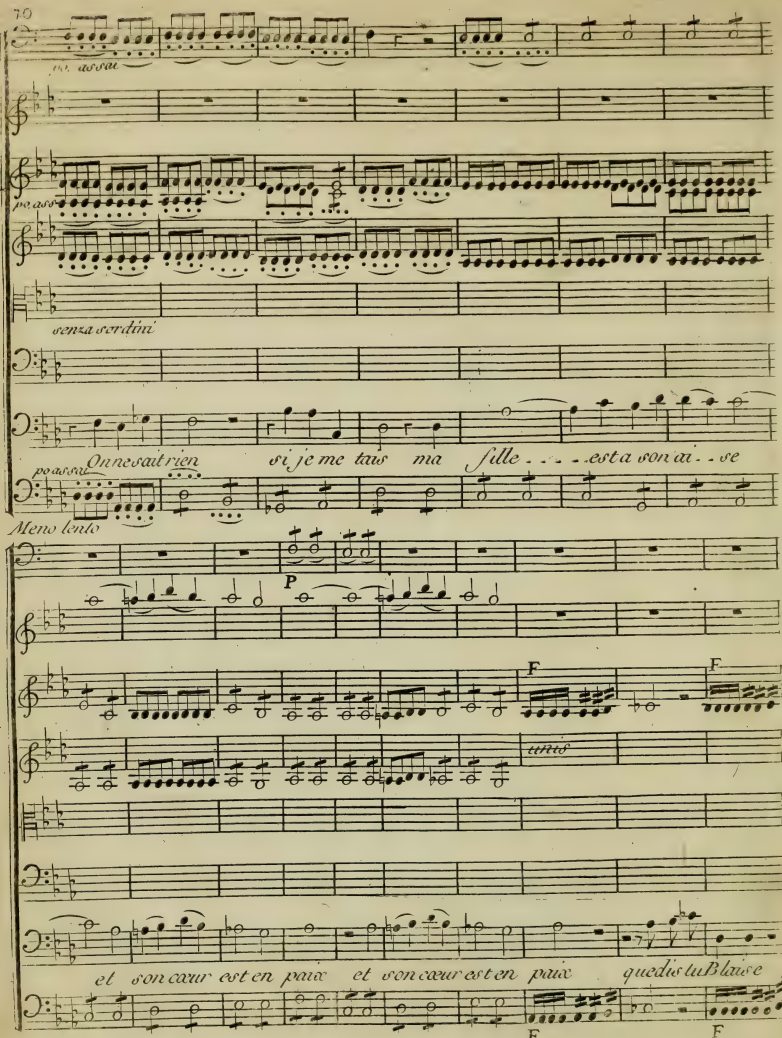
col B.

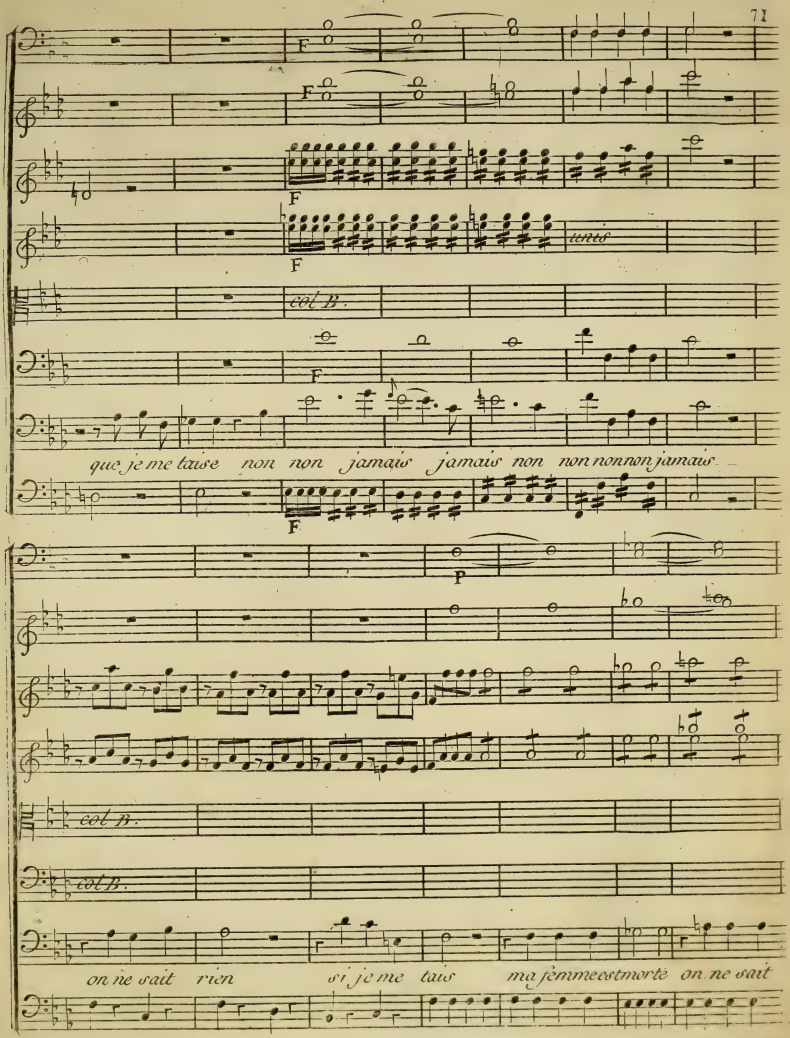
col B.

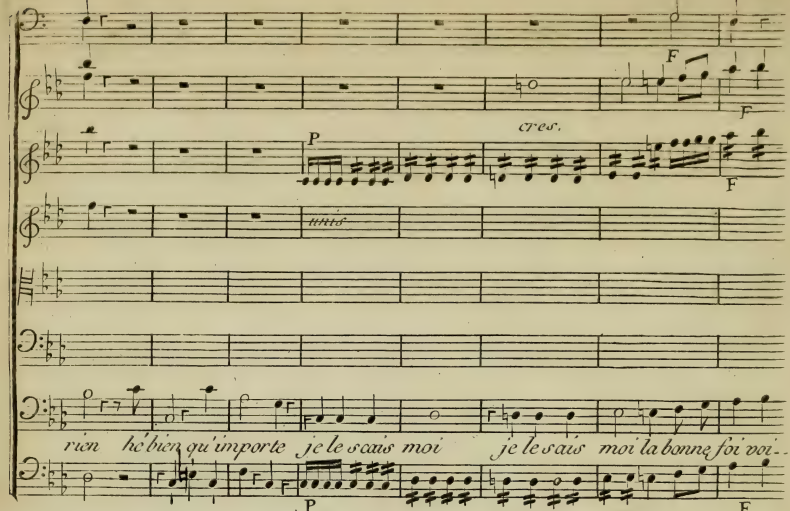
-fet voila l'éf-fet voila l'éffet.

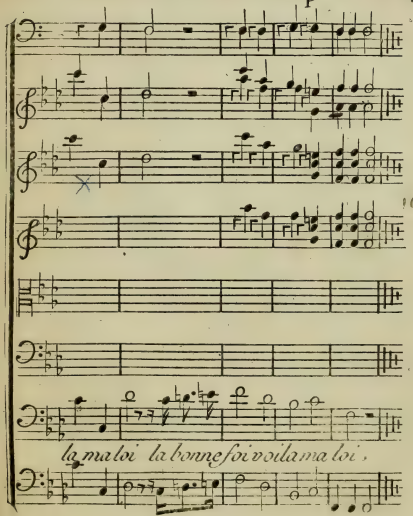
F




po assai
po assai
senza sordini
po assai
On ne sait rien si je me tais ma fille . . . . est a son aise
Meno lento
P
F
F
tutti
et son cœur est en paix et son cœur est en paix que dis tu Blaise
F
F


F
F
F
F
tenés
col B.
F
que je me taise non non jamais jamais non non non non jamais
F
P
col B.
col B.
on ne sait rien si je me tais ma femme est morte on ne sait





SCENE VIII.

BLAISE LUCILE

Lucile.

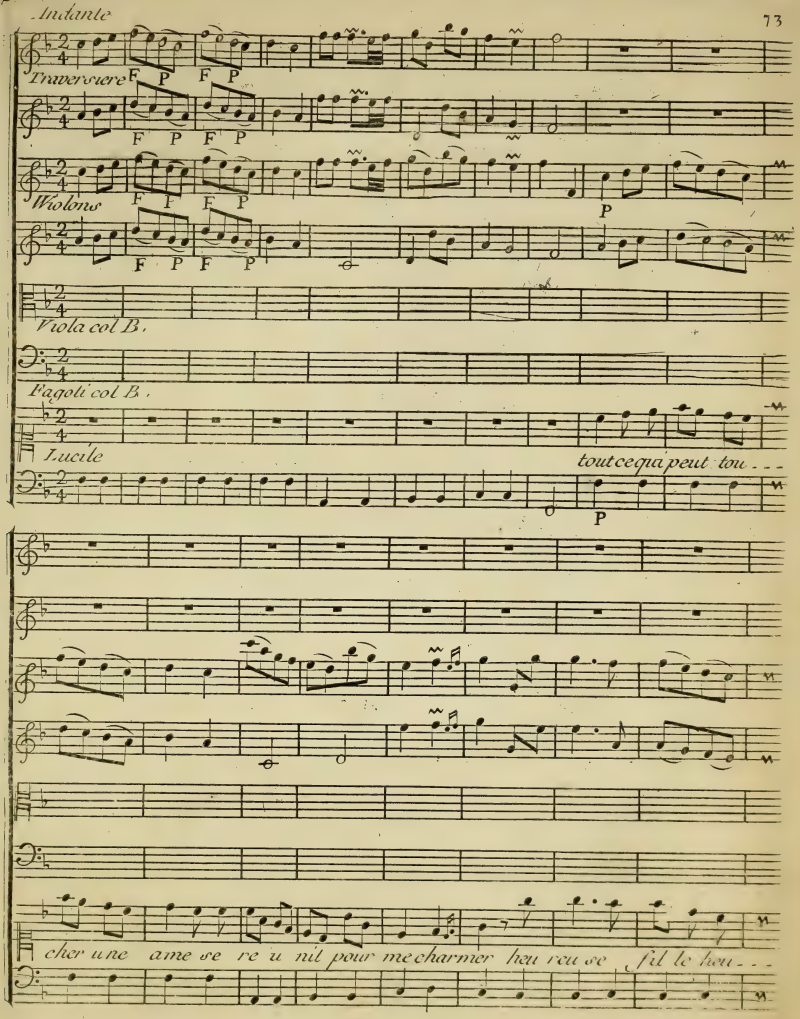
Enfin je me suis echappée;
Et de mon bonheur occupée,
Je viens en jouir avec vous.

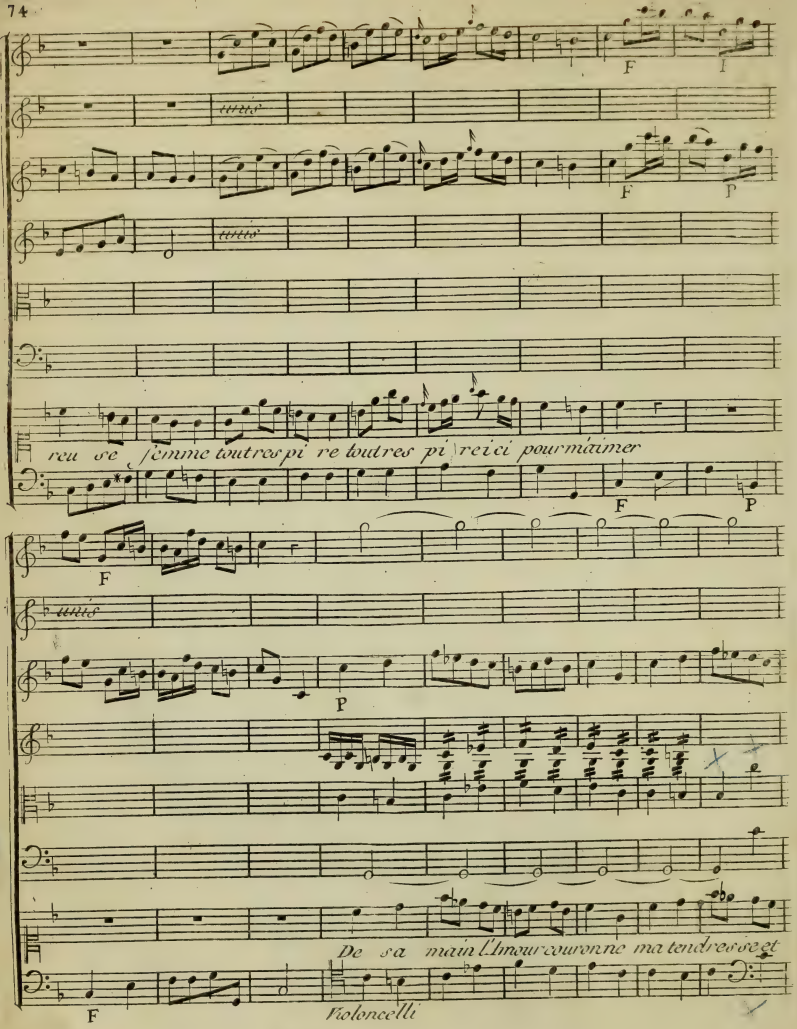
Blaise.

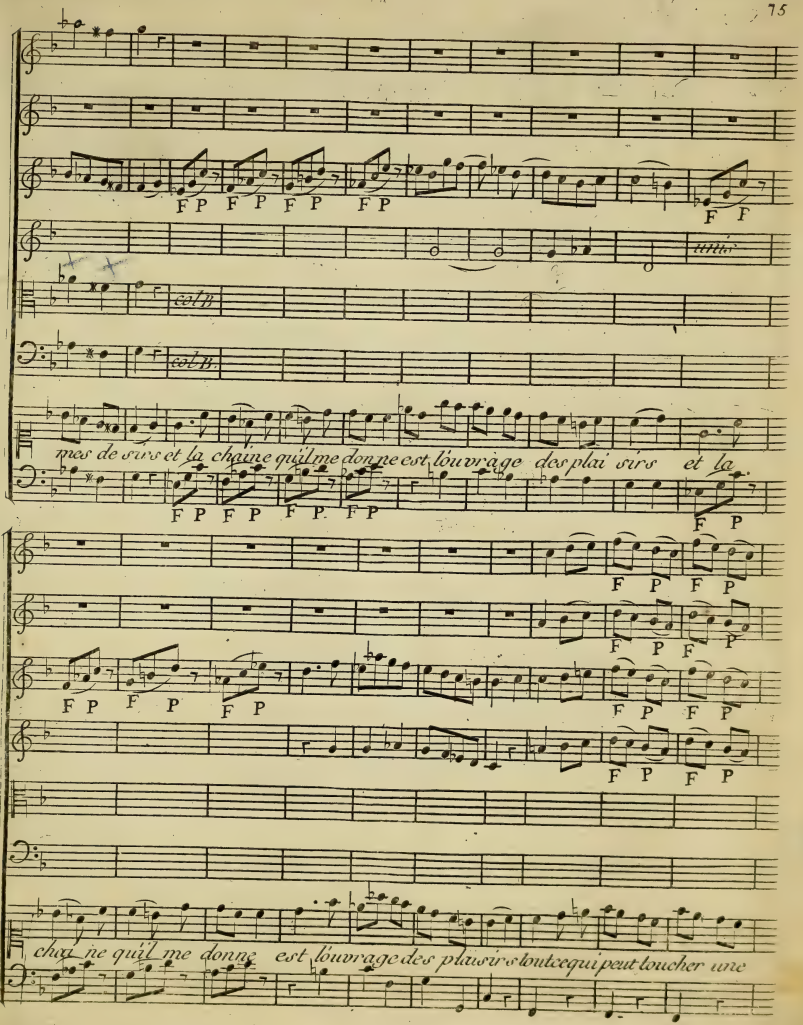
Ici l'on est heureux!

Lucile.

Oui soyés le avec nous.


Andante
Traversiere
Violons
Viola col B.
Fagoti col B.
Lucile
tout ce qu'a peut tou - - -
cher une ame se re u nit pour me charmer heu reu se s'il le heu - - -


F
unis
F
P
reu se femme toutres pi re toutres pi reici pourmaimer
F
P
F
unis
P
De sa main l'Amour couronne ma tendresse et
F
Violoncelli


col B.
col B.
nes de surs et la chaine quil me donne est louvrage des plaisirs et la
chaine quil me donne est louvrage des plaisirs toutcequi peut toucher une

unis

unis

a me se re u nit pour me charmer heu reuse fille heureuse femme tout res - - -

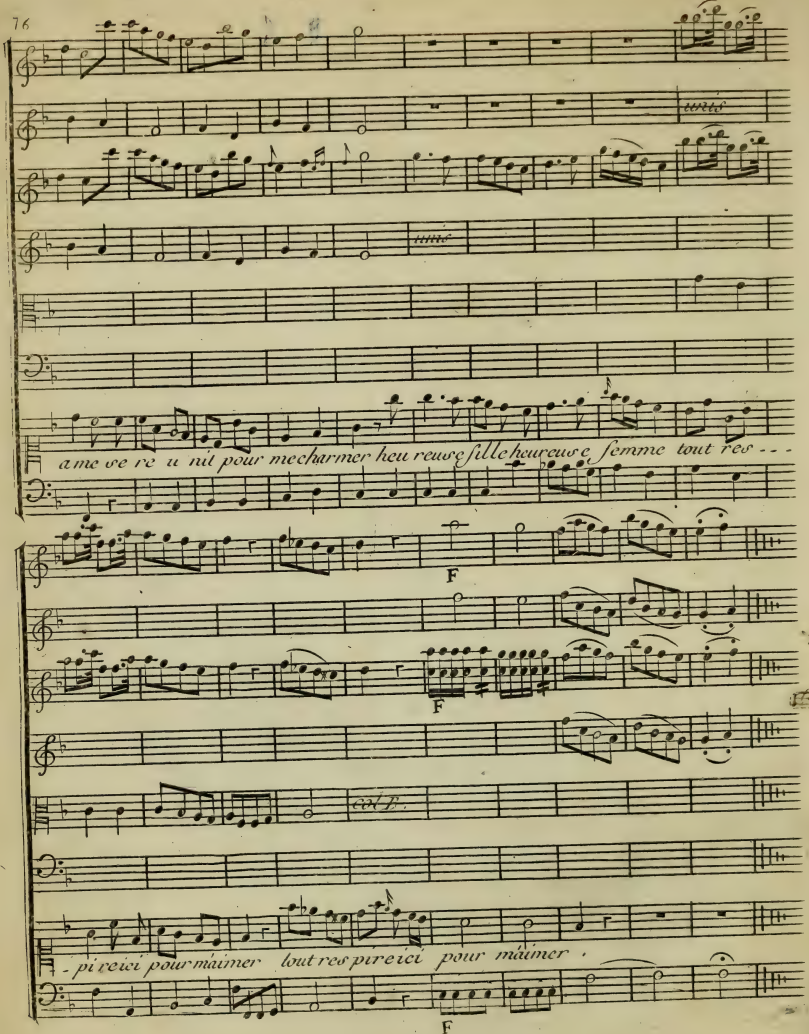
F

F

col B.

- pi re ici pour m'aimer tout res pi re ici pour m'aimer .

F



Blaise.

Et moi, Lucile, et moi, je viens vous assiéger.

Lucile.

Non j'ai bien ressenti vos peines;
Mais j'espere les soulager.

Blaise

Je donnerois pour vous tout le sang de mes veines

Lucile.

Ah! c'est à moi... Parlés. Je suis riche, et du moins,
Je dois pourvoir à vos besoins

Blaise.

Rien ne me manque hélas que le repos de l'âme.
Vous savés... J'ai perdu ma femme.

Lucile.

Je l'ai bien pleurée.

Blaise.

Elle avoit
Une fille.

Lucile.

Oui ma sœur de lait.
A peine j'étois en nourrice,
Elle mourut.

Blaise.

On vous l'a dit...
Sa mere il est vrai la perdit...
Je ne puis... je suis au supplice.

Lucile.

Que ne vit elle encor par un juste retour,
Ma maison eut été la sienne;
Et peut être le même jour,
Auroit vu sa noce et la mienne.

Blaise

Vous avés tant d'honnêteté!

Lucile.

Vous connoissés mon cœur.

Blaise.

Je n'en ai point douté.

Lucile.

Votre exemple lui seul m'auroit rendue honnête.

Blaise.

On va vous marier, c'est pour vous une fête;
Et moi je viens la troubler.

Lucile.

Vous Blaise!

Blaise.

Oui, moi. Que ne puis-je
Me taire et dissimuler!

Lucile.

Quoi! mon bonheur vous afflige,
Au lieu de vous consoler!
A l'amour de Dorval auroit on fait injure?
Je reponds de son cœur il est digne du mien.

Blaise

On ne m'en a dit que du bien

Lucile

Vous me flatés.

Blaise

Non je vous jure.
Mais helas!...

Lucile.

Achevés

Blaise.

Ma chere fille

Lucile

Hé bien

Blaise

Tout vous rit, tout vous plait, tout sourit à l'un magnifique.

Un pere opulent, un epoux
Riche, aimable et digne de vous ;
Qu'elle comparaison avec mon toit rustique
(*Vivement*)
Mais ma fille crois moi sans faire de jaloux
On peut être heureux parmi nous
Avec la paix et l'innocence ;
Et la fortune, et la naissance
N'ont pas de biens plus vrais et de plaisirs
plus doux.

Lucile

Helas que j'aime à vous entendre
Avec un sentiment si naïf et si tendre,
De votre obscurité vanter ainsi les biens !

Blaise.

Estime les ma fille : ils vont être les tiens.
Ta fortune a changé de face.
Ton malheur est d'avoir commencé d'en jouir

Lucille.

Que dites vous qu'elle disgrace ?

Blaise

Il n'est plus tems de t'éblouir

Lucile.

Comment

Blaise.

Chés moi l'enfant qui fut mis en nourrice
Ce n'est pas toi.

Lucille.

Qu'entens-je ?

Blaise.

On fit à mon insu,
Cet échange qui m'a déçu
Ta mere a révélé son coupable artifice.
Elle a trompé Timante.

Lucille, (*se jettant dans ses bras*)

Ah mon pere !

Blaise.

Je sens
Combien je suis cruel. Hais moi. J'y consens
Mais j'ai dit ce que j'ai du dire.

Lucile.

Mon pere !

Blaise.

Adieu je me retire. Il veut s'en aller

Lucile.

Quoi ! vous m'ôtés mon seul appui !
Ah puisque je retrouve un pere,
Laissés moi pleurer avec lui,
Non pas ma honte helas ! mais celle de mamere
Elle a donc fait l'aveu de ce crime caché !

Blaise.

Helas ! crois tu que je l'invente ?

Lucile.

Ah Dorval ! c'en est fait le voile est arraché.
(*à Blaise*) *Pardonnés la douleur les regrets*
d'une Amante.
Non je ne rougis point d'un pere homme de bien ;
Et le sort que m'eut fait Timante,
Ne me fait point haïr le mien
Mais Dorval, mais l'amant que j'aime
Helas que j'aimerai toujours !

Blaise.

Ma fille à tes regrets je laisse un libre cours
Mais tu sais ton devoir je m'en fie à toi même.

Lucile.

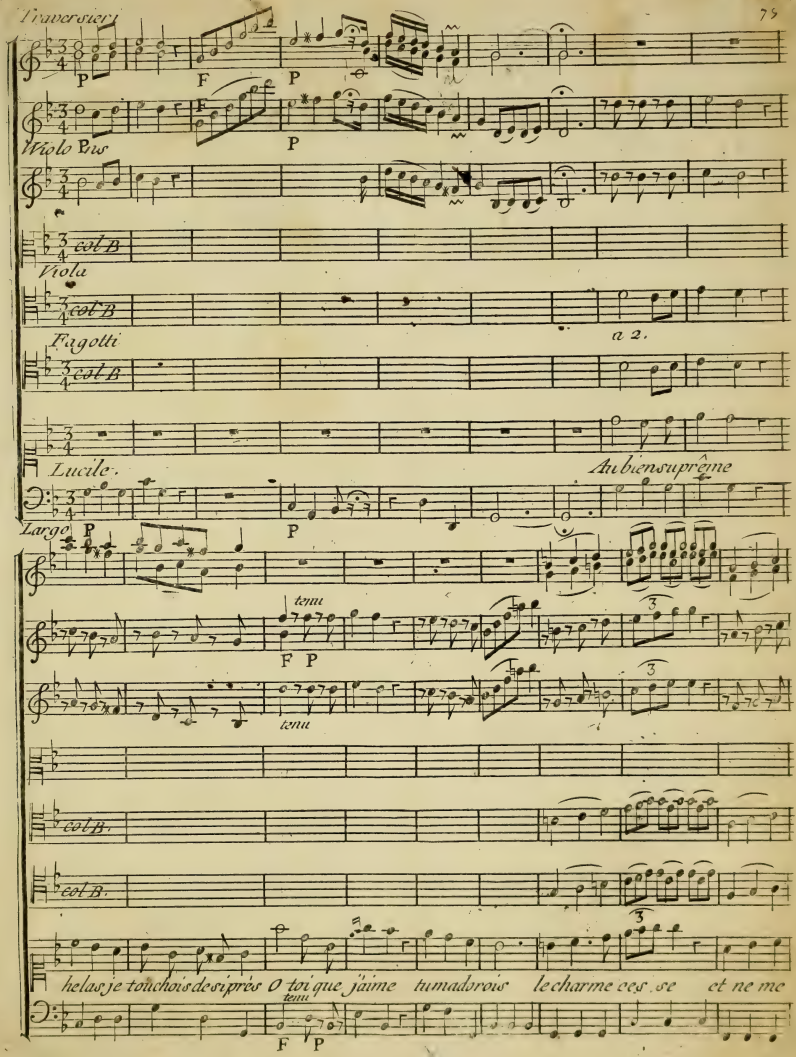
Ne vous éloignés pas.

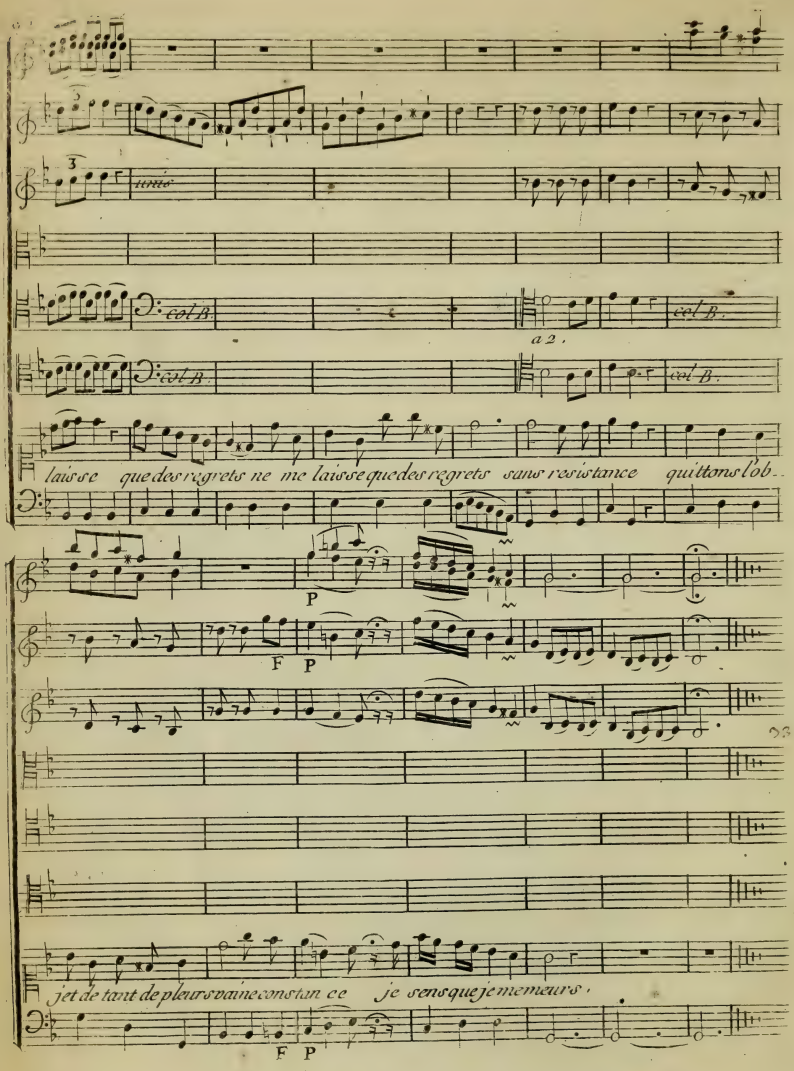
Blaise.

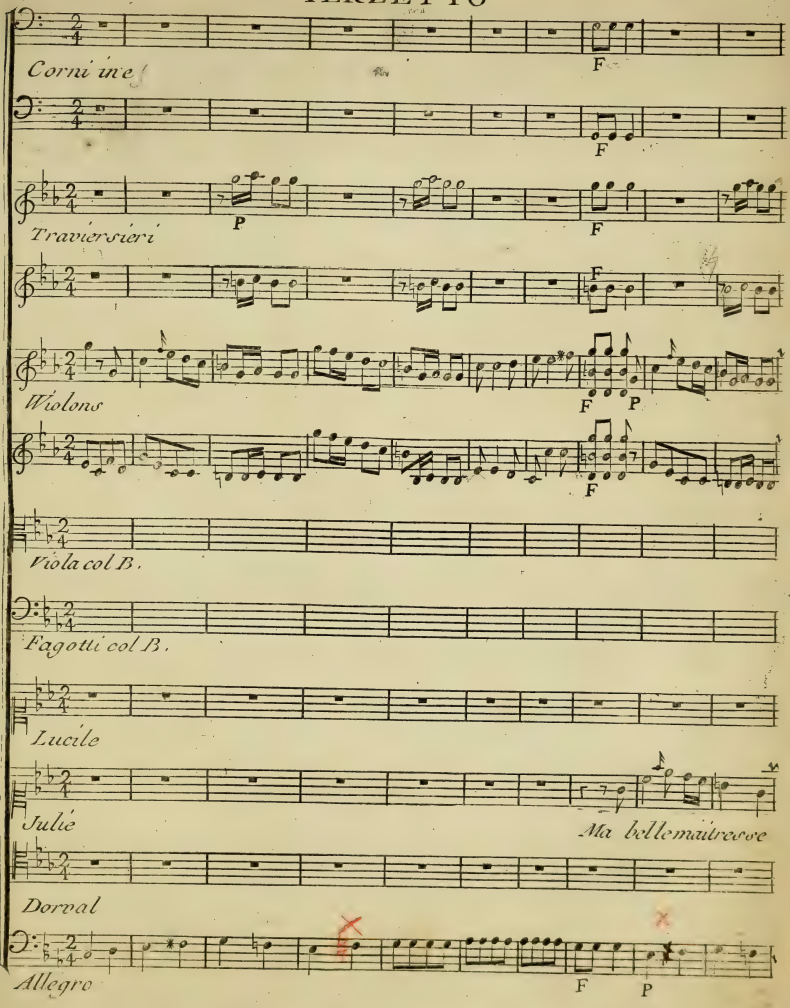
Ma fille j'attendrai.

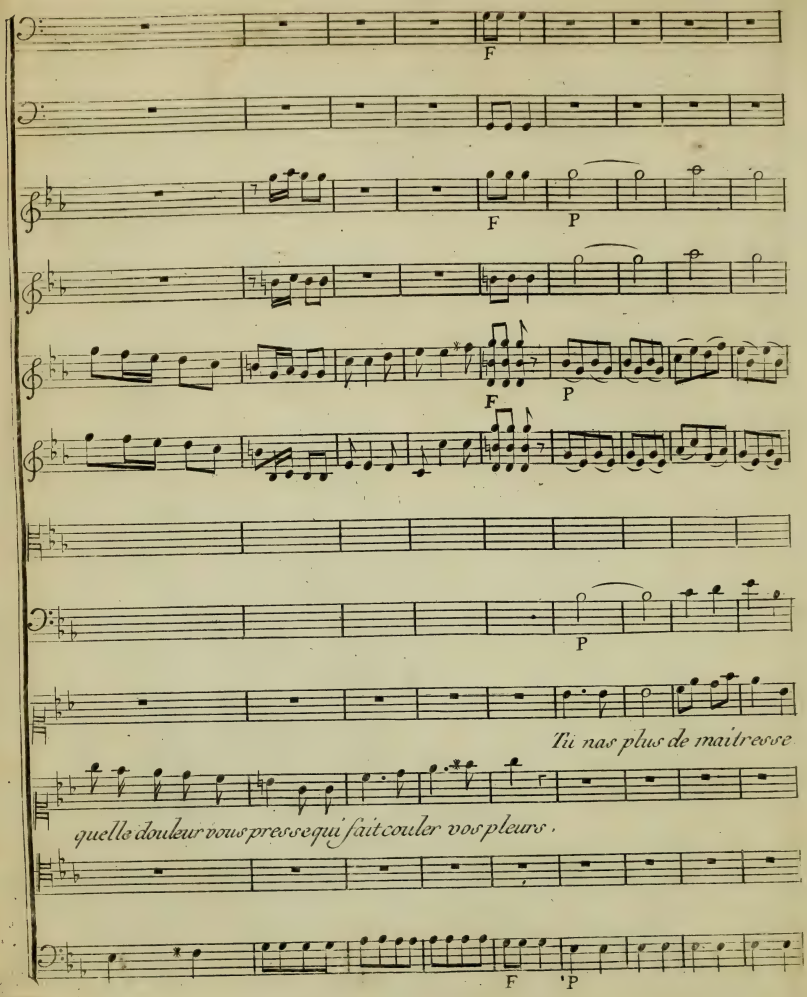
Lucile.

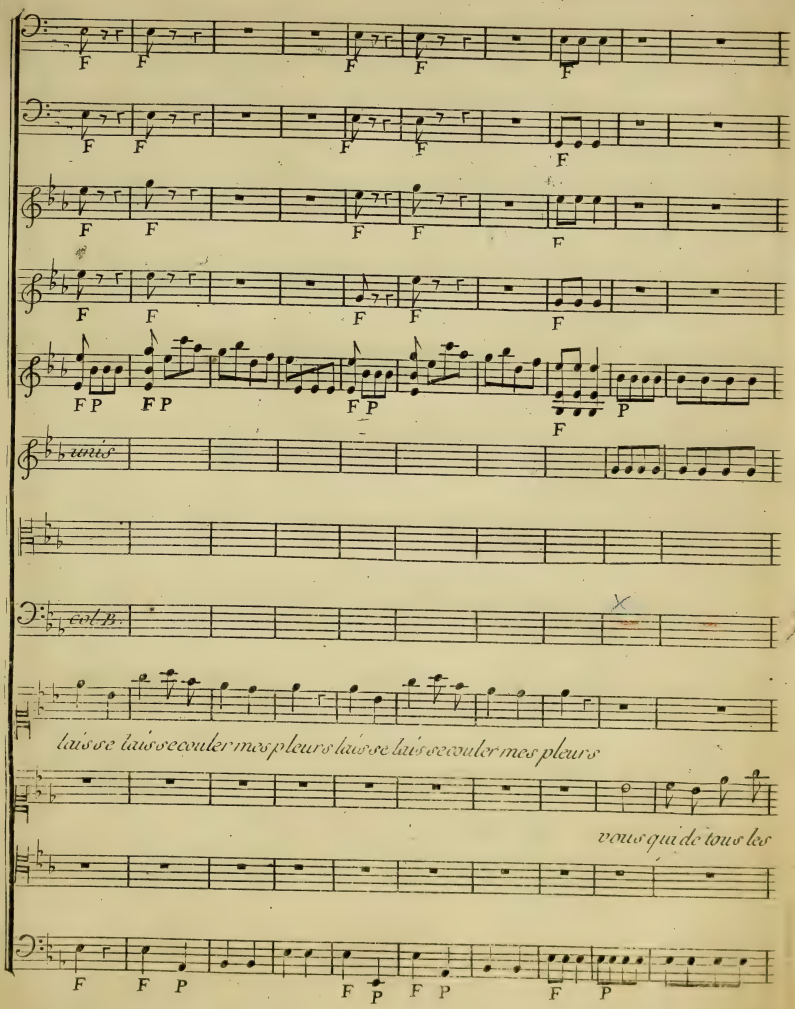
Il attendra, je le suivrai.

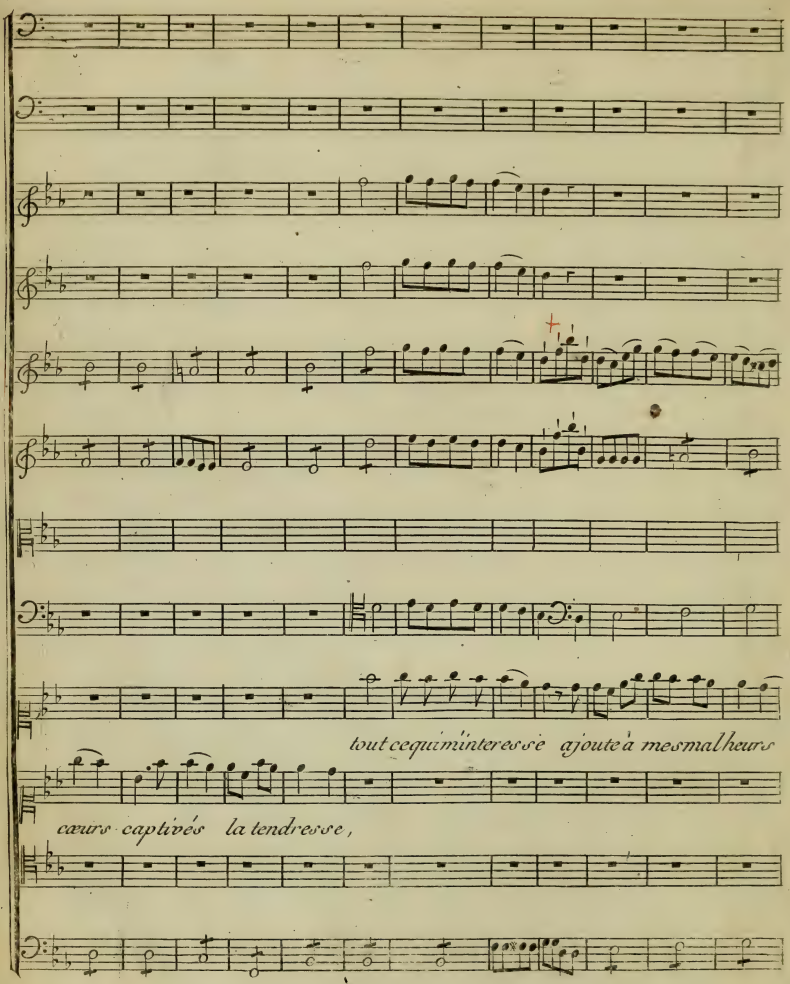

Traversieri
P
F
P
Violo Pns
F
P
col B
Viola
col B
Fagotti
a 2.
col B
Lucile.
Au bien suprême
Largo
P
P
tenu
F P
tenu
col B.
col B.
helas je touchois de si prés O toi que j'aime tu m'adorois le charme ces se et ne me
tenu
F P

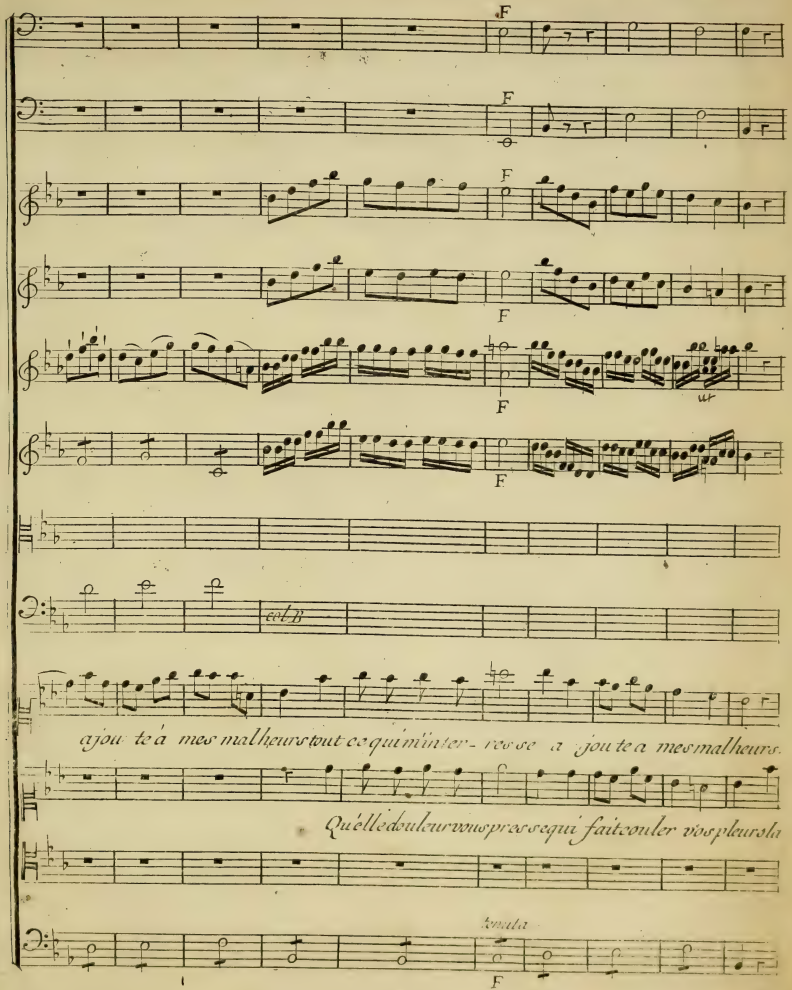

unis.
col B.
a 2.
col B.
col B.
col B.
laisse que des regrets ne me laisse que des regrets sans resistance quittons l'ob-
P
F P
jet de tant de pleurs vaine constance je sens que je me meurs,
F P

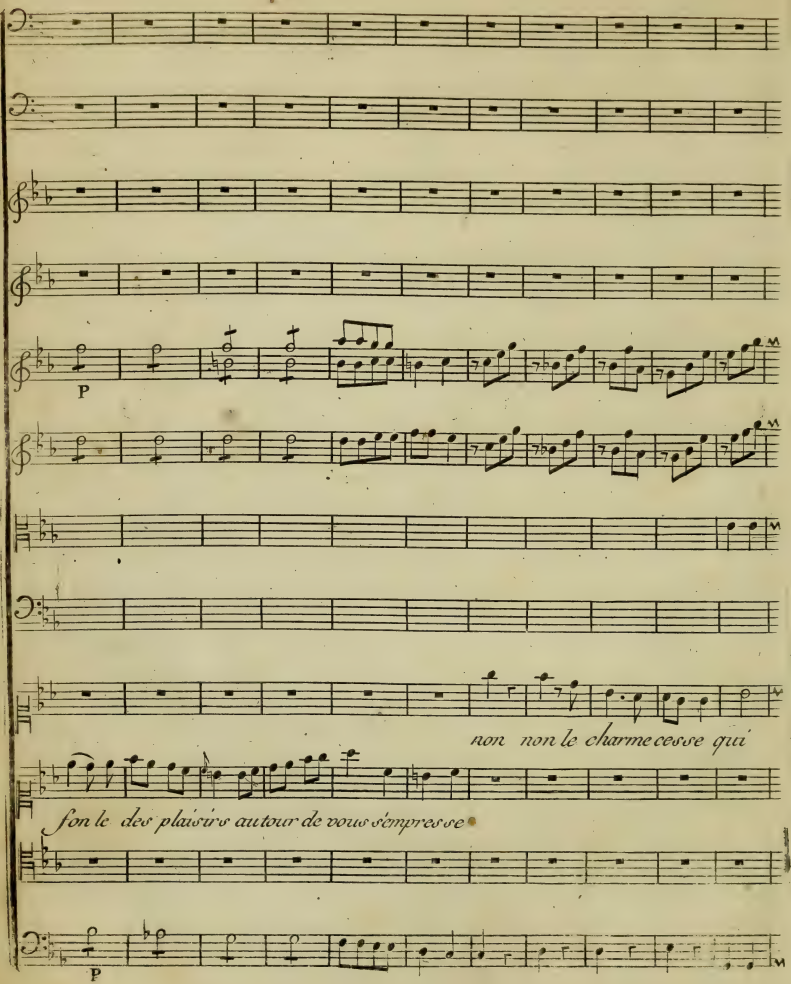

Corni in e
F
F
Traviersieri
P
F
F
Violons
F P
F
Viola col B.
Fagotti col B.
Lucile
Julie
Ma bellemaitresse
Dorval
Allegro
F P

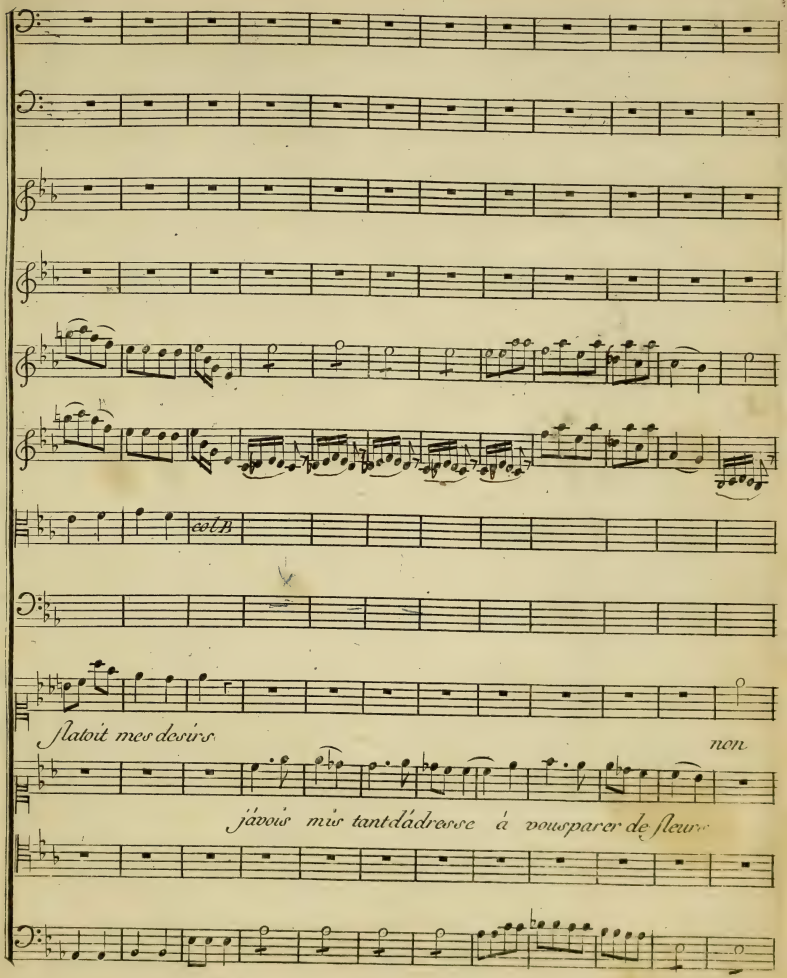

F
F
P
F
P
P
Tu nas plus de maitresse
quelle douleur vous presse qui fait couler vos pleurs.
F
P

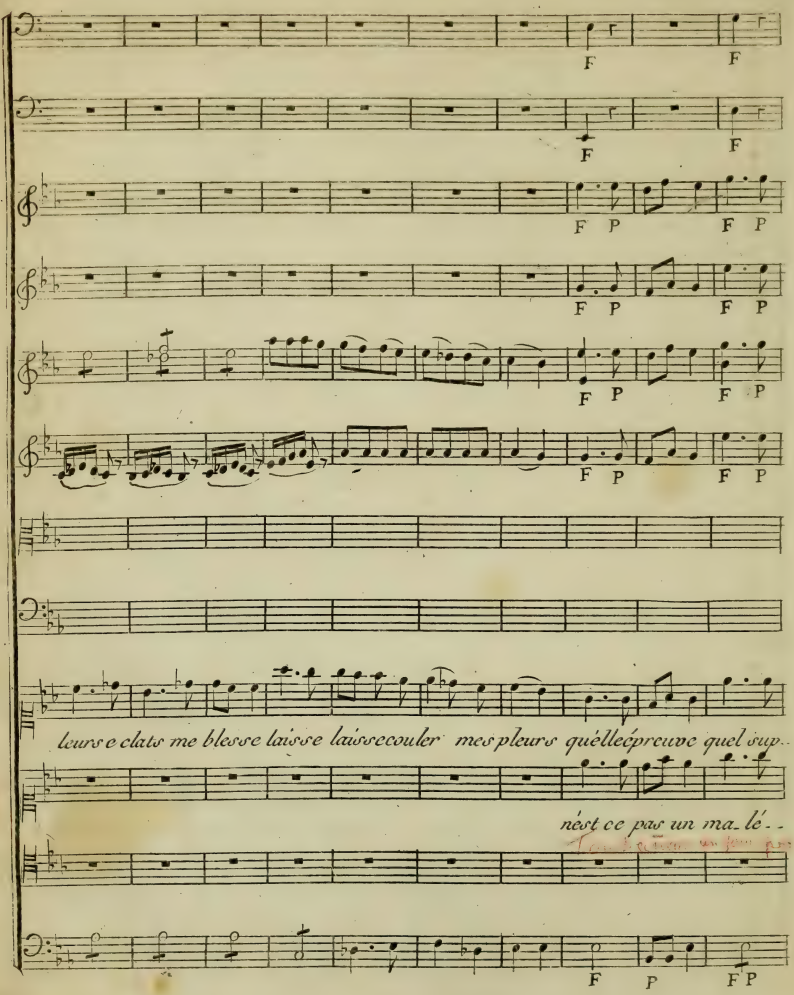

F F F F F
F F F F F
F F F F F
F F F F F
F P F P F P P
unis
col B.
tais-toi tais-toi couler mes pleurs tais-toi tais-toi couler mes pleurs
vous qui de tous les
F F P F P F P F P

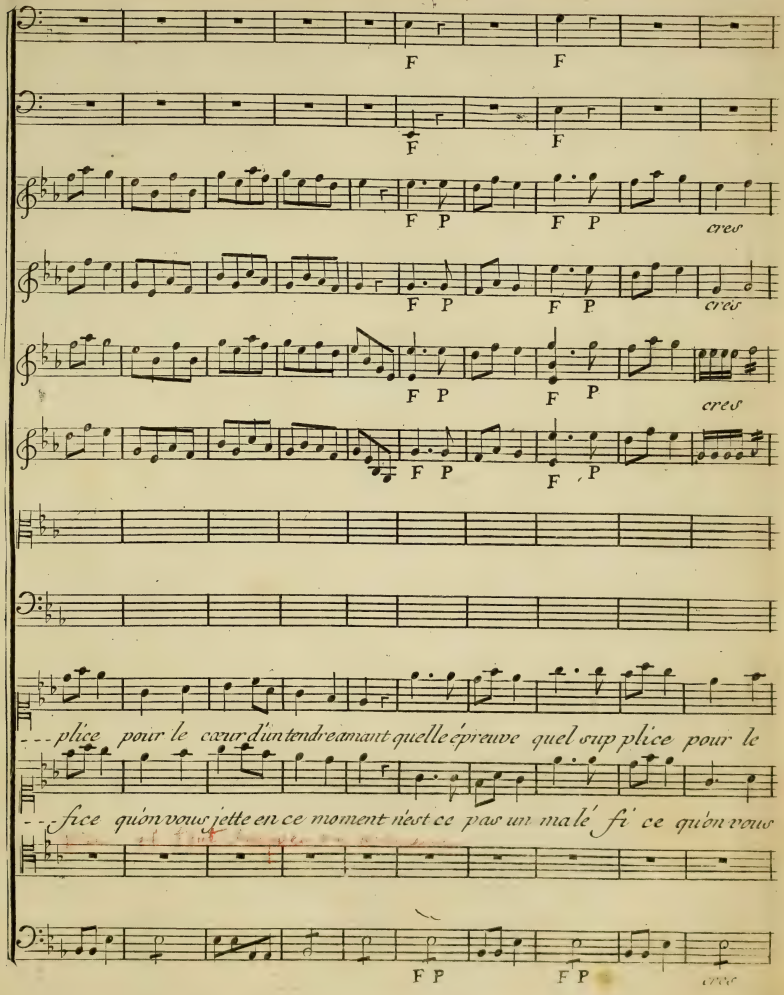

tout ce qui m'interesse ajoute à mes malheurs
caurs captivés la tendresse,

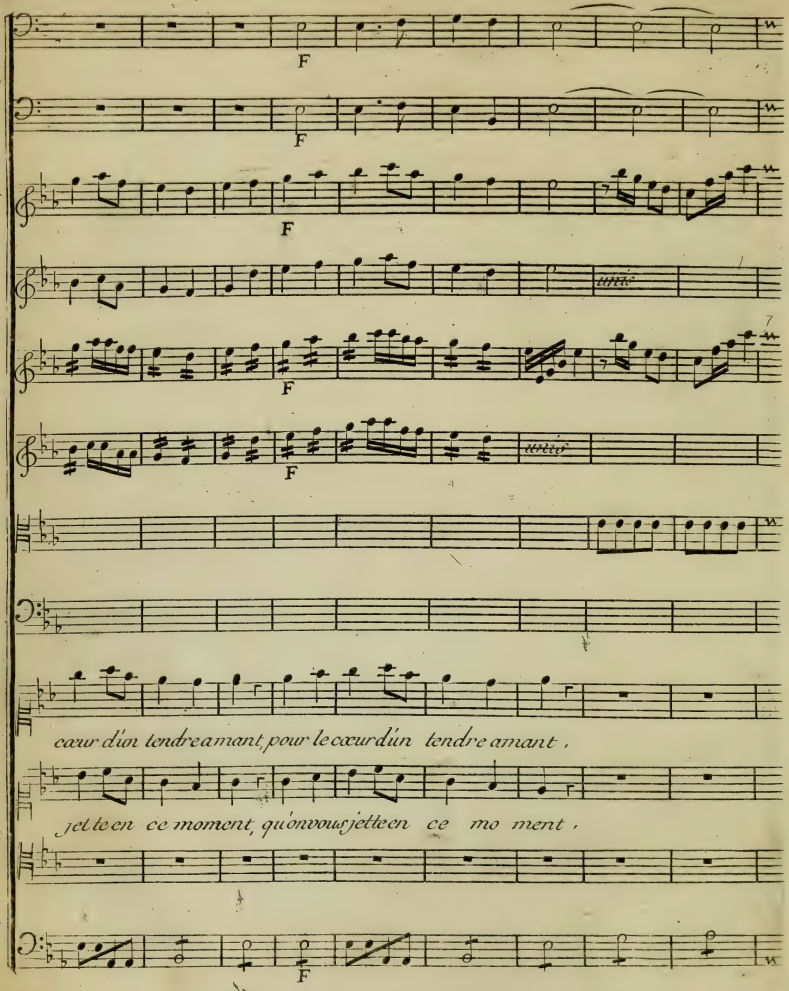

F
F
F
F
F
F
ur
F
col B
ajou te à mes malheurs tout ce qui m'inter- resse a ajou te a mes malheurs
Quelle douleur nous presse qui fait couler vos pleurs
tenuta
F

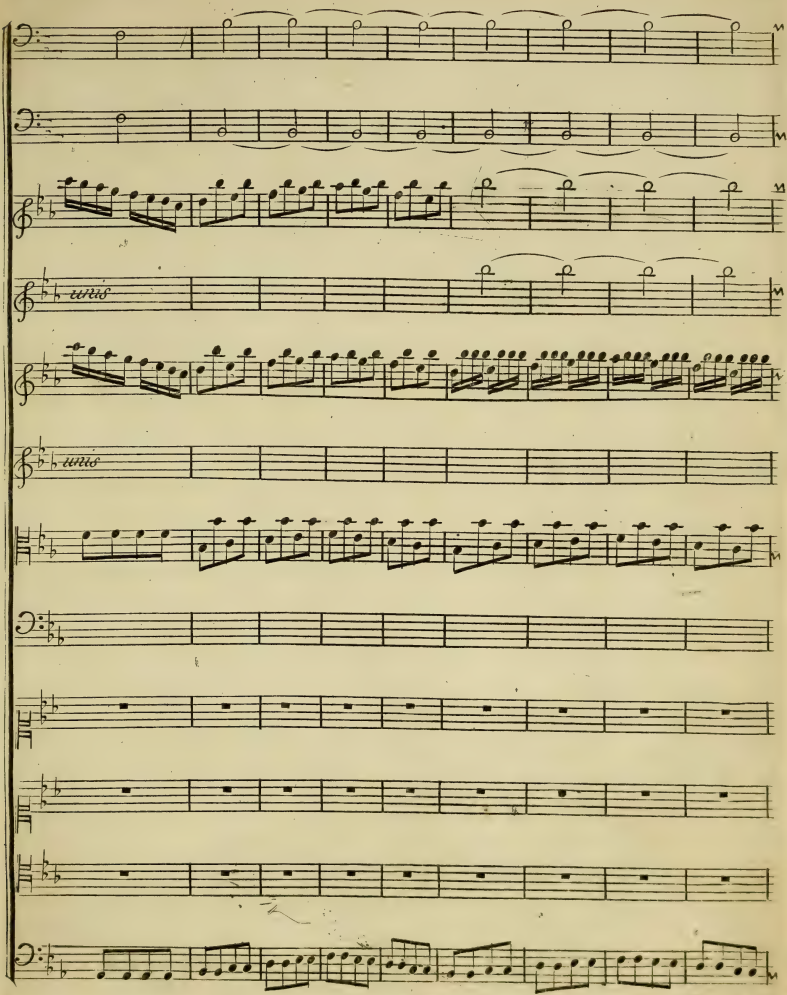

p
non non le charme cesse qui
son le des plaisirs autour de vous s'empresse
p

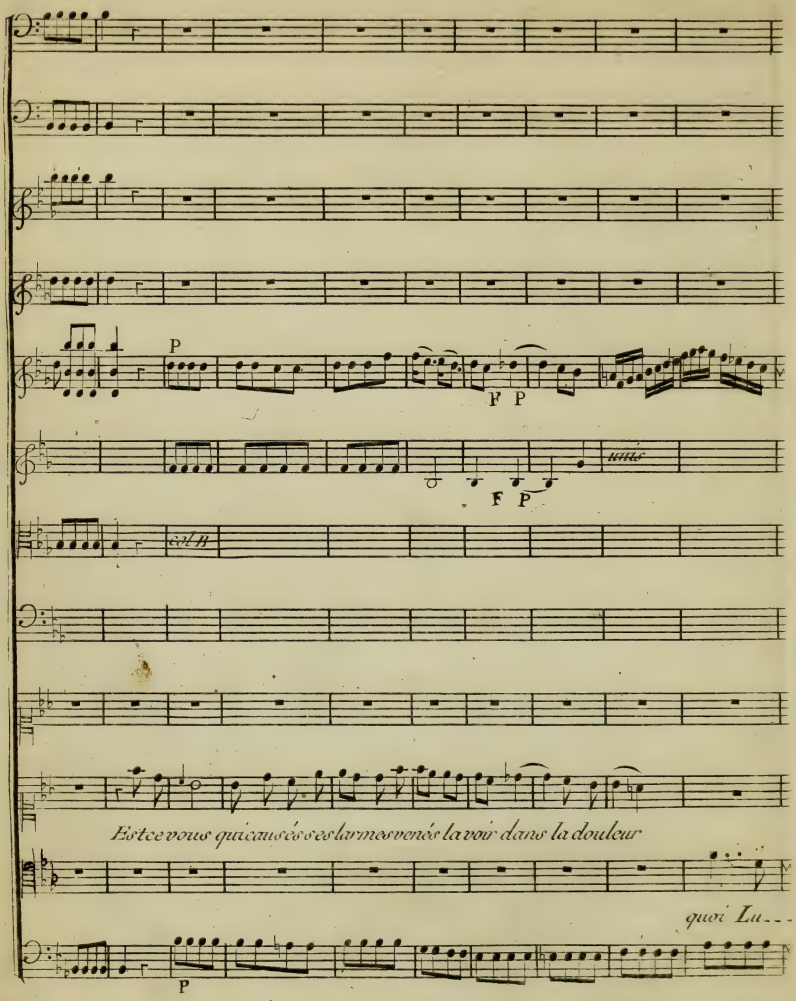

col B
Flatoit mes desirs
non
j'avois mis tant d'adresse à vous parler de fleurs

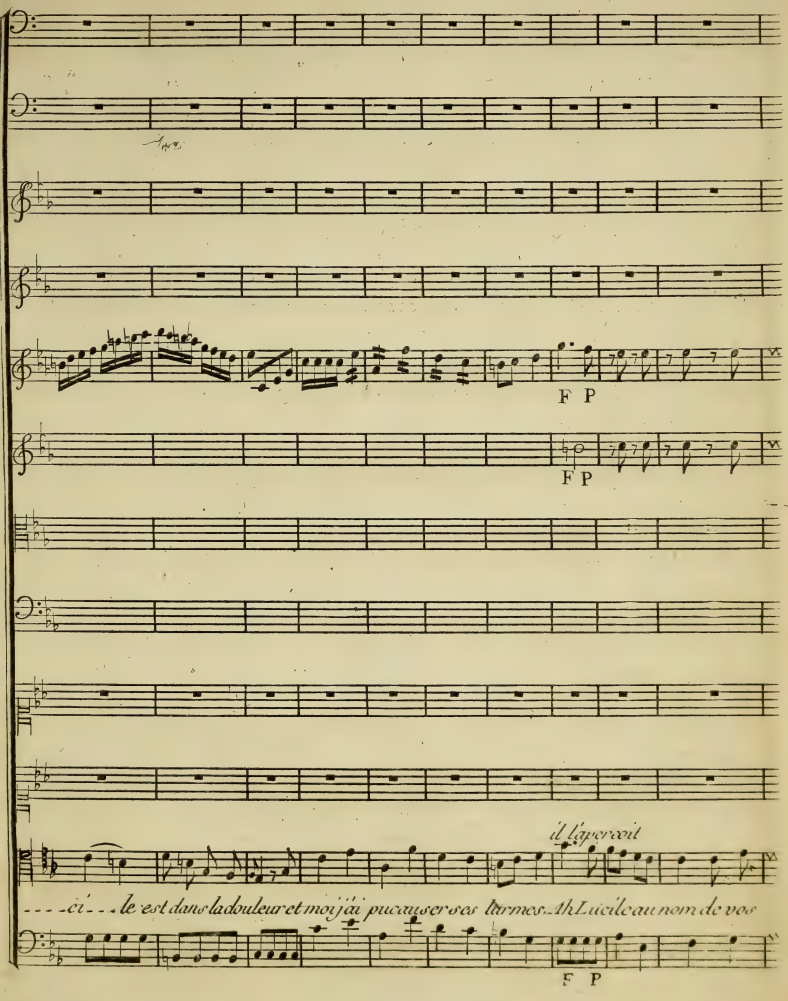

F
F
F
F
F P
F P
F P
F P
F P
F P
leurs e clats me blesse laisse laissecouler mes pleurs quéllecpreuve quel sup..
nést ce pas un ma_lé..
F
P
F P

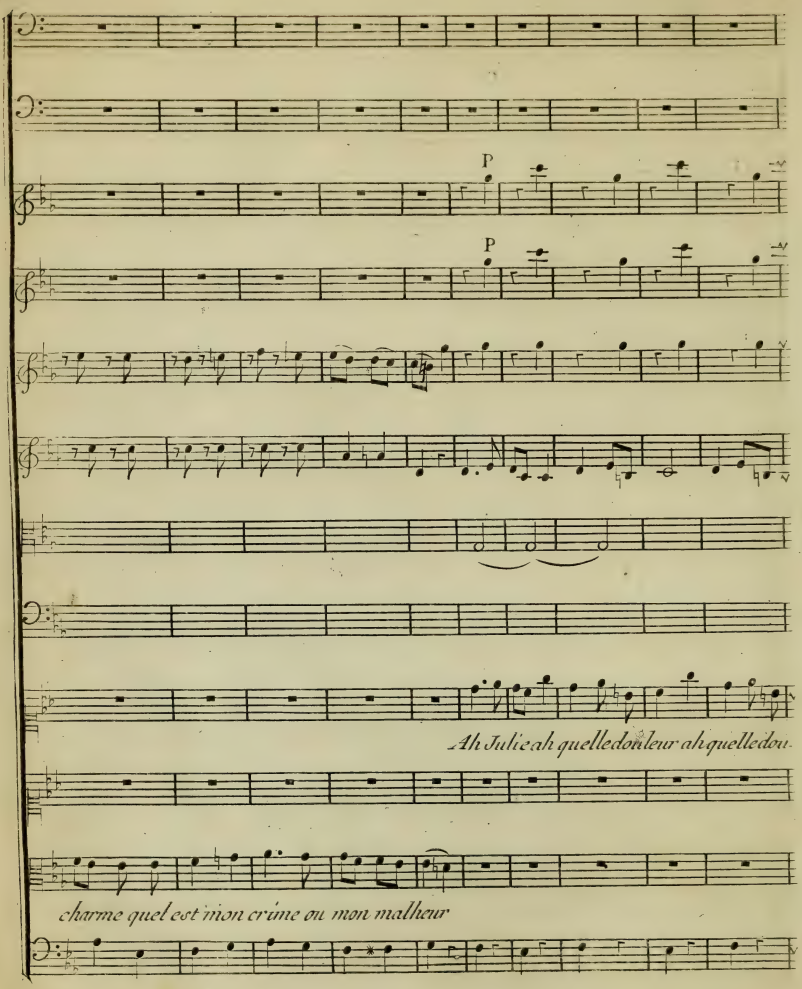

F
F
F
F
F P
F P
cres
F P
F P
cres
F P
F P
cres
F P
F P
--- plice pour le cœur d'un tendre amant quelle épreuve quel sup plice pour le
--- fice qu'on vous jette en ce moment n'est ce pas un ma lé fi ce qu'on vous
F P
F P
cres

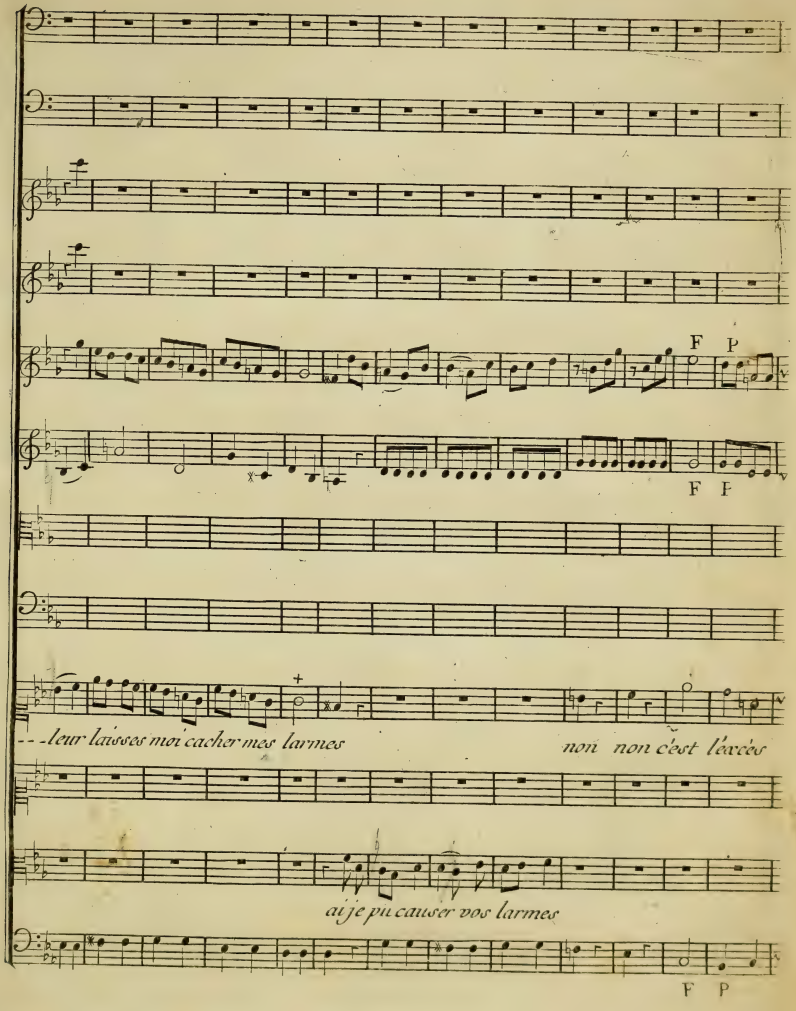

F
F
F
F
F
cœur d'un tendre amant, pour le cœur d'un tendre amant,
jet te en ce moment, qu'on vous jette en ce mo ment,
F

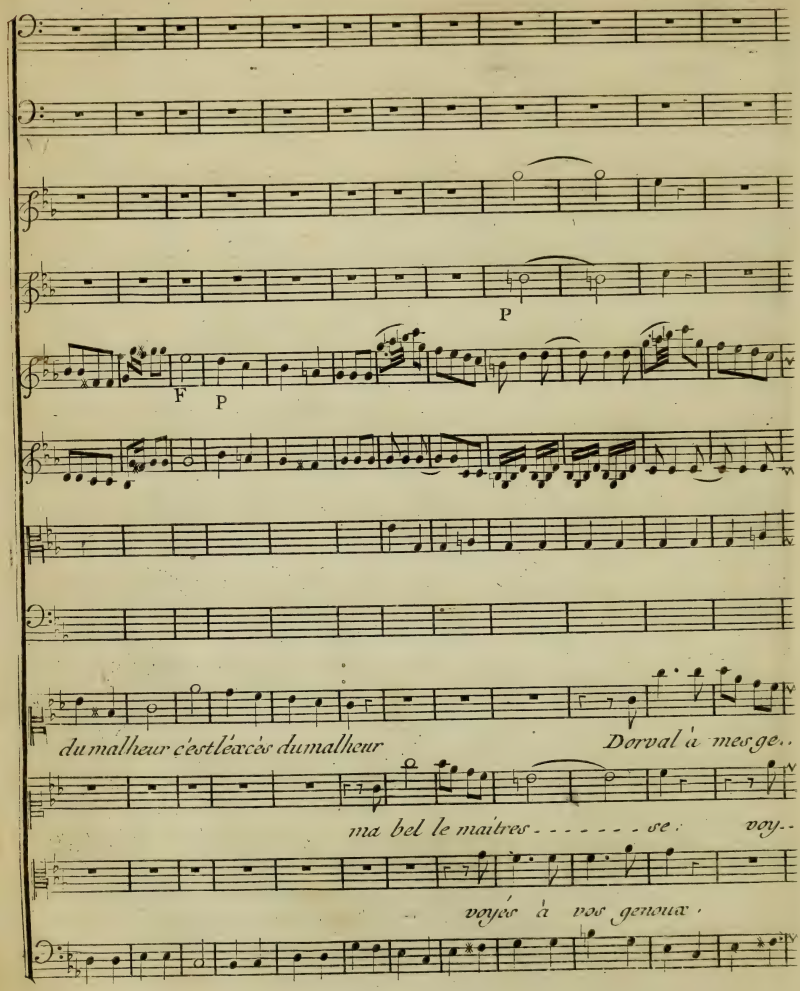

unis
unis

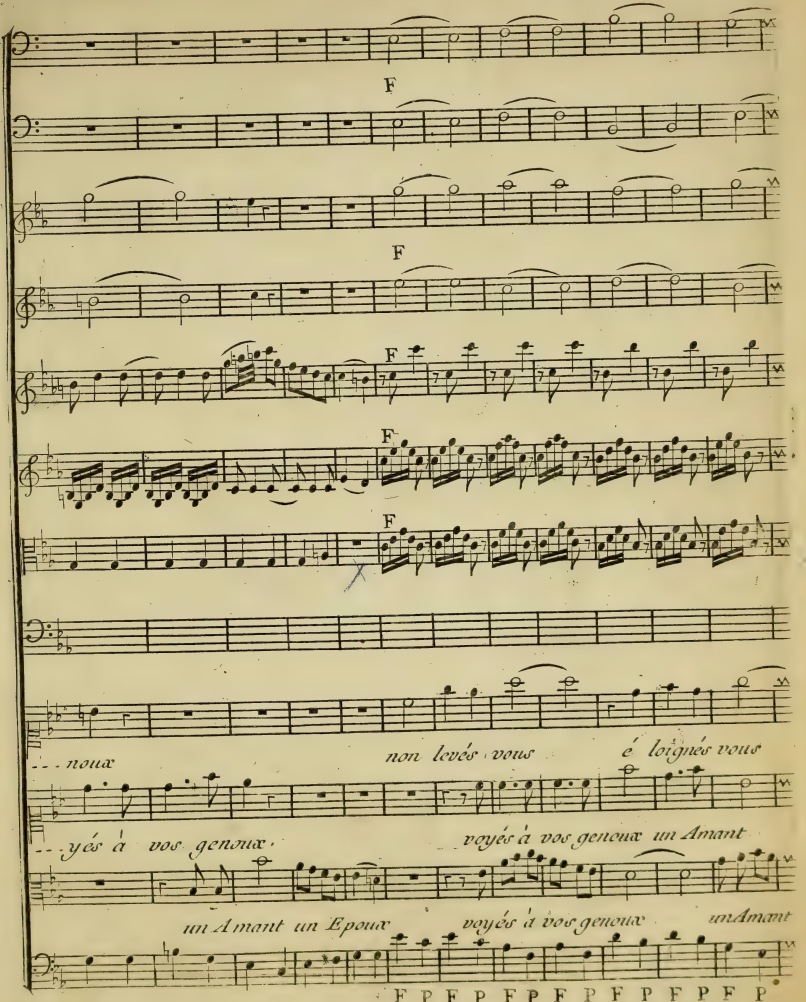

P
F P
F P
col B
Est ce vous qui causés ces larmes que je vois dans la douleur
quoi Lu...
P

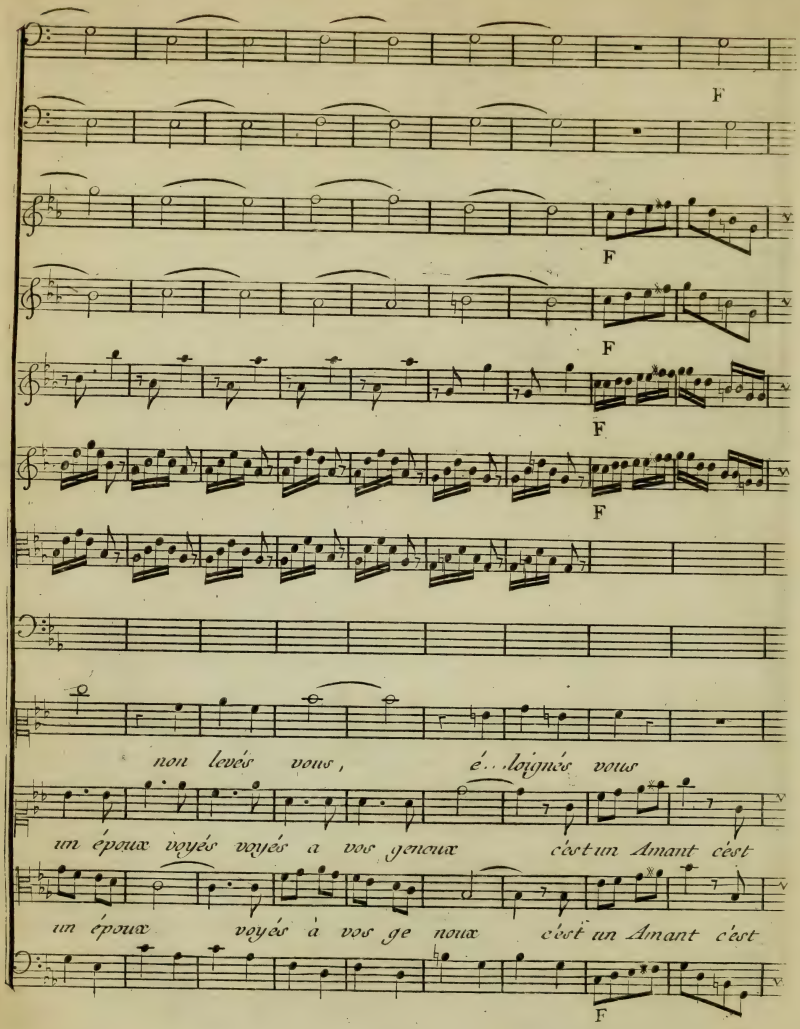

F P
F P
il l'aperçoit
---ci---le est dans la douleur et moi j'ai pu causer ses larmes. Ah Lucile au nom de vos
F P

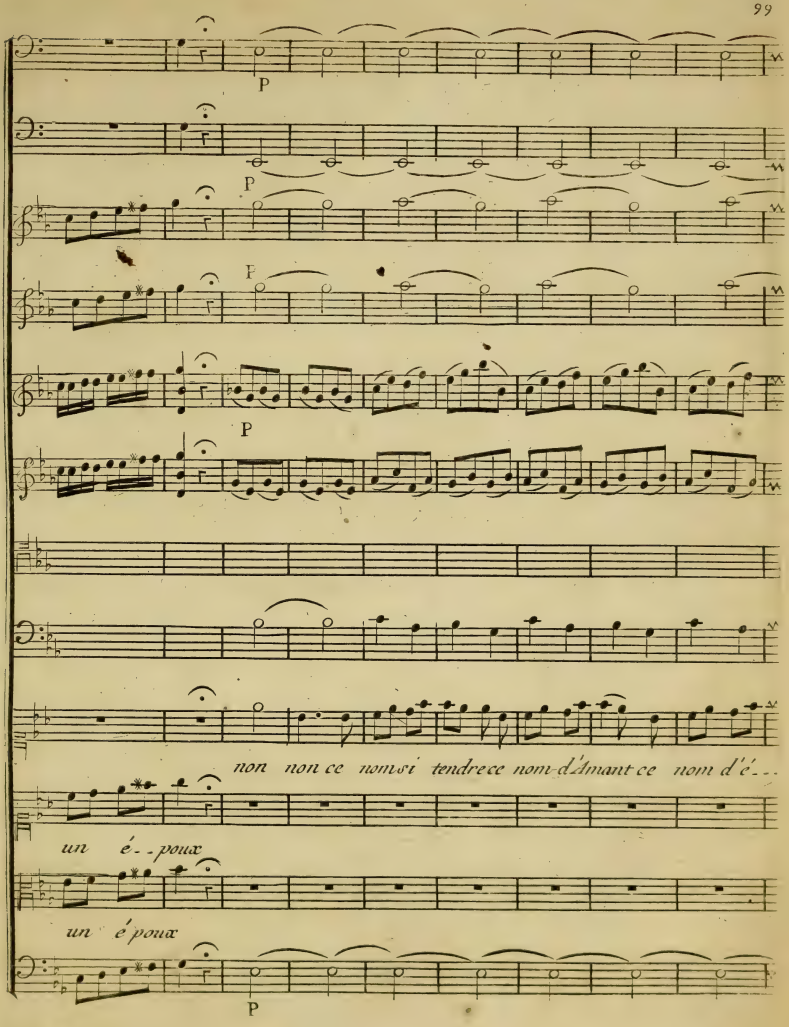

P
P
Ah Julie ah quelle douleur ah quelle dou
charme quel est mon crime ou mon malheur

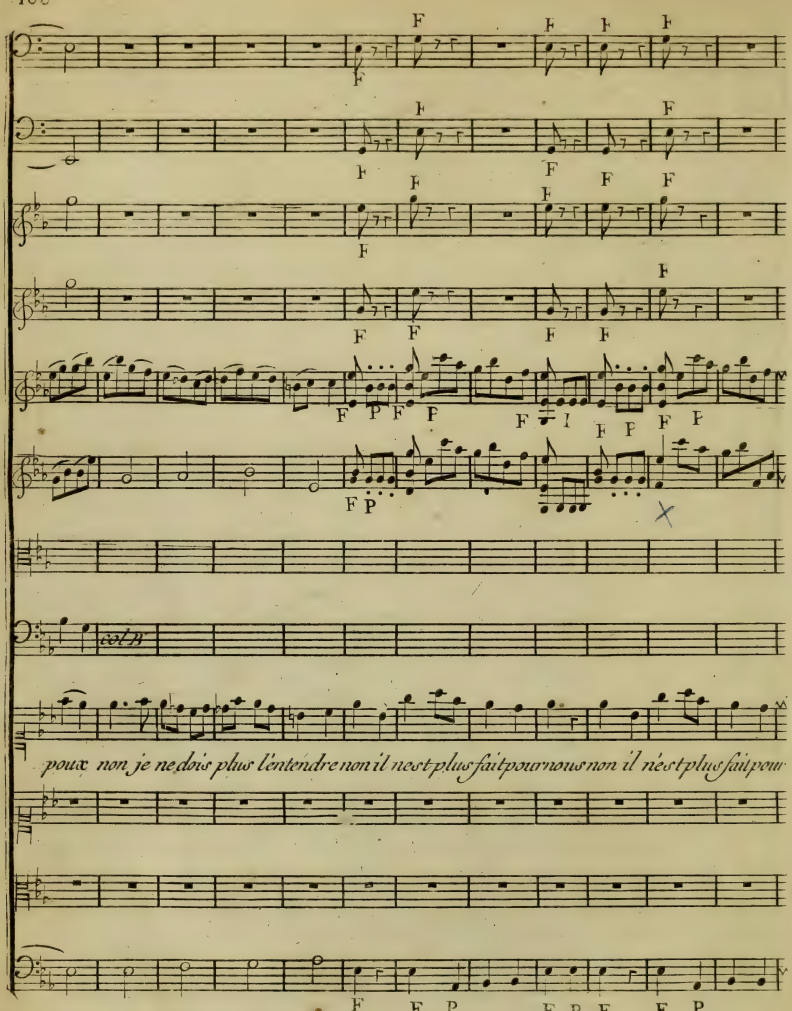

F P
F P
--leur laissez moi cacher mes larmes
non non c'est l'excès
ai je pu causer vos larmes
F P

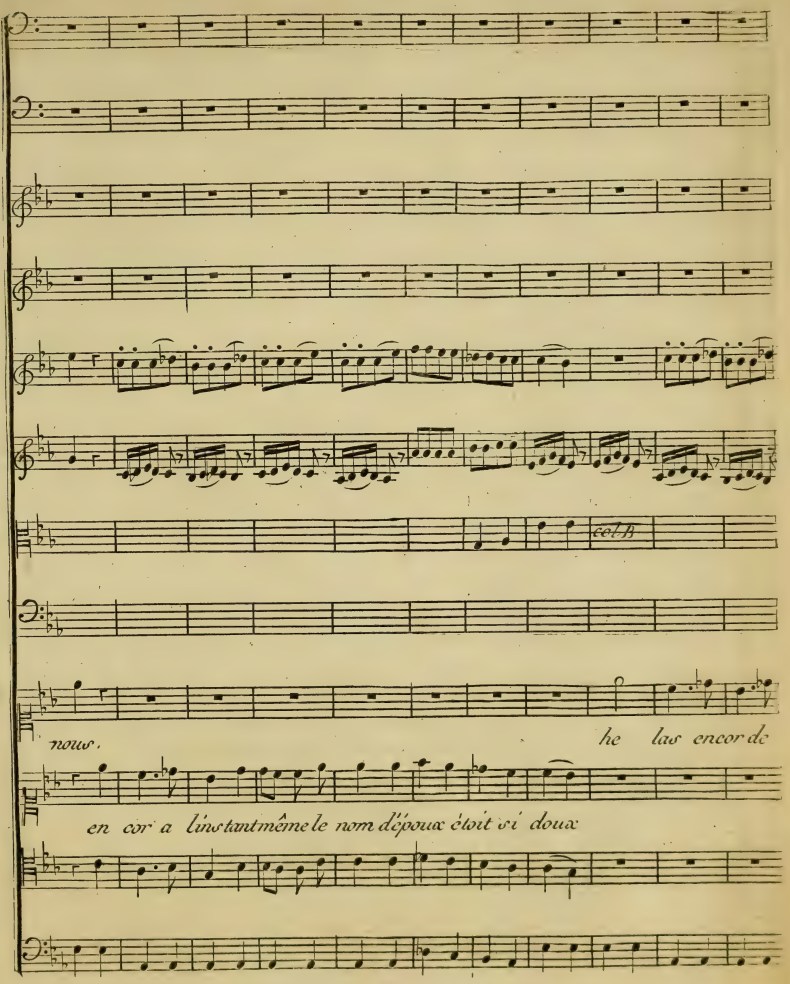

P
F
P
du malheur c'est l'excès du malheur
Dorval à mes ge..
ma bel le maîtres - - - - - - se :
voy..
voyés à vos genoux ,

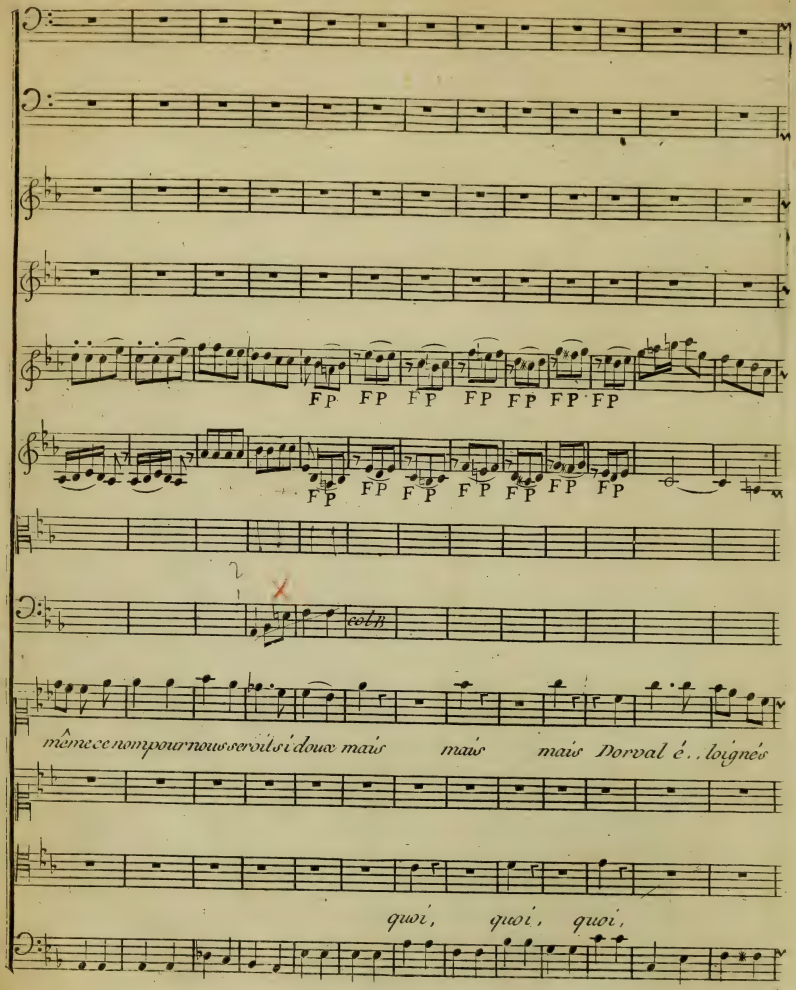

F
F
F
F
F
...noux
non levés vous
é loignés vous
...yés à vos genoux
voyés à vos genoux un Amant
un Amant un Epoux
voyés à vos genoux
un Amant
F P F P F P F P F P F P F P

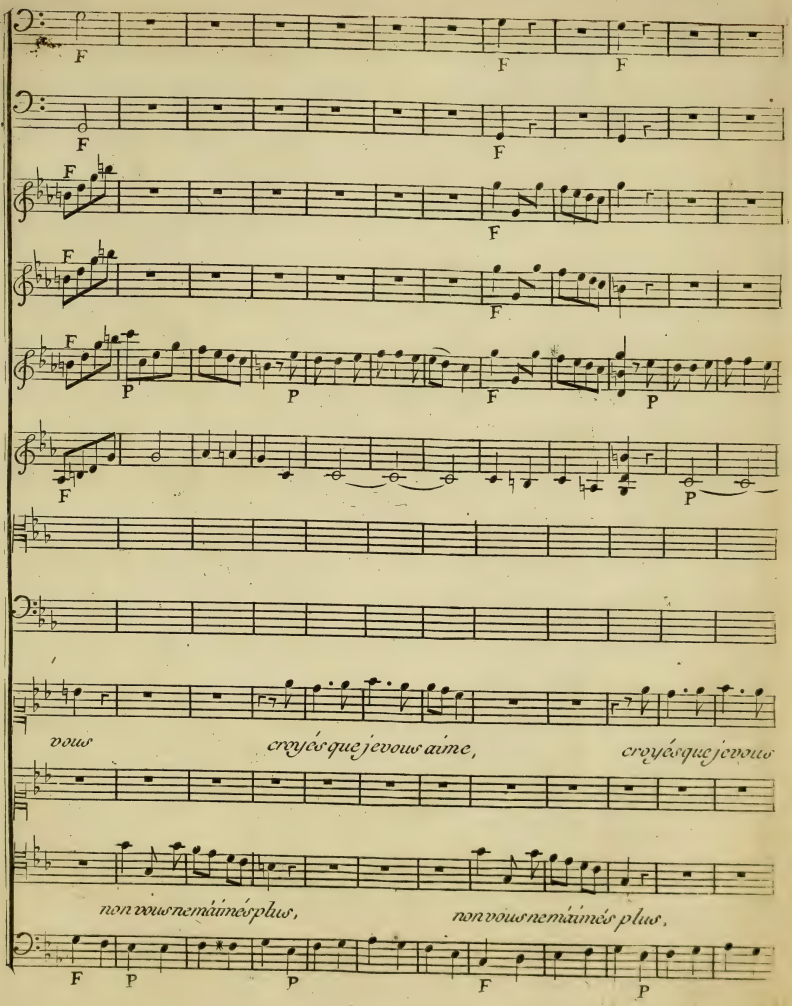

F
F
F
F
F
non levés vous, é..loignés vous
un époux voyés voyés a vos genoux c'est un Amant c'est
un époux voyés à vos ge noux c'est un Amant c'est
F

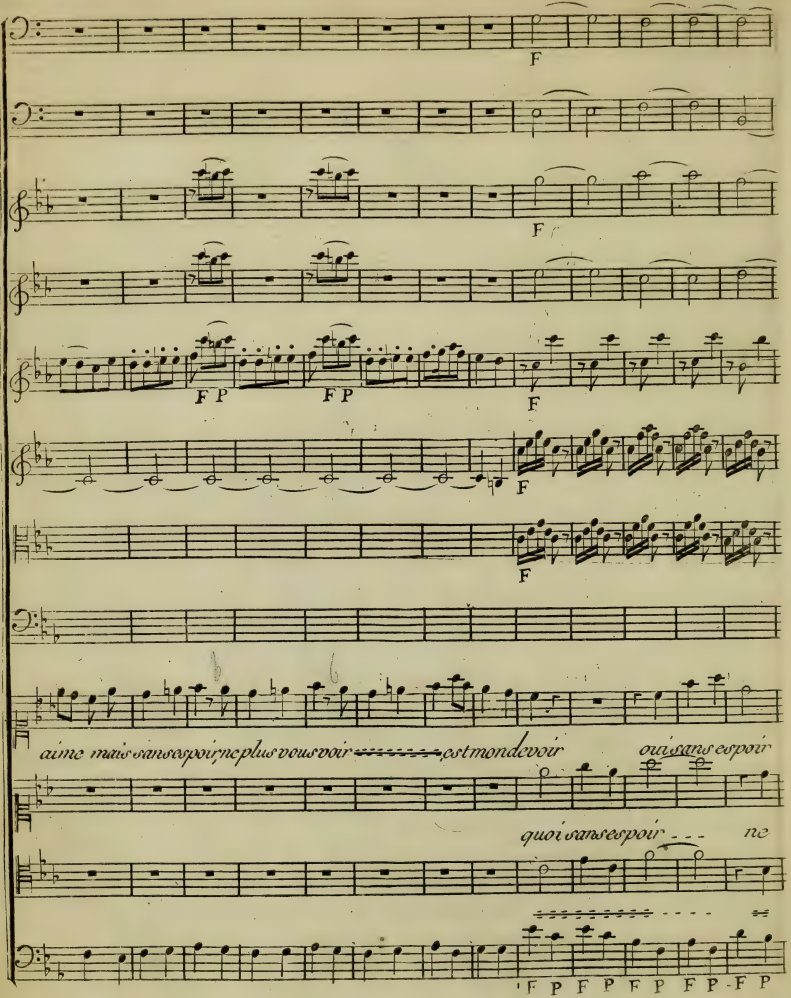

P
P
F
P
non non ce nom si tendre ce nom d'Amant ce nom d'é...
un é--poux
un époux
P

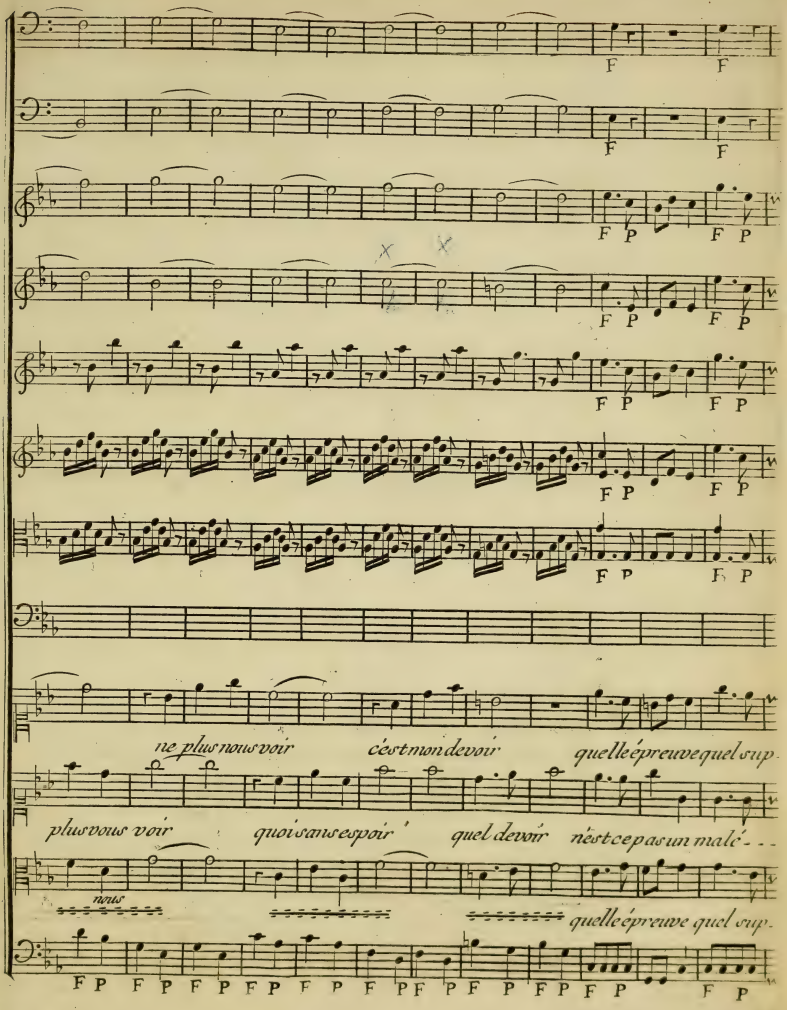

col B
pour non je ne dois plus l'entendre non il n'est plus fait pour nous non il n'est plus fait pour


col B
nous.
he las encor de
en cor a l'instant même le nom d'époux étoit si doux


FP FP FP FP FP FP FP
FP FP FP FP FP FP FP
coth
même ce nom pour nous serait si doux mais mais mais Dorval é.. loignés
quoi, quoi, quoi,


F
F
F
F
F
F
F
F
F
P
P
F
P
F
P
vous
croyés que je vous aime,
croyés que je vous
non vous ne m'aimés plus,
non vous ne m'aimés plus,
F
P
P
F
P


F
F
F P
F P
F
F
F
aime mais sans espoir ne plus vous voir est mon devoir
oui sans espoir
quoi sans espoir ne
F P F P F P F P F P


F F
F F
F P F P
F P F P
F P F P
F P F P
F P F P
ne plus nous voir c'est mon devoir quelle épreuve quel sup
plus vous voir quoi sans espoir quel devoir n'est ce pas un malé
nous
quelle épreuve quel sup
F P F P F P F P F P F P F P F P F P F P F P F P

P F F

P F

P F P F

F P F

F P F P F

F P F F

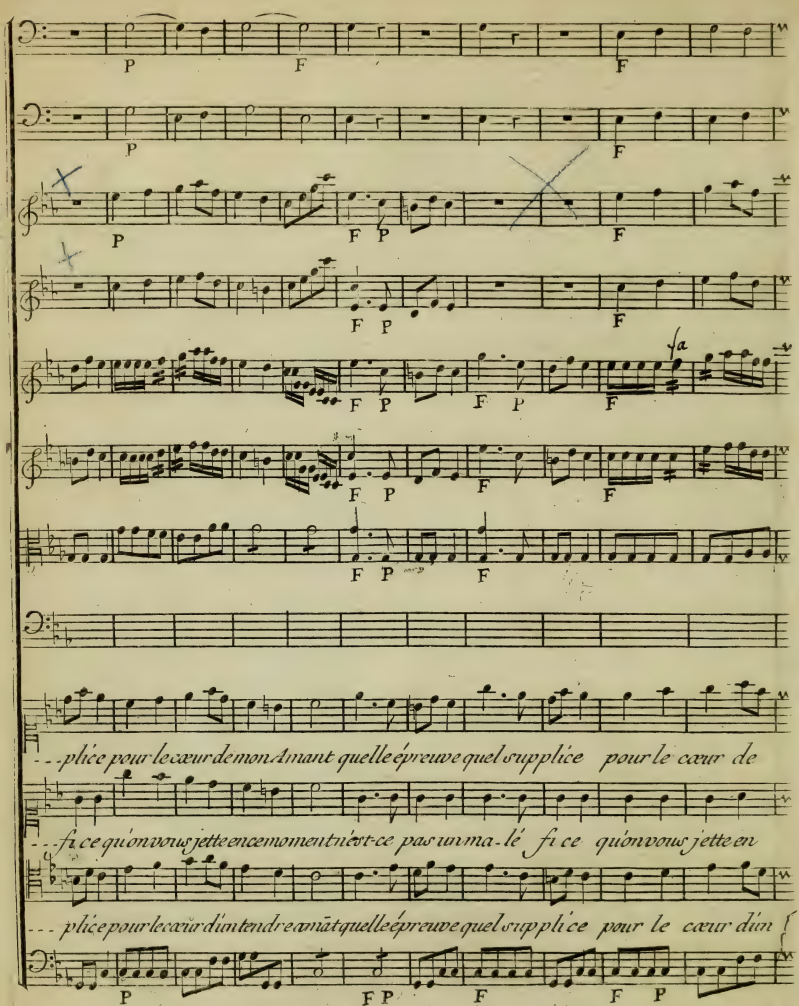
F P F

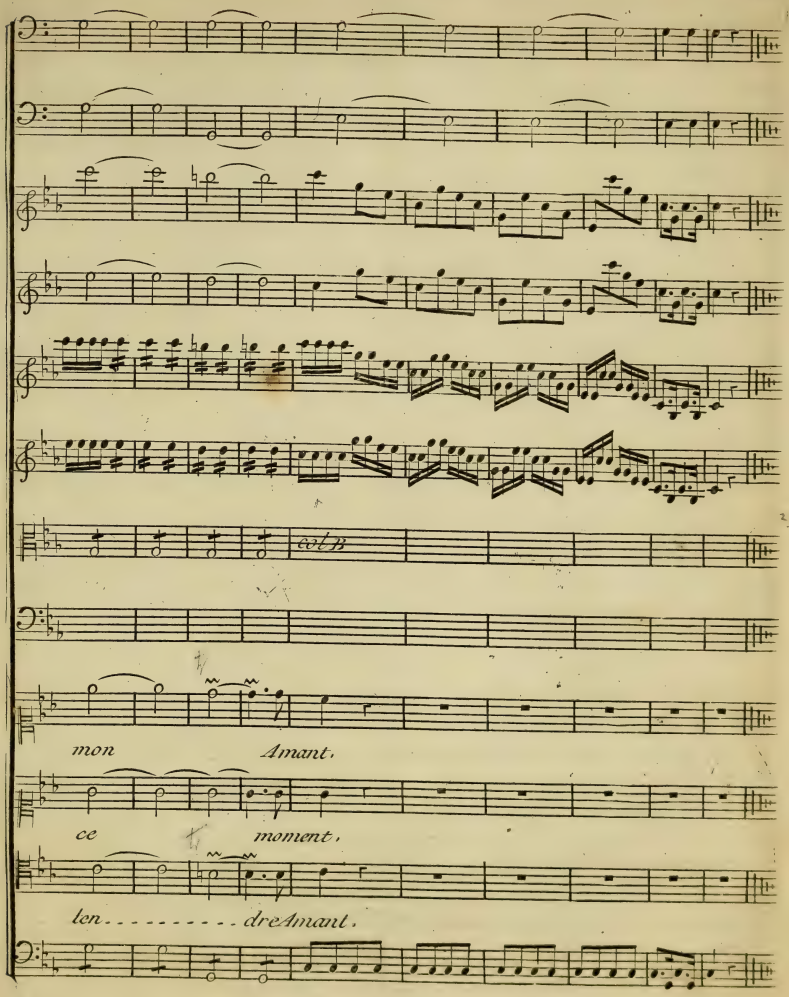
- - - plice pour le cœur de mon Amant quelle épreuve quel supplice pour le cœur de

- - - fi ce qu'on vous jette en ce moment n'est-ce pas un ma-lé fi ce qu'on vous jette en

- - - plice pour le cœur d'un tendre amãt quelle épreuve quel supplice pour le cœur d'un

P F P F F P




col B
mon Amant,
ce moment,
len . . . . . dre Amant,

SCENE XII.

Dorval, Julie.

Dorval.

Elle me fuit! dis moi ce qui peut la troubler
Son pere?

Julie.

En le quittant elle étoit dans la joie,

Dorval.

Elle n'a vu que Blaise

Julie.

Il vient de lui parler,

Dorval.

Julie, à l'instant même il faut que je le voie,
Va me l'appeller.

SCENE XIII.

Dorval seul

Oui quelqu'un m'aura noirci.
On a mille envieux le jour qu'on se marie
Blaise aura recueilli quelques traits de l'envie
Mais je vais en être éclairci.

SCENE XIV.

Dorval, Blaise.

Dorval.

Blaise, avant de vous voir Lucile étoit heure-
use.
Elle n'a vu que vous; quelle amertume affreuse
Quel poison dans son ame avés vous répandu

Blaise.

Monsieur j'ai fait ce que j'ai dû.

Dorval

Ce que vous avés dû! sans doute
C'est du mal qu'on a dit de moi,
Que vous croyés vous même, et que Lucile écou-
te

Blaise.

Non, je vous en donne ma foi.
Tout le monde ici vous révere,
A Lucile! du mal de vous!
Elle n'en croiroit pas son pere.

Dorval.

Qui peut donc l'affliger dans des momens si doux
Pourquoi me fuir? pourquoi n'est elle plus la même

Blaise

Ah! c'est peu de vous honorer;
Pour son malheur elle vous aime,

Dorval.

Son malheur! est ce un de se voir adorer?

Blaise

Son sort, je le sais bien étoit digne d'envie,

Dorval

Et qui l'empêche d'en jouir?

Blaise tristement

Moi

Dorval.

Vous!

Blaise,

Je n'ai jamais su flatter ni trahir,

Dorval.

C'est par toi que Lucile à mes vœux est ravie
Que ta je fait cruel, pour me désesperer?

Blaise

Et pour elle et pour vous je donnerois ma vie,

Dorval.

Apprends moi donc, sans différer,
Quel obstacle s'oppose au bonheur ou j'aspire,

Blaise

C'est à Lucile a vous le dire

Dorval vivement

C'est a toi. Je veux le savoir,
Parle, parle ou crains ma colere.

SCENE XV

Lucile, Timante, Dorval, Blaise.

Lucile.

Moderés vous, Dorval, et respectés mon pere!

Dorval

Lui votre pere!

Timante

Il l'est. Je suis au desespoir.

Dorval

Quoi!

Timante

Blaise en a la preuve, et je viens de la voir.

Dorval.

Blaise le pere de Lucile!

Lucile

Dorval épargnons-nous une plainte inutille.
Vous perdre est mon malheur; le suivre est mon devoir.
Adieu.

Dorval.

Vous voulés que je meure

Timante

Quoi, ma fille tu veux nous quitter!

Lucille.

Tout à l'heure

Dorval.

Ah Monsieur! par pitié daignés la retenir

Lucille

Laissés moi m'en aller ou mon destin m'appelle.

Dorval vivement

Helas! c'est aprésent qu'il faut vous souvenir
De votre tendresse pour elle
Vous l'avés tant aimé!

Timante.

Oui. Du fruit de mes soins
J'allois jouir. J'etois si fier d'être son pere!
Avec sa probité, Blaise me desespere.

Blaise

Pardon. C'est a regret mes pleurs en sont temoins.

Timante.

Tu me fais bien du mal!

Blaise

Helas je le partage.

Timante

Va, je ne t'en aime pas moins;
Je t'en estime davantage.
Mais moi, me voilà seul et dans l'affliction;
Riche mais bientôt vieux, delaissé sans famille.
Blaise est bien plus heureux. Il retrouve sa fille
Et fait une belle action
Vous pleurés tous: mon sort vous touche et vous afflige.
Eh bien? Pourquoi nous affliger?
A nous quitter qui nous oblige?
Si le sort est injuste, il faut le corriger.
Lucile laissons dire Blaise.
Comme nous qu'il soit a son aise
Et qu'il laisse en paix mes vieux jours
Sois ma fille. Je veux que tu le sois toujours.

Blaise et Lucille.

Ah Monsieur

Dorval.

Achevés, et de votre naissance,
Lucile, gardons le secret,
Je crains, je l'avoue à regret,
Que mon pere en ait connoissance.

Lucile.

Il le saura. Moi, l'abuser!
Non Dorval, non, plus de mistere.
Je suis fille de Blaise, et ne veut point le taire.
Son exemple m'apprend à ne rien déguiser.

Dorval.

Je suis perdu.

Timante

C'est moi qui veux, avec prudence,
Me charger de la Confidence
Le voici. Laissés moi menager doucement
Et sa delicatesse et son étonnement.

SCENE XVI.

Dorval pere.

Où sont nos jeunes gens ?

Timante

Paix, ils sont en dispute.

Dorval pere.

Avant que d'être mariés !
C'est de bonne heure !

Timante

Vous riés,
Mais à l'air dont cela débute,
Ma foi rien n'est plus sérieux.

Dorval.

Les Amans sont capricieux
Je gage que mon fils a tort

Timante

Non c'est Lucile
Qui du bon homme Blaise ecoute les conseils;
Et comme il est severe, il la rend difficile.

Dorval.

Sur quoi donc

Timante

Sur un point qui touche vos pareils
Au préjugé de la naissance
Elle pretend que vous tenés
Des ayeux dont nous sommes nés
Vous n'avés pas dit elle assés pris connoissance.

Dorval

Quelle idée ! et dans quel moment
Lui vient cette delicatesse
De ceux de mon état je n'ai point la foiblesse;
Et pour moi l'habitude a penser noblement,
Fait tout le prix de la noblesse.

Timante, avec une joie timide.

Quoi ! tout de bon

Dorval.

Assurement
Et puis n'avés vous pas une place honorable,
Un état dans le monde, un bien considerable,

Timante.

Et vraiment c'est avec son bien
Qu'un homme opulent en impose.
On croit qu'il est quelque chose;
Et le plus souvent ce n'est rien.

Dorval.

Hé Monsieur ! dans le monde est ce que l'on publie
Qui l'on est ? d'où l'on vient ?

Timante.

Tout le sait

Dorval.

Tout s'oublie

Timante.

L'envie a des yeux vigilans

Dorval.

La modestie et la décence
Font passer la richesse en faveur des talens.
On ne recherche la naissance
Que des parvenus insolens

Timante

Lucile est si modeste et si douce, et si bonne.

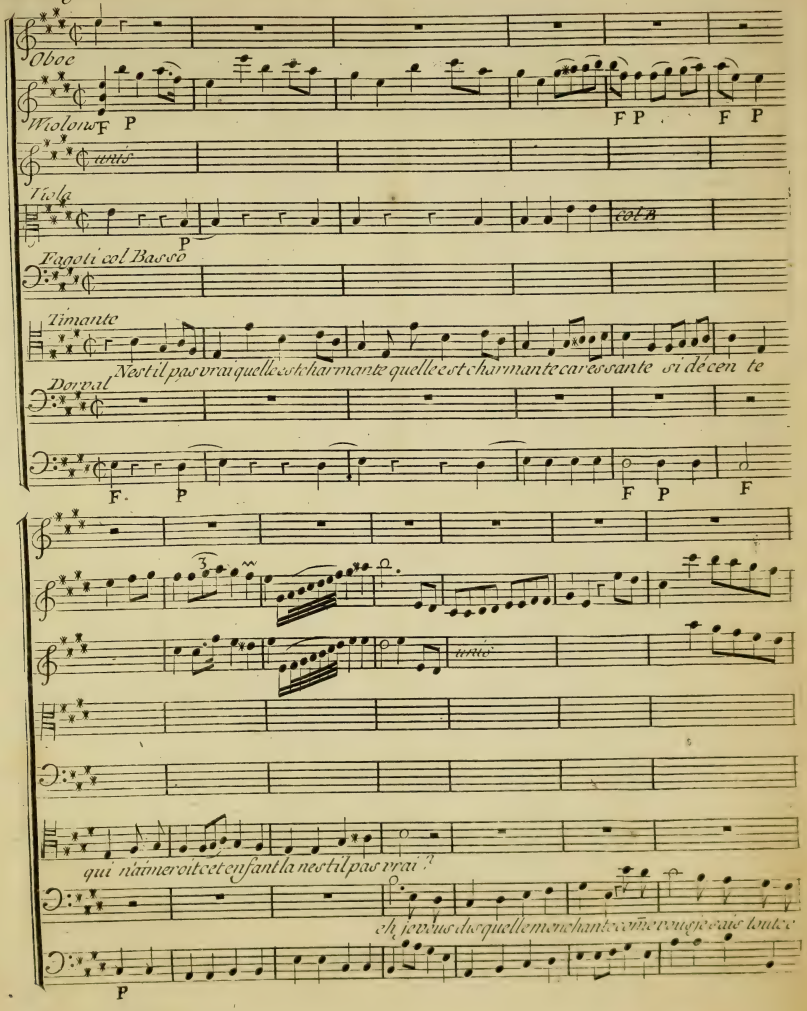
Dorval.

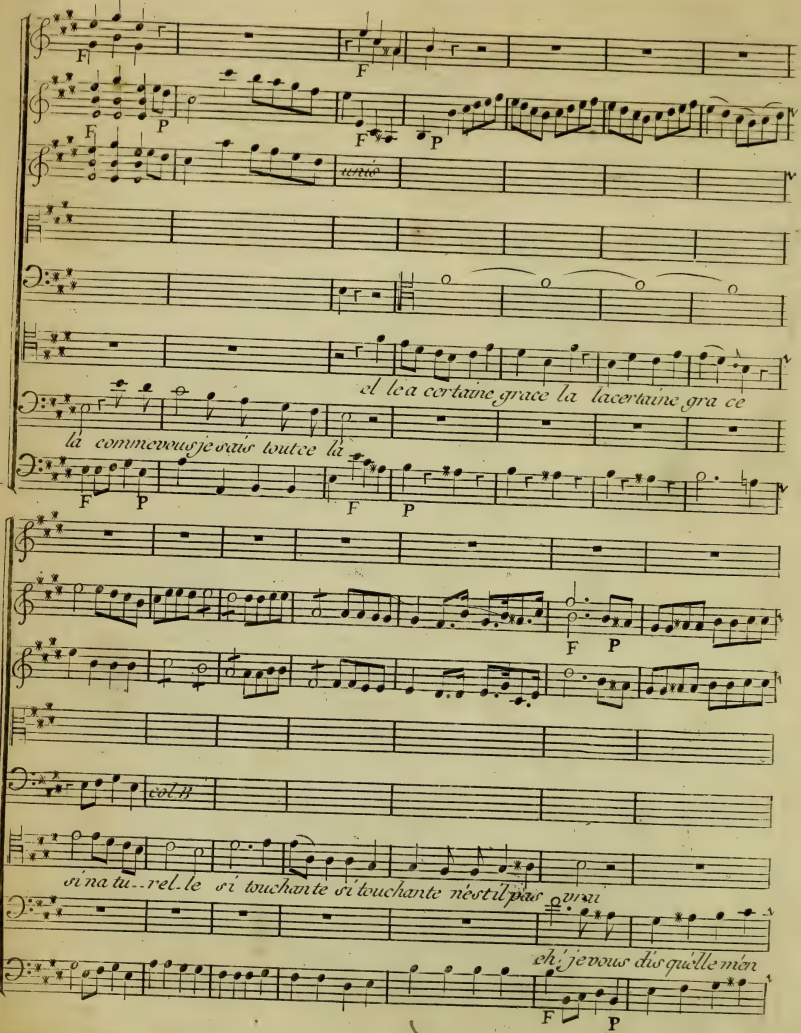
Oui je suis sur qu'elle plaira.
Elle n'humiliera personne;
Personne ne l'humiliera.

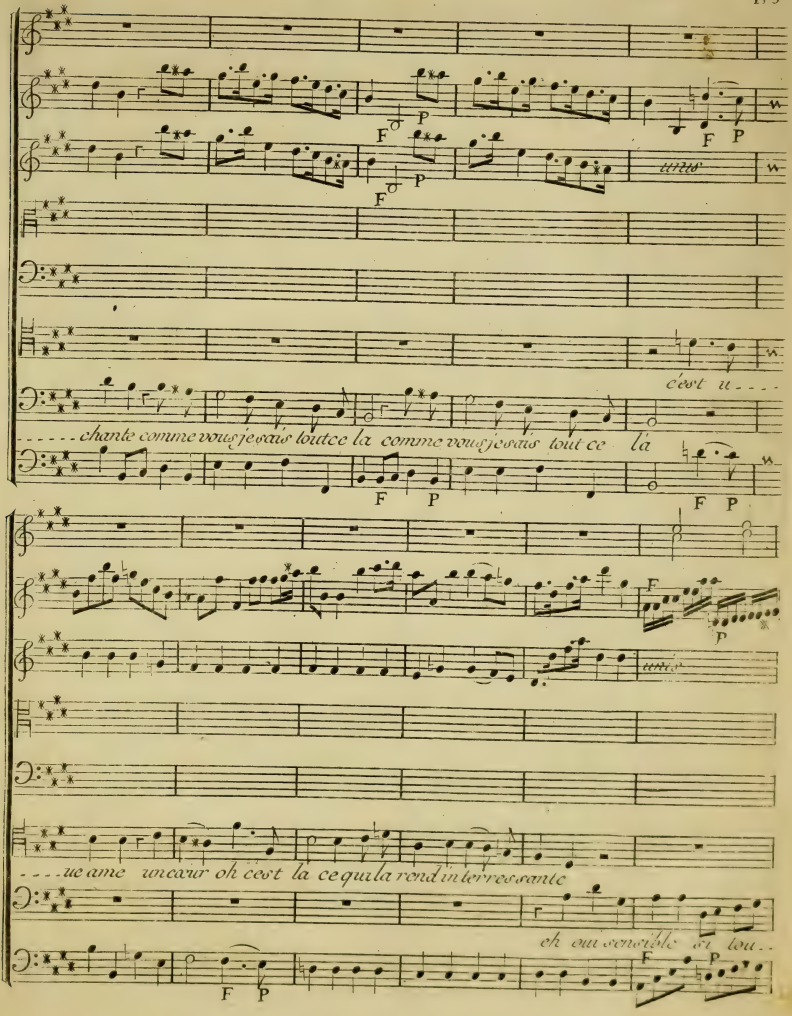
DUO

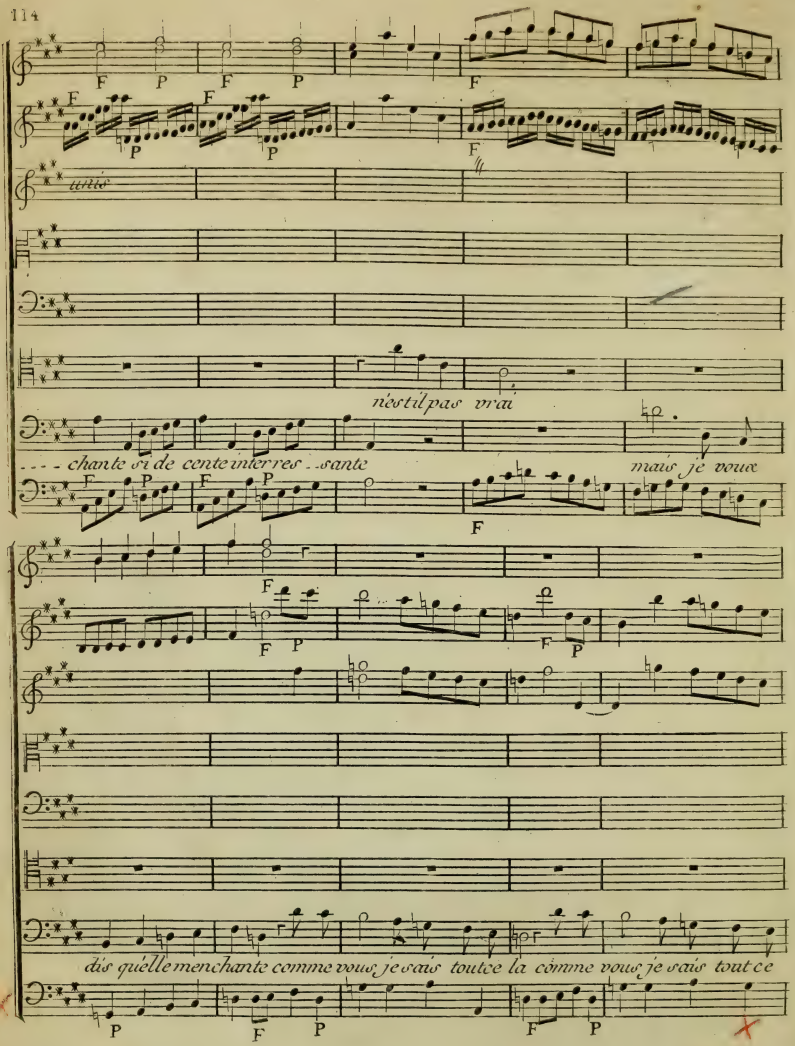
Timante avec timidité et sentiment

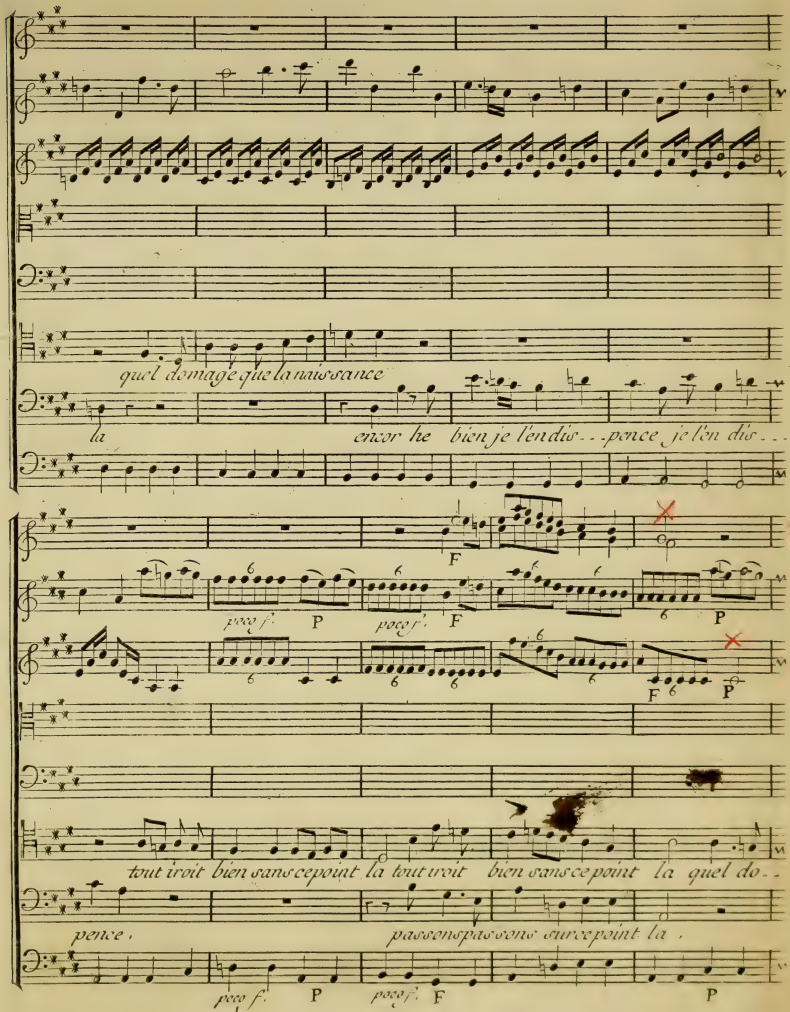
9 Allegretto

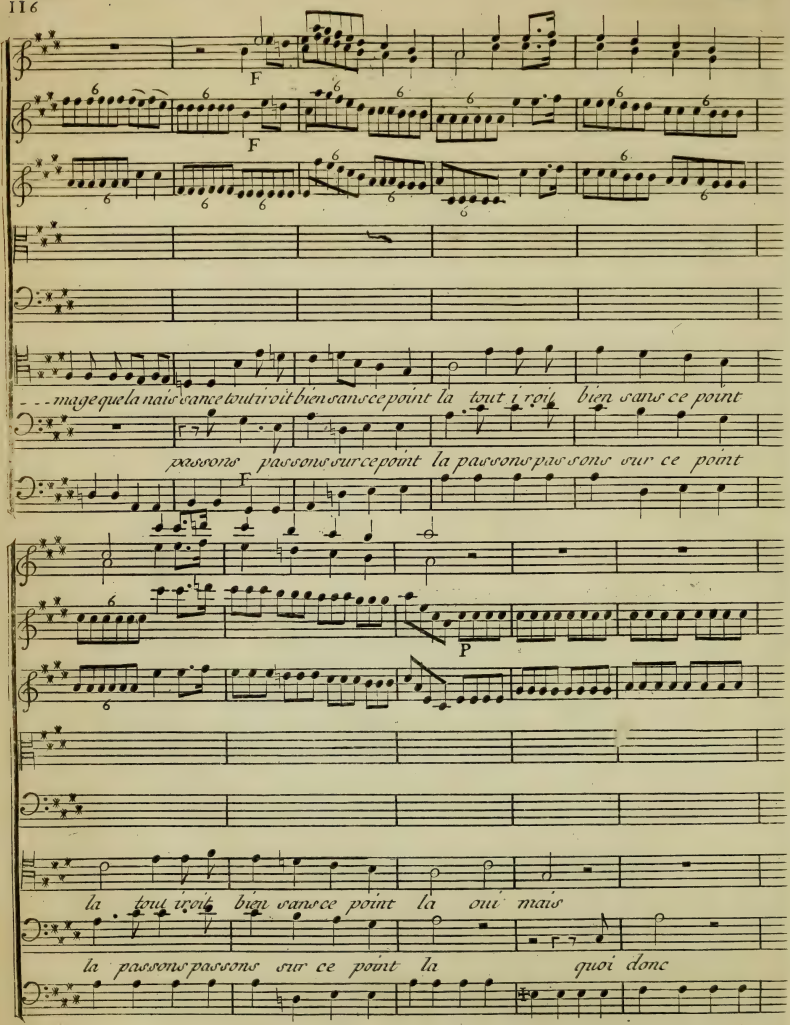


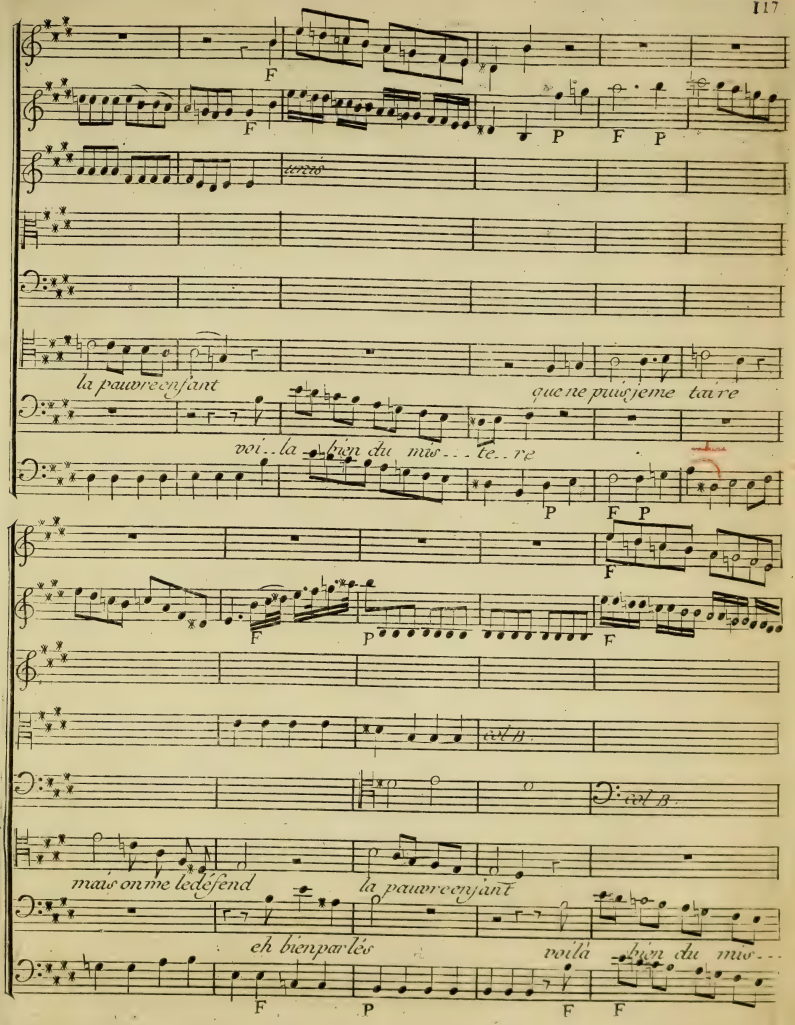

F
P
unis
el le a certaine grace la lacertaine gra ce
la commevous je sais toutce là
col B
si na tu..rel.le si touchante si touchante n'est il pas vrai
eh! je vous dis qu'elle m'en

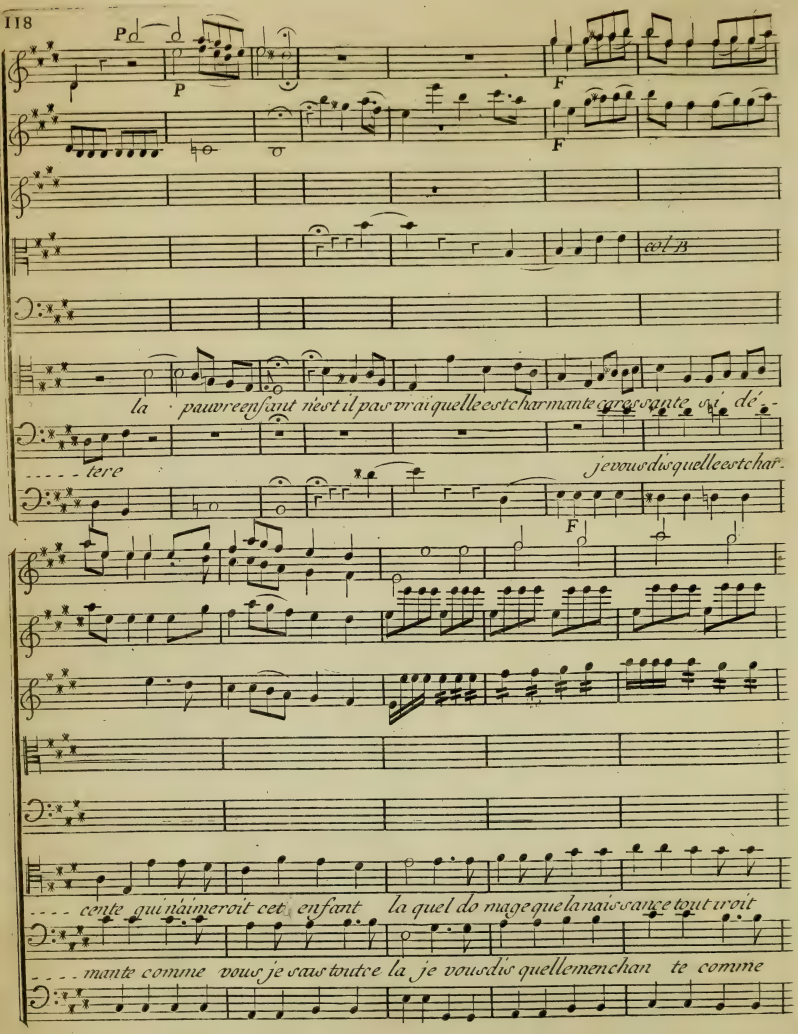

c'est u - - - -
- - - - - chante comme vous je vais toute la comme vous je vais tout ce là
- - - ue ame un cœur oh c'est la ce qui la rend interressante
oh oui sensible et tou - -

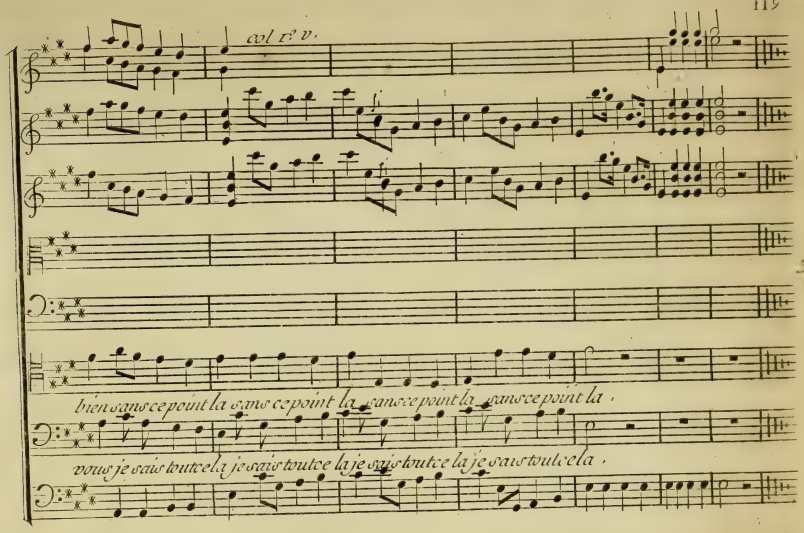

unis
n'est il pas vrai
- - - chante si de cente interres - - sante
mais je vous
dis qu'elle menchante comme vous je sais tout ce la comme vous je sais tout ce


quel domage que la naissance
la encor he bien je l'en dis - - pence je l'on dis - - -
F
poco f. P poco f. F P
F P
tout iroit bien sans ce point la tout iroit bien sans ce point la quel do - -
pence ,
passons pas sons sur ce point la ,
poco f. P poco f. F P


F
F
mage que la nais sance tout iroit bien sans ce point la tout iroit bien sans ce point
passons passons sur ce point la passons passons sur ce point
F
P
la tout iroit bien sans ce point la oui mais
la passons passons sur ce point la quoi donc


F
F
P
F
P
tenor
la pauvre enfant
que ne puis je me taire
voi..la bien du mis...te..re
P
F
P
F
F
P
F
ott B.
ott B.
mais on me le défend
la pauvre enfant
eh bien parlés
voilà bien du mis...
F
P
F
F


P
P
F
F
col B
la pauvre enfant n'est il pas vrai quelle est charmante et grossante oui dé-
tere
je vous dis quelle est char-
F
conte qui n'aimeroit cet enfant la quel do mage que la naissance tout i roit
mante comme vous je sais tout ce la je vous dis quelle mechan te comme



Timante

Vous croyés donc quelle fera
Dans le monde oublier son pere ?

Dorval .

Le faire oublier ! ah j'espere
Que jamais on ne l'oubliera ,
Vous etes aussi trop modeste ,

Timante ;

C'est que vous ne savés pas tout ;

Dorval .

Dites moi donc vite le reste ;
Car ma patience est a bout .

Timante en tremblant

Et si je vous dis que Lucile
Eut de pauvres gens pour ayeux ,
Des Laboureurs .

Dorval Pere , brusquement ,

Hé bien , des laboureurs ... tant mieux
C'est une classe honnête autant qu'elle est utille .

Timante avec une joie timide encore .

Ah que c'est bien penser !

Dorval Pere , vivement .

Et qui les avillit ?
L'ingratitude et la sotise ,
Moi j'honore , quoiqu'on en dise ,
L'homme de bien qui me nourrit ,

Timante vivement

Vous devez donc honnorer Blaise

Dorval .

Oui sans doute , et je suis bien aise
Qu'il soit l'ami de la maison .

Timante avec sentiment .

Helas vous avés bien raison
Je sais de lui des traits . . c'est le plus honnête homme !
Lui même on l'a trompé ; mais quand vous saurés comme . . .
Aussitot qu'il l'a su c'est lui qui nous l'a dit

Dorval .

Qu'a - t'il dit ?

Timante

Il a dit c'est la le difficile
Qu'il est . . .

Dorval .

Achevés donc .

Timante .

Le pere de Lucile.
Dorval Pere.
Blaise!
Timante.
Lui même
Dorval.
O ciel!
Timante affligé, a part
Voila qu'il se dédit.
Dorval.
Et comment se peut-il?
Timante
Un malheureux echange
Ma fille mourut; et l'on mit
La sienne a la place.
Dorval.
Il permit!...
Timante.
Non, cest à son insu.
Dorval.
Quelle avanture etrange!
Timante avec inquietude et timidité
Hé bien?
Dorval
Vous mavés interdit.
Timante, tristement.
Faut il congedier la fête?
Dorval, après un silence vivement.
Non mon ami Blaise est honnête;
Et sa probité l'ennoblit.

SCENE XVII

Timante, Dorval pere, Dorval fils Lucile, Blaise, Julie.

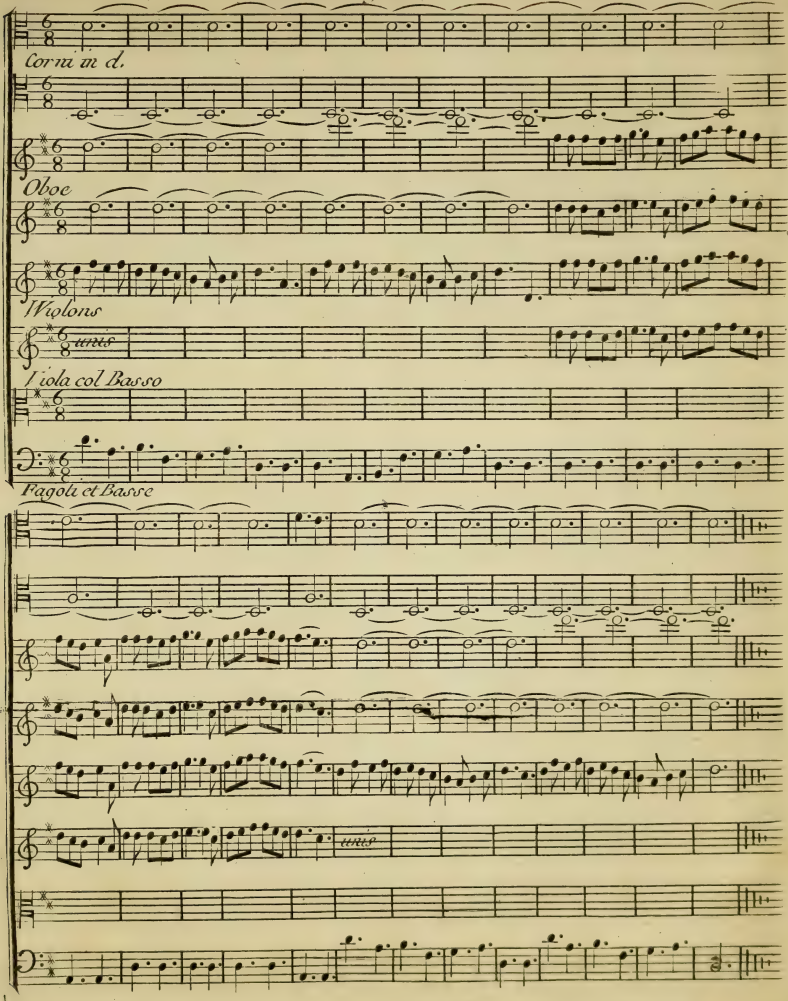
Timante
Venés mes enfans. La noblesse
Avec nous veut bien s'oublier.
Dorval pere
Ce nest point se mésallier,
Que dadmettre chés soi l'honneur et la sagesse!
Dorval fils
Mon pere!
Dorval Pere,
Soïs heureux,
Lucile,
Monsieur!
Timante.
Je le defends
De jamais mappeller autrement que ton pere.
Dorval fils
Hé oui, par vos bienfaits, nous sommes vos enfans.
Timante.
Mes bienfaits sont payés. Et vous Blaise, j'espère
Quavec nous vous allés vivre exempt de travaux
Blaise.
Monsieur, nous noublierons jamais ce que nous sommes.
Dorval Pere.
Mon ami trop heureux les hommes
Qui par le cœur sont vos égaux.

SCENE XVIII.

Les mêmes, Un Laquais.

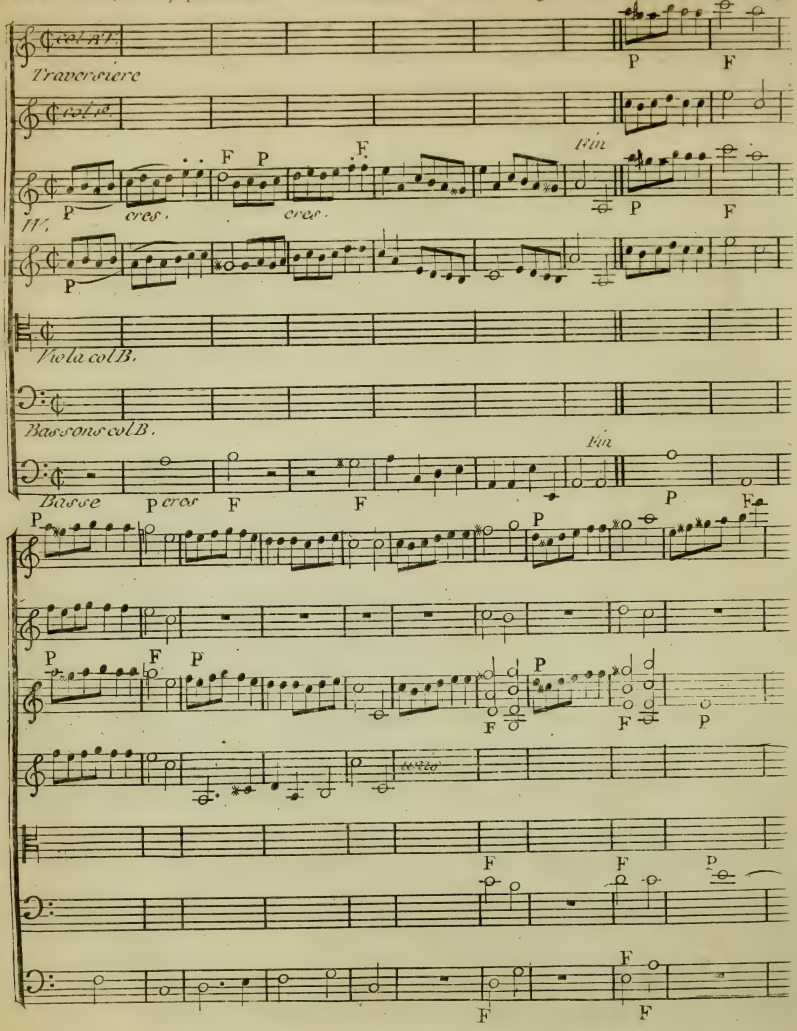
Le Laquais.
La jeunesse du voisinage
Vient à la mariée offrir, selon l'usage,
Et la couronne et le bouquet.
Timante.
Quon ouvre le sallon, l'office et le buffet;
Quon dejeune et quon danse; et pour tout le village
Que ce jour fortuné soit un jour de banquet.

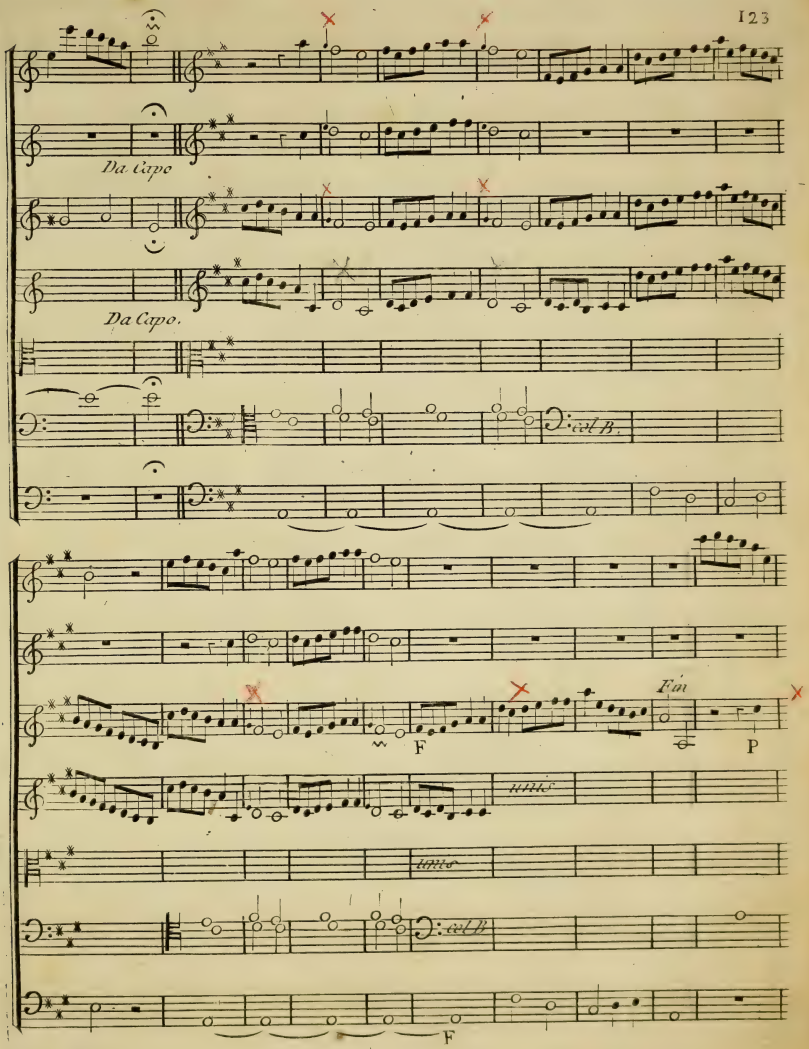
(Des Villageois et villageoises viennent entendant presenter à Lucile le bouquet de noce et le chapeau de fleurs.)

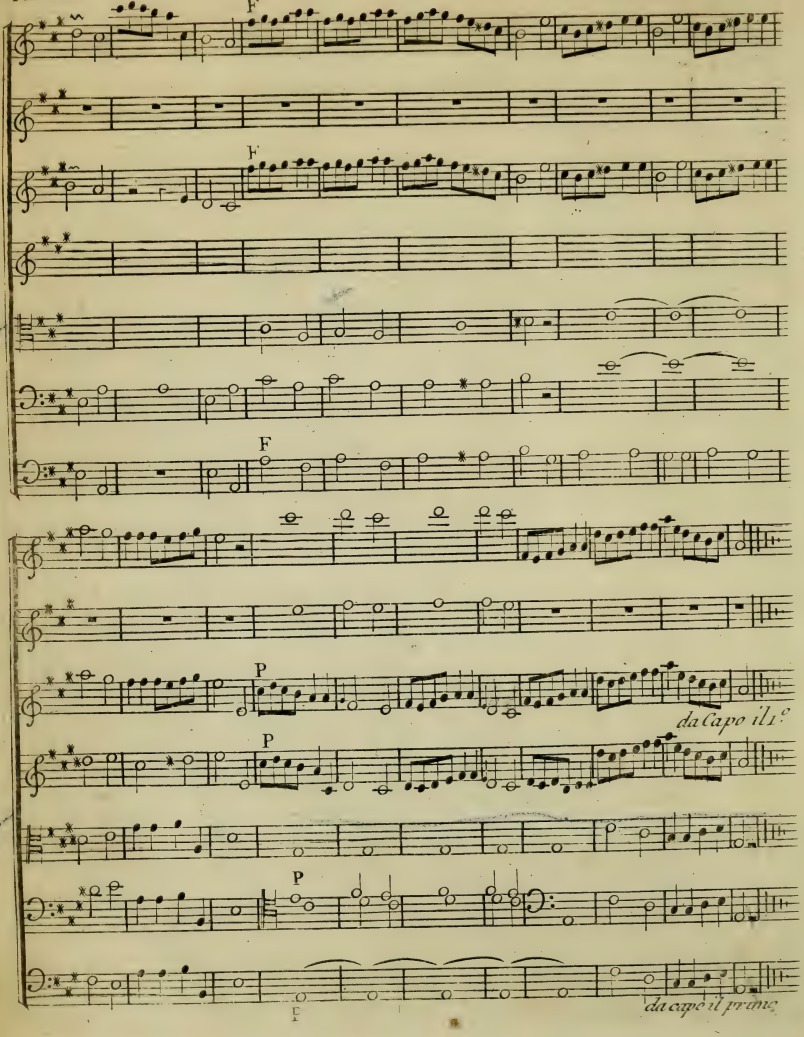

Corni in d.
Oboe
Violons
tacet
Viola col Basso
Fagoli et Basse
tacet

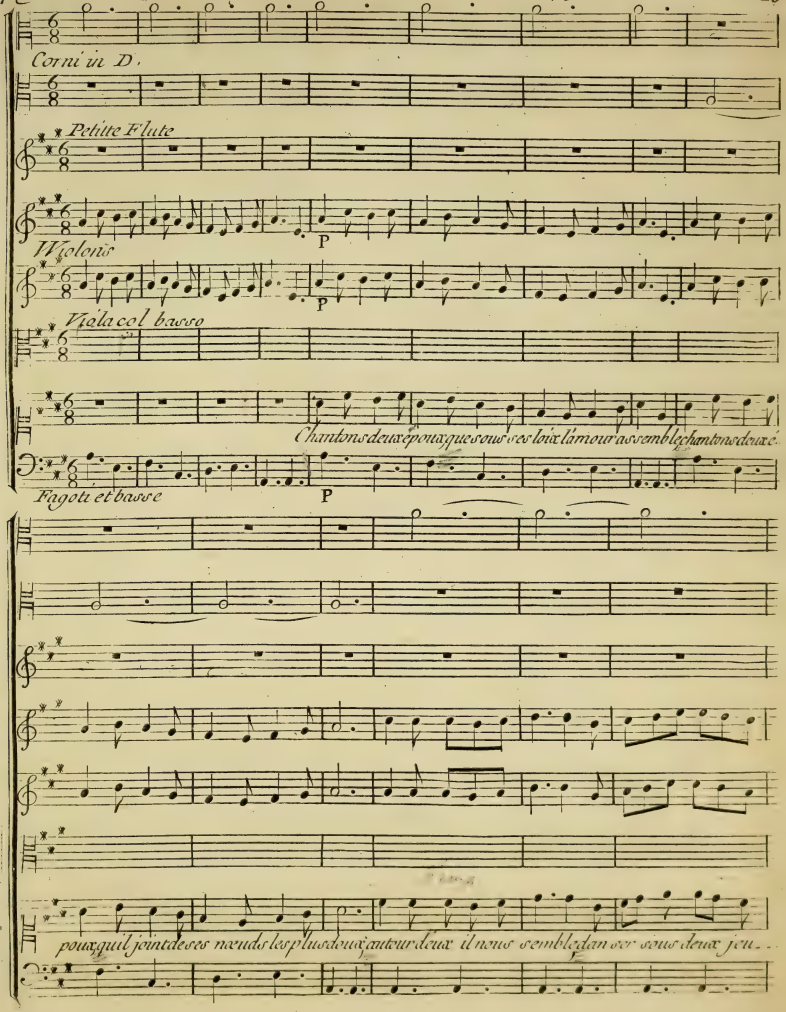
 Ici les jeunes paysannes attachent la couronne à la mariée et forme des Dansent autour delle

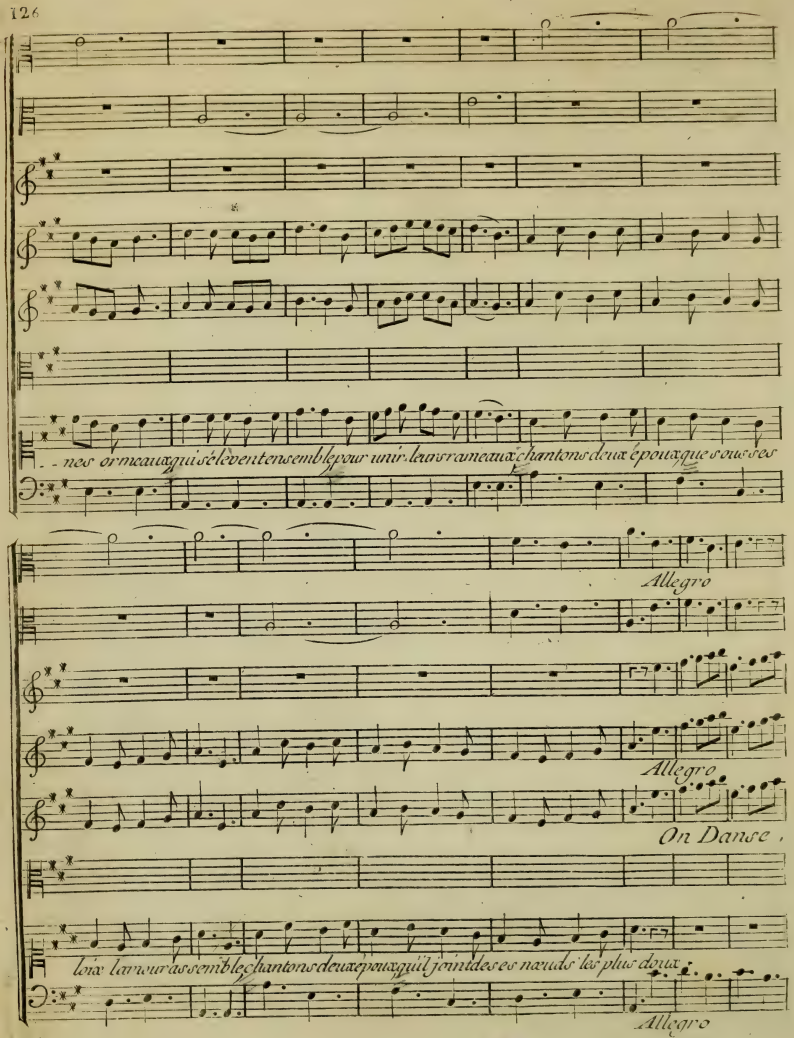
11

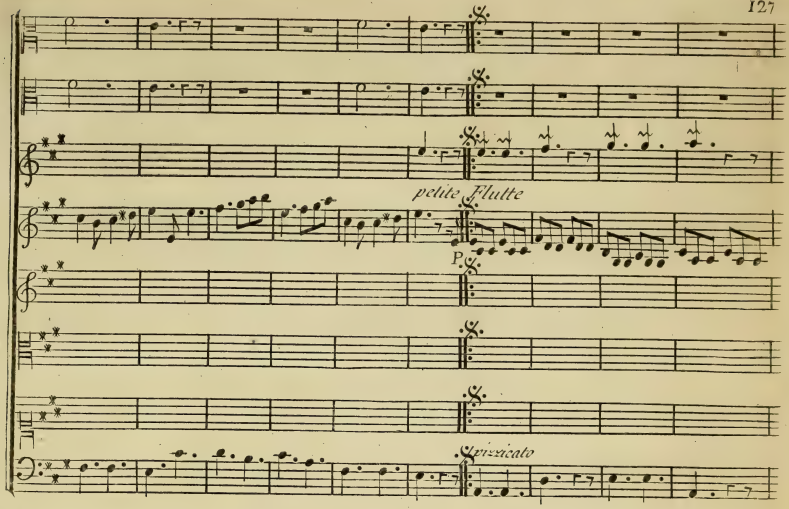


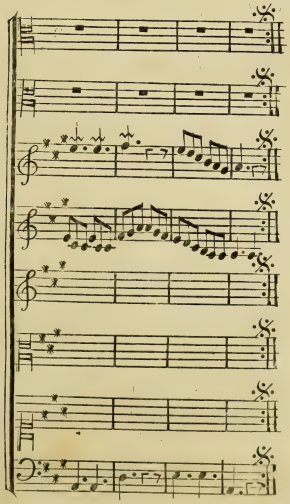

Da Capo
Da Capo.
col B.
F
Fin
P
unis.
unis.
col B.
F


F
F
F
P
da Capo il 1.o
P
P
da capo il primo


Corni in D.
Petitte Flute
Violons
Viola col basso
Chantons deux époux que sous ses loix l'amour assemble chantons deux é-
Fagoti et basse
poux qu'il joint de ses nœuds les plus doux autour d'eux il nous semble danser sous deux jeu-


nes ormeaux qui s'élevent ensemble pour unir leurs rameaux chantons deux époux que sous ces
Allegro
Allegro
On Danse
loix la nature assemble chantons deux époux qu'il joint de ses nœuds les plus doux
Allegro





2e couplet

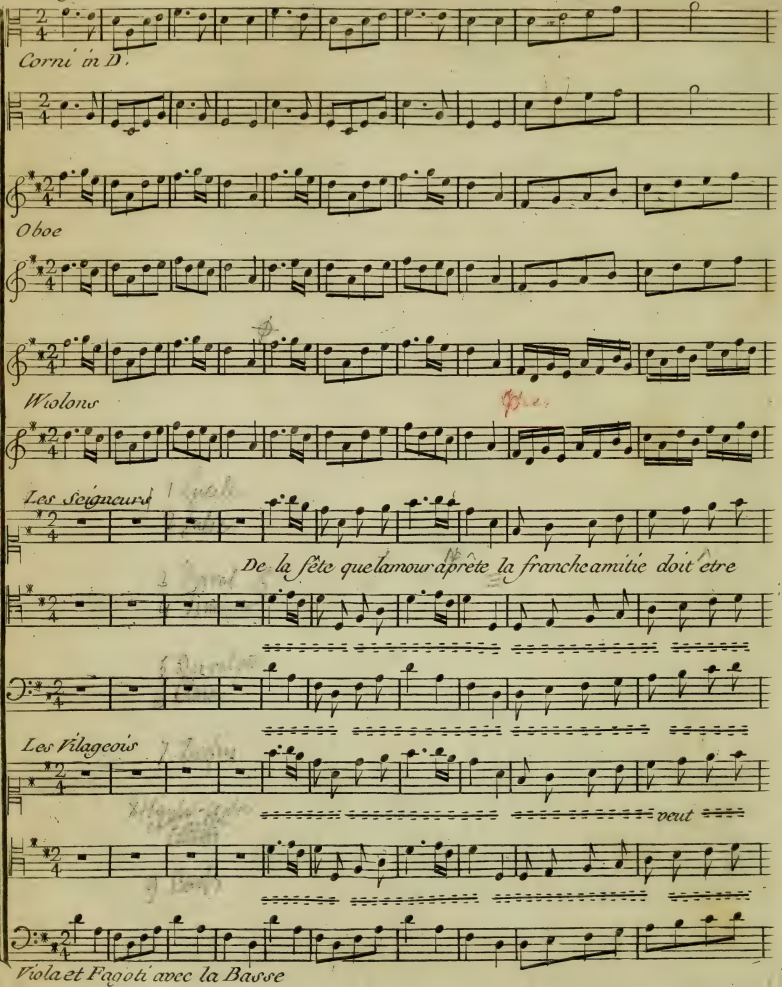
Heureux parmi nous,
Protégez nous sous votre ombrage;
Heureux parmi nous
Noyez ni rivaux ni jaloux,
Si l'Amour est volage
C'est pour s'enfuir loin des palais;
Et chercher au village
L'innocence et la paix, Heureux &c.

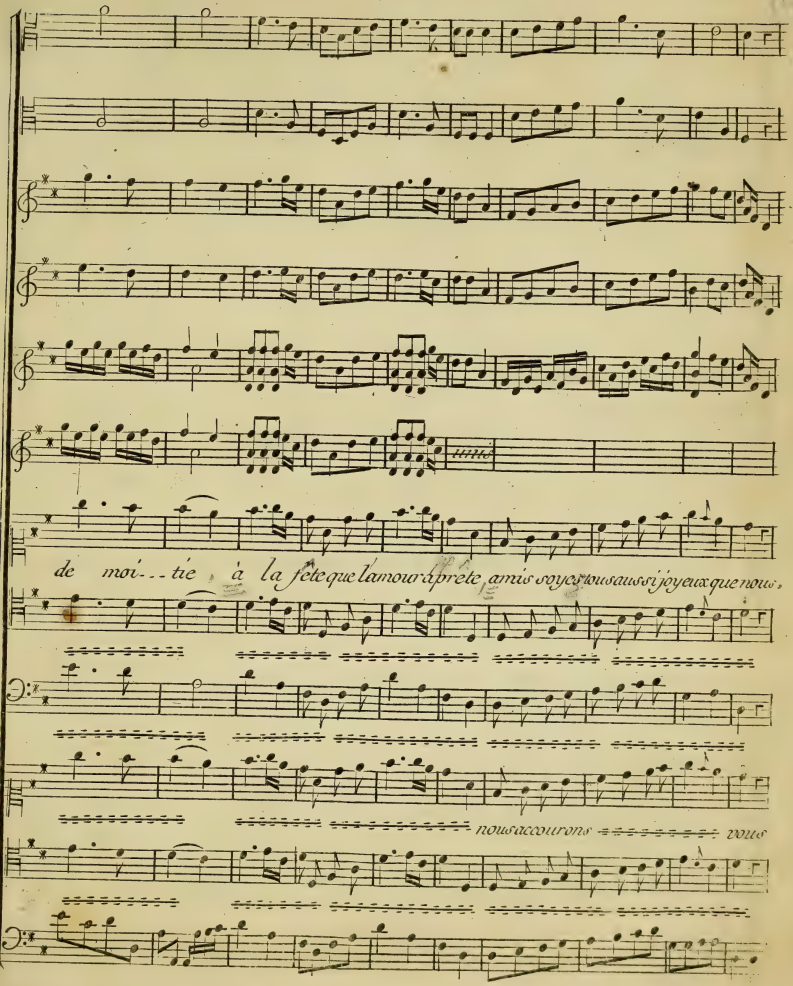
3e couplet

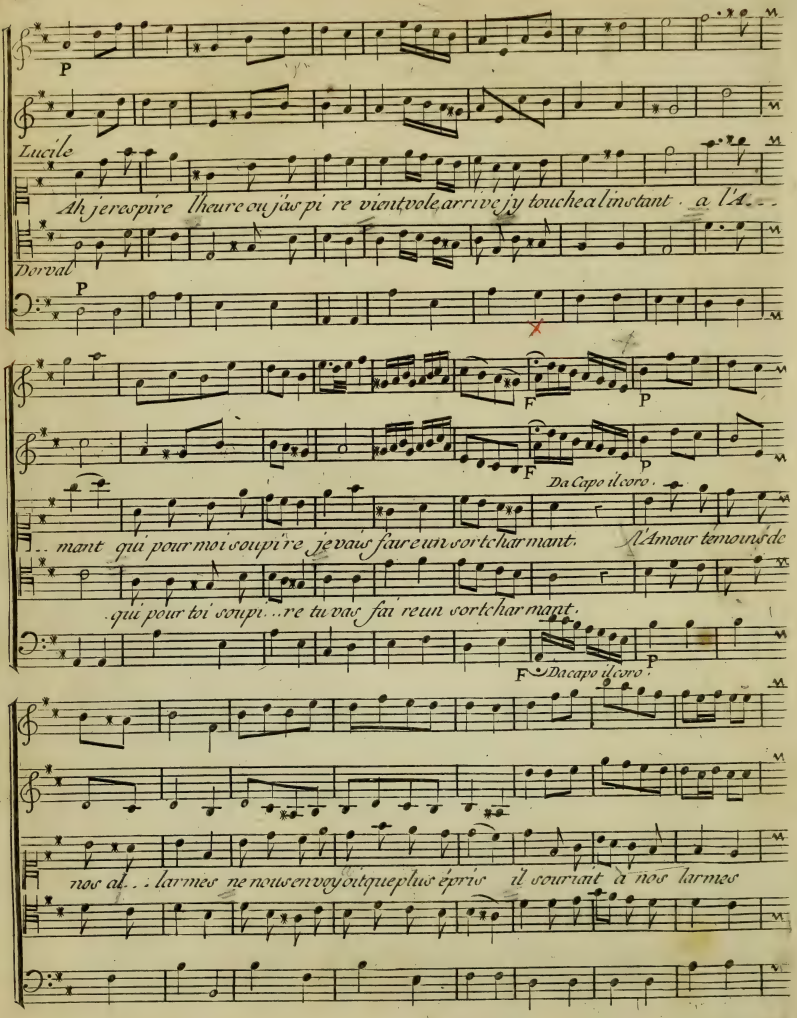
On dit qu'à quinze ans,
On plait, on aime, on se marie:
Je n'ai que dix ans,
C'est encor bien loin de quinze ans.
Dites-moi, je vous prie,
Comment on abrège le temps;
Car j'aurois bonne envie,
De presser les instants. On dit &c.

13. Allegro

Chœur

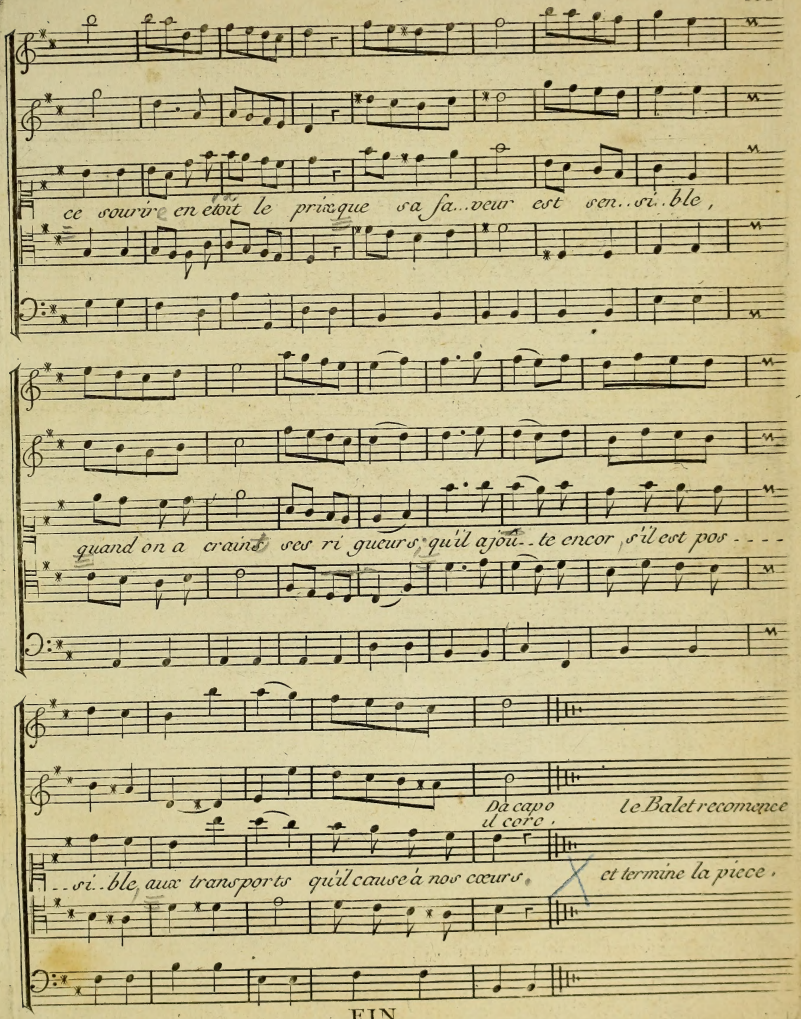



de moi---tié à la fête que l'amour à prête, amis soyez tous aussi joyeux que nous,
nous accourons vous


P
Lucile
Ah je respire l'heure ou j'as pi re vient vole arrive j'y touche a l'instant a l'A...
Dorval
P
F
P
F
p
Da Capo il coro.
... mant qui pour moi soupi're je vais faire un sort charmant.
A l'Amour temoins de
qui pour toi soupi...re tu vas faire un sort charmant.
F
Da capo il coro.
P
nos al...larmes ne nous en voyons plus épris il souriant à nos larmes

ce sourire en etoit le prix que sa fa...veur est sen..si..ble,

quand on a crains ses ri gueurs, qu'il ajou..te encor, s'il est pos - - - -



Da capo il core. le Balet recomence

..si..ble, aux transports qu'il cause à nos cœurs. et termine la piece.

FIN